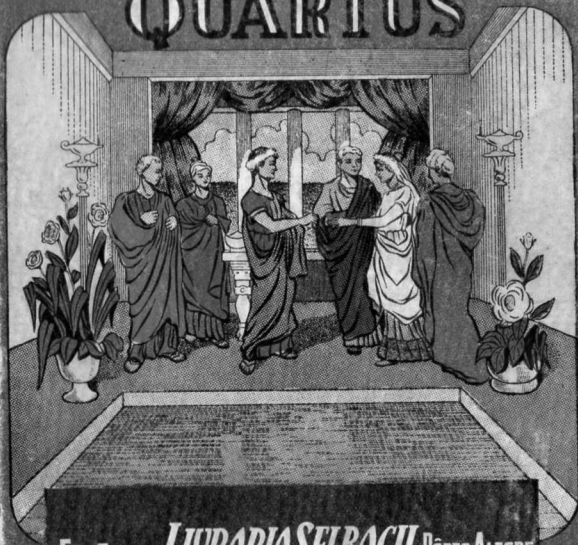
Pe. MILTON VALENTE, S.J.

LUDUS QUARTUS

EDIÇÃO DA · LIVRARIA SELBACH · PÔRTO ALEGRE

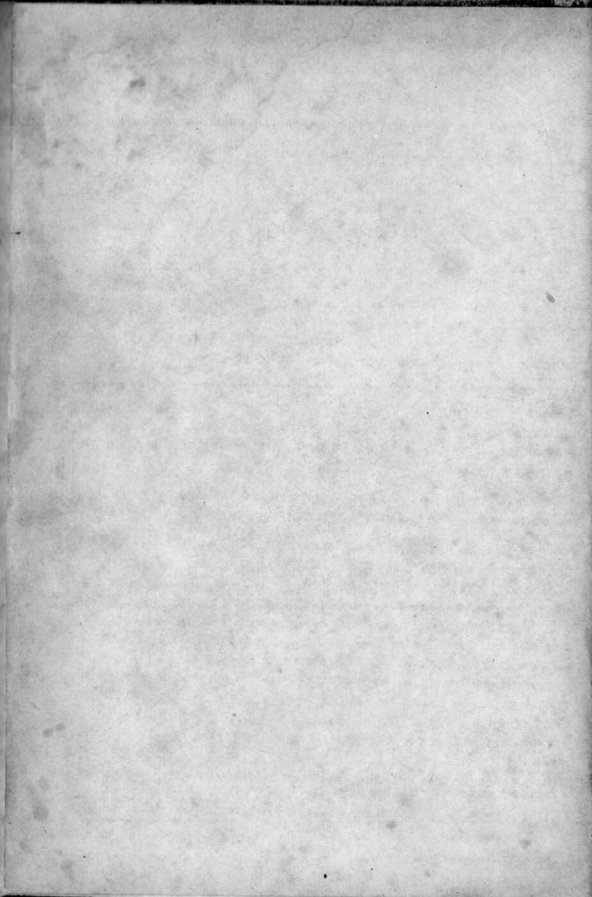
LUDUS QUARTUS

4.ª Série Ginasial

pelo

P.e MÍLTON VALENTE, S. J.
Prof. de Latim no Colégio Anchieta

12.ª EDIÇÃO

Edição da LIVRARIA SELBACH de Selbach & Cia.
Rua Marechal Floriano n.º 10 — PÔRTO ALEGRE
Oficinas Gráficas — Rua Dr. Timóteo n.º 416

PREFÁCIO

Em 27 de junho de 1922 Léon Daudet subia à tribuna da Câmara dos Deputados para pronunciar célebre discurso em defesa das humanidades greco-latinas. Já no exórdio declarou êle com todo o pêso da sua autoridade: "Cette question des humanités est, pour moi, une question nationale"[1].

As aclamações que irromperam da direita e do centro, cobrindo a voz do orador, bem demonstraram o acolhimento destas palavras lapidares. E Daudet provou o asserto com vários argumentos, em que se evidenciava a importância do latim na educação francesa.

A. Meillet, membro do Instituto da França, provou com sólidos argumentos a suma importância do latim.

"Só o conhecimento do latim, diz êle, permite relacionar fàcilmente entre si as línguas românicas; a quem sabe latim, o italiano, o espanhol, o português, o francês são já semifamiliares. Abandonando a cultura latina, os povos de língua românica renunciariam a tudo o que faz a sua unidade e enfraqueceriam, em face das demais línguas, a capacidade de resistência das suas. O latim, do qual essas línguas nada mais são do que novos desdobramentos, dominou, sob a forma escrita, a constituição de tôdas as línguas literárias românicas, e só em contacto com as suas origens latinas é que as línguas românicas poderão formar um todo entre si e exercer influência"[2]*...*

---

1. Léon Daudet, **"Defense des Humanités Gréco-Latines"**, Nouvelle Librairie Nationale, Paris, 1922, pág. 5.

2. A. Meillet, **"Les langues dans l'Europe nouvelle"**, ed. de 1928, pág. 268.

A 11 de dezembro de 1951, o Prof. Marcel Durry, numa conferência feita no Anfiteatro Turgot da Sorbona e irradiada pela Radiodiffusion Française, ao falar da importância do latim na formação do homem culto, leu vários testemunhos de escritores célebres, citados pelo Prof. Paul Crouzet na introdução da sua "Nouvelle Grammaire Latine", obra saída do prelo uma semana antes dessa conferência. Vou transcrever aqui estas citações para utilidade dos que, no Brasil, se interessam pelo bem da cultura.

QUELQUES TÉMOIGNAGES ENTRE MILLE D'HIER A AUJOURD'HUI

Vieux dicton français:

"Avec le latin
Par tout l'univers
On trouve le chemin."

MONTAIGNE, *qui parla latin avant de parler français:* "Le premier goût que j'eus aux livres, il me vint du plaisir des fables de la *Métamorphose* d'Ovide: car environ l'âge de sept ou huit ans, je me dérobais de tout autre plaisir pour les lire, d'autant que cette langue était la mienne maternelle, et que c'était le plus aisé livre que je connaisse et le plus accommodé à la faiblesse de mon âge..."

Un jeune homme consultait le grand Arnauld:

— Je voudrais apprendre à écrire.
— Lisez Cicéron.
— Mais c'est en français que je veux écrire!
— Je comprends bien: lisez Cicéron!

BOSSUET: "Ce que j'ai appris du style, je le tiens des livres latins, et un peu des grecs."

RACINE, *à son fils:* "Je voudrais que les jours où vous n'allez point au collège, vous puissiez relire de votre Cicéron, et vous rafraîchir la mémoire des plus beaux endroits ou d'Horace ou de Virgile, ces auteurs étant fort propres à vous accoutumer à penser et à écrire avec justesse et netteté."

DIDEROT: "Qu'on m'amène un littérateur et sur-le-champ je devinerai s'il a appris le latin par la version seule — ou par le thème et la version."

STUART MILL: "Le monde ancien avec lequel les études grecques et latines mettent en rapport contient le véritable correctif des principaux vices de la société moderne... Les auteurs classiques présentent précisément le genre de *vertus* dont nous sommes le plus sujets à manquer."

Conseil du père des GONCOURT *à ses fils* — début du XIX siècle: "Il faut que tu saches le latin; on peut se faire comprendre partout quand on sait le latin."

STENDHAL: "Ce que les Anciens ont de beau et de bon n'est-il pas de tous les temps?"

MICHELET: "Ces langues sont bien plus que des langues; ce sont des monuments où ces fières sociétés ont déposé leur âme en ce qu'elle a de plus noble, de plus moralisant. Qui en vit en reste anobli... Le latin est toujours le prétoire d'équité qui distribue le droit au monde."

SAINTE-BEUVE: "L'antiquité est bonne à tous; et elle l'est à tous les degrés."
"Que plus tard l'homme, le jeune homme ait toujours en lui, par un coin de son passé, une réminiscence de l'âge d'or et de ces premiers printemps de l'imagination humaine, dût-il ensuite devenir positif, technique, polytechnique, encyclopédique..."

ERNEST RENAN: "L'homme ne doit savoir littérairement que deux langues, le latin et la sienne; mais il doit comprendre toutes celles dont il a besoin pour ses affaires ou son instruction."

Mgr. FREPPEL: "Nous étudions le latin et le grec parce que s'approprier dans un heureux mélange leurs qualités distinctives, c'est, et ce sera toujours, l'un des secrets de l'art de bien dire et de penser juste."

ALFRED FOUILLÉE: "Pour les parties dirigeantes de notre démocratie française (nous ne disons pas les *classes* dirigeantes), les humanités sont d'une nécessité absolue."

"Pour obtenir par sélection les meilleurs ingénieurs, mécaniciens, physiciens, hommes de guerre, administrateurs, etc., le moyen le plus sûr, indiqué par une expérience séculaire, c'est d'avoir d'abord les meilleurs humanistes."

WALDECK-ROUSSEAU: "Nous sommes un pays de légalité, nous sommes des Latins."

FERDINAND BRUNETIÈRE: "Si nous sommes des Latins, c'est que nous l'avons voulu; et la preuve, c'est que nous ne sommes pas plus tard devenus des Germains, ou des Arabes... Toute notre histoire pourrait s'interpréter par la persistance de notre effort à maintenir, à revendiquer, à défendre notre latinité contre les envahisseurs du dehors ou les ennemis du dedans."

HENRI POINCARÉ: "Ce qui est certain, c'est que les savants qui ont reçu l'éducation classique, s'en félicitent tous, tandis que ceux qui en ont été privés le regrettent pour la plupart."

"...Mais ce n'est pas là le plus important. C'est au contact des lettres antiques que nous apprenons le mieux à nous détourner de ce qui n'a qu'un intérêt contingent et particulier, à ne nous intéresser qu'à ce qui est général, à aspirer toujours à quelque idéal."

JEAN JAURÈS: "Je ne verrais pas, quant à moi, sans de très graves inquiétudes, disparaître de nos institutions secondaires les études gréco-latines... Je crois que nous devons conserver à l'antiquité notre reconnaissance et en quelque sorte notre amour filial: elle est et reste à mes yeux la grande éducatrice."

CHARLES PÉGUY: "L'enseignement secondaire donne un admirable exemple, fait un admirable effort pour maintenir, pour sauvegarder, pour défendre contre l'envahissement de la barbarie cette culture antique, cette culture classique dont il avait le dépôt, dont il garde envers et contre tout la tradition. C'est un spectacle admirable..."

Idem, dédicace de sa *Jeanne d'Arc* à un ancien maître: "Je n'ai point oublié, monsieur, que je vous dois tout, puisque c'est vous qui m'avez introduit aux humanités."

ANATOLE FRANCE: "C'est le lait de la louve romaine qui fait le plus beau de notre sang."

"En apprenant le latin, les élèves apprennent quelque chose de plus précieux que le latin; ils apprennent l'art de conduire et d'exprimer leur pensée... Rome eut des idées simples, fortes, peu nombreuses. Mais c'est par cela même qu'elle est une incomparable éducatrice. Depuis elle l'humanité conçut des idées plus profondes, le monde eut un frisson nouveau au contact des choses. Il est vrai. Il est vrai aussi que, pour armer la jeunesse, rien ne vaut la force latine."

"Il faut que l'enseignement des humanités soit donné à l'élite de la jeunesse bourgeoise et de la jeunesse prolétarienne. Et cette élite versera son élite dans les grandes écoles de science et d'art. Ainsi la démocratie sera administrée par les meilleurs."

SALOMON REINACH: "Avec leur langue précise, concise, frappant des formules comme des médailles, les moralistes et les poètes de Rome ont parlé pour tous les hommes et pour tous les siècles... Aucune éducation esthétique ou littéraire ne tient lieu de celle que donne la sagesse romaine."

A MEILLET: "Derrière toutes les langues de civilisation moderne, on sent le modèle latin."

HENRI BERGSON: "Les études grecques et latines ont fortement contribué à faire de nous ce que nous sommes. Nous ne saurions renoncer à elles sans cesser d'être un peu ce que nous sommes."

TRISTAN BERNARD: "Un ami qui lit par-dessus mon épaule prétend qu'il n'est pas nécessaire d'ânonner du grec et du latin pour connaître l'histoire de la pensée humaine.
— Ami, je crois que vous vous trompez largement."

LÉON DAUDET: "L'ignorance des humanités offre un péril réel: celui de l'orgueil intellectuel, lequel est le fait de gens qui, comme nous disons, n'ayant pas décliné à temps *rosa, la rose,* s'imaginent qu'ils découvrent la lune à tout bout de champ."

VINCENT D'INDY: "Celui dont les études ne sont pas fondées sur la connaissance du latin n'est qu'une moitié d'homme."

EMILE PICARD: "Toute notre histoire n'est-elle pas imprégnée du génie latin, qu'on retrouve jusque dans nos lois et notre organisation administrative?"

REMY de GOURMONT: "Le latin est le chien de garde du français."

RENÉ BOYLESVE: "Mon enfant, souvenez-vous que nous n'apprenons pas le latin pour le plaisir de décliner *rosa, la rose,...* et pour briller aux examens, mais pour pénétrer, par le moyen de cette langue, non pas "morte", mais "immortelle", dans une région dangereuse à la vérité, mais magnifique, et qui demeure inconnue de la plupart des hommes: je veux parler de la pensée humaine."

RENÉ BAZIN: "Je vois avec une joie véritable tant de jeunes filles se mettre à la grammaire latine, et retrouver ainsi quelque chose de la belle culture de leurs grand'mères du XVIIe siècle, du XVIe et du XVe, qui furent de si belles Françaises."

Chanoine DEDOUVRES: "Rien ne sert comme le latin qu'on désapprend. Car le latin fait comme le Nil, qui ne se retire qu'après avoir amolli, engraissé pour les semailles les champs qu'il a accupés. Il fait mieux, il fait comme l'Indus qui ne se contente pas d'ameublir et de féconder les terres, mais qui les ensemence."

Prof. LOUIS ARNOULD: "Je ferai apprendre le latin à mes filles comme à mes fils pour deux raisons:

1° parce que le latin est la meilleure école du français;

2° et surtout parce que le latin est la meilleure école de réflexion et d'énergie psychologique pour de jeunes esprits."

ALBERT THIBAUDET: "La disparition des études classiques, (l'effacement de la tradition gréco-latine), marquerait indubitablement une conquête de la barbarie."

STANLEY BALDWIN, *Premier ministre anglais:* "Nous avons été, dans les temps historiques, membres ensemble d'un grand Empire, et nous avons tous, quoique à des degrés différents, la même langue, le même droit, la même tradition."

ANDRE' SUARÈS: "Sache le latin, si tu ne veux pas être un serf de la pensée. Il tend à créer une classe d'hommes maîtres de leur esprit et doués d'idées générales: d'hommes qui savent choisir. L'éducation latine a fait tous les hommes-rois, depuis les juristes de Philippe le Bel jusqu'à Bonaparte."

ORDRE DU JOUR SOCIALISTE À LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS, 11 juillet 1923: "L'étude bien conduite des humanités classiques constituerait, dans une éducation vraiment nationale, un moyen d'assurer à la jeunesse son meilleur développement intellectuel."

CHAMBRE DE COMMERCE DE PARIS: "Il est incontestable qu'un jeune homme ayant fait de fortes études secondaires (classiques) apportera dans l'industrie un esprit plus souple et sera, en un mot, supérieur."

ASSOCIATION GUILLAUME BUDÉ: "La culture classique est l'élément commun des élites intellectuelles de tous les pays. Le maintien de cette tradition commune sera une aide précieuse pour la coopération et la paix internationales."

BRACKE-DESROUSSEAUX: "Privilégié ou non, l'enfant à qui nous voulons donner la culture générale au maximum représente pour nous la collectivité française. Lui faut-il donner cette culture par l'intermédiaire de l'antiquité grecque et latine? Voilà à quoi je réponds: "Oui, sous peine de lui infliger une perte certaine, en éducation comme en instruction."

"Les humanités sont la civilisation même."

ANDRÉ SIEGFRIED: "Il est essentiel, que, dans l'ensemble européen, la culture latine maintienne sa place."

LÉON BÉRARD: "La culture humaniste s'établit et s'appuie sur quelque chose *qui ne bouge pas*, sur un fonds stable de vérités certifiées par les plus longues expériences du monde."

EDOUARD HERRIOT: "Il faut patiemment construire la machine avant de l'appliquer à tel ou tel travail et, pour ces essais, rien n'a paru jusqu'ici valoir la pratique lente et désintéressée des langues et des lettres anciennes."

J. PAUL BONCOUR: “Ce qui importe, c’est que des deux langues-mères (grec et latin), au moins une soit connue de telle sorte que ses auteurs soient vraiment les compagnons intellectuels de notre jeunesse... Or, entre les deux, le latin est évidemment, dans l’enseignement secondaire, d’une valeur pédagogique supérieure.”

FRANCIS de MIOMANDRE: “Ce qu’il faudrait, c’est réduire l’encombrement des programmes au minimum pour laisser la plus grande place — et la place d’honneur — aux études dont l’utilisation pratique est nulle, et qui n’ont pour elles que leur valeur d’humanisme. Or le latin a fait ses preuves à ce point de vue-là, il me semble.

Une de ces preuves, c’est la façon admirable dont parlaient naguère les Français qui avaient étudié le latin, par comparaison avec la triste langue approximative et raccourcie qu’ils balbutient aujourd’hui.”

JULIEN BENDA: “La civilisation est nécessairement liée au culte des humanités, et un des moyens essentiels de la sauver est de s’appliquer à raviver l’étude des maîtres greco-romains, en d’autres termes de travailler à provoquer une sorte de nouvelle Renaissance classique.”

ETIENNE GILSON: “Ce sont ceux qui savent le latin qui savent les langues modernes, et j’ai toujours trouvé dans ma connaissance des langues classiques le secours le plus efficace pour apprendre les autres.”

PAUL CLAUDEL, *sur la version latine:* “Il n’y a pas de meilleure école pour la formation d’un homme cultivé.”

GEORGES DUHAMEL: “J’estime qu’il n’existe pas au monde une étude que l’on puisse comparer au latin, dans l’art de développer et d’aiguiser chez un enfant l’esprit de finesse.”

EMILE HENRIOT: “On ne nous avait pas dit sur ces Latins — pris pour thèmes d’ennuyeux pensums au temps de l’enfance — qu’ils sont en réalité des hommes comme nous.”

ANDRE' MAUROIS: "Quel plus admirable exercice pour former l'esprit que la version latine? Les plus grands écrivains français, un Bossuet, un Chateaubriand, un Hugo devaient tout au latin, et l'ont dit."

JEAN GUEHENNO: "L'objet des Humanités est double: elles nous mettent en possession d'une méthode pour penser..., elles nous enseignent une grande tradition humaine de pensée et de travail."

JACQUES PERRET: "La culture classique est, pour un Français, un enracinement dans la France."

..."Comme il est douteux qu'une tradition aussi profondément enracinée dans nos habitudes nationales et toujours aussi vivace puisse être, sauf imprudence ou légèreté, brutalement subvertie au cours des prochaines années, il en résulte qu'aujourd'hui encore, et raisonnablement pour une assez longue période, le destin de la culture française et, plus immédiatement, l'éveil, puis la formation intellectuelle, enfin le bonheur même d'un grand nombre de nos enfants continuent à dépendre pour une part appréciable — qu'on le déplore ou qu'on s'en félicite — de la manière dont l'enseignement du latin est conçu et pratiqué."

JEAN WAHL: "Pour le grand physiologiste J.-S. Haldane, les humanités sont essentielles et le resteront. Elles sont un des éléments les plus précieux de l'héritage auquel aura droit le prolétariat quand il prendra le pouvoir; et il aura à tâche de le maintenir."

Général EISENHOWER: "Avant tout, apprendre à penser; et pour penser juste, je crois à la vertu des humanités, qui sont trop négligées."

O filósofo Alfred Fouillée, que escreveu páginas brilhantes sôbre as humanidades greco-latinas, não receia dizer que, renunciando à educação antiga, os franceses não sòmente renunciariam "ao que alimenta o que há de mais puro no espírito

---

3. Paul Crouzet, "Nouvelle Grammaire Latine", Marcel Didier, Paris, 1951, pág. XV ss.

francês", senão também que poriam "o país fora do concêrto internacional"[3]*. E cita exemplos, fatos, depoimentos. No dia em que a influência latina não mais perpassasse a França, ver-se-ia descrescer a influência francesa no mundo. "Tudo quanto se empreende contra o latim, empreende-se contra o francês"*[4]*.*

Com a mesma razão podemos também nós dizer: Tudo o que se empreende no Brasil contra o latim, empreende-se contra a nossa língua materna, contra a cultura brasileira, contra o cerne da nossa nacionalidade.

Sorbona.
Paris, 1.º de janeiro de 1952.

P.e MÍLTON VALENTE, S. J.

---

3. Alfred Fouillée, "Les Études classiques et la Démocratie", Armand Colin et Cie., Paris, 1898, pág. 13.

4. Id. ib. pág. 14.

PROGRAMA DE LATIM DA 4.ª SÉRIE DO GINÁSIO

Portaria Ministerial n.º 966, de 2-10-1951

I. LEITURA E TRADUÇÃO. — Far-se-ão acompanhadas de comentários gramatical e cultural. Autor indicado: César (*De Bello Gallico*).

II. GRAMÁTICA. — Completar-se-á nesta série o programa de gramática expositiva pela seguinte forma:

1. Revisão geral do estudo da flexão nominal e da pronominal: particularidades.

2. Principais noções sôbre o emprêgo dos casos.

3. Revisão geral das conjugações. Verbos semidepoentes, defectivos, impessoais.

4. O período composto. Principais noções sôbre o emprêgo dos modos e dos tempos nas orações subordinadas.

5. O discurso indireto.

(Nota: *Esta parte do programa vem analisada em nossa "GRAMÁTICA LATINA PARA AS QUATRO SÉRIES DO GINÁSIO", impressa pela mesma Livraria Selbach.)*

III. OUTROS EXERCÍCIOS. — Além da leitura e dos exercícios de tradução, haverá:

1. Estudo do vocabulário como nas séries anteriores.

2. Pequenas versões sôbre temas referentes aos costumes ou às instituições dos antigos romanos e, de preferência, sôbre assuntos de trechos já traduzidos.

3. Exercícios sôbre as principais famílias etimológicas, visando o melhor conhecimento do vocabulário português.

4. Análise morfológica e sintática.

Execução do programa oficial

e

ÍNDICE

I

Lição	GRAMÁTICA	LEITURA
10	Concordância do adjetivo.	Exspectáta sponsálium dies, p. 51.
11	Verbos semidepoentes.	Núptiae, p. 57.
12	Verbos defectivos.	Cena nuptiális, p. 61.
13	Ablativo absoluto.	Dedúctio, p. 68.
14	Discurso indireto.	Hánnibal ante Alpes, p. 71.

II

**Audierunt Ypirangae ripae placidae
Heroicae gentis validum clamorem.**

Léctio prima

Hymnus Brasiliénsis

I

*Audierunt Ypirangae ripae placidae
Heroicae gentis validum clamorem,
Solisque libertatis flammae fulgidae
Sparsére Patriae in caelos tum fulgorem.*

*Pignus vero aequalitatis
Possidere si potuimus brachio forti,
Almo gremio en libertatis,
Audens sese óffert ipsi pectus morti!*

*O cara Patria,
Amoris atria,
Salve! Salve!*

Brasilia, somnium tensum, flamma vivida
Amorem ferens spemque ad orbis claustrum,
Si pulchri caeli alacritate limpida,
Splendescit almum, fulgens, Crucis plaustrum.
Ex propria gigas positus natura,
Impavida, fortisque, ingensque moles
Te magnam praevidebunt iam futura.

Tellus dilecta,
Inter similia
Arva, Brasilia,
Es Patria electa!

Natorum parens alma es inter lilia,
Patria cara,
Brasilia!

II

In cunis semper strata mire splendidis,
Sonante mari, caeli albo profundi,
Effulges, o Brasilia, flos Americae,
A sole irradiata Novi Mundi!

Caeterisque in orbe plagis
Tui rident agri florum ditiores;
"Tenent silvae en vitam magis".
"Magis tenet" tuo sinu "vita amores".

O cara Patria,
Amoris atria,
Salve! Salve!

Brasilia, aeterni amoris fiat symbolum,
Quod affers tecum, labarum stellatum,
En dicat aurea viridisque flammula
— Ventura pax decusque superatum.

Si vero tollis Themis clavam fortem,
Non filios tu videbis vacillantes,
Aut, in amando te, timentes mortem.

Tellus dilecta,
Inter similia
Arva, Brasilia,
Es Patria electa!

Natorum parens alma es inter lilia,
Patria cara,
Brasilia!

MENDES DE AGUIAR
Tradutor

(A tradução é homométrica. Pode ser cantada pela música do Hino Nacional.)

Flexão nominal

Gram. Gin. n.os 11—38

Concordância do verbo com o sujeito

Gram. Gin. n.os 183—187

Exercícios

1

Determinar os casos de flexão nominal que ocorrem na tradução do Hino Nacional.

2

Explicar, com auxílio da gramática, a concordância do verbo com o sujeito nos seguintes períodos:

Audierunt Ypirangae **ripae placidae**
Heroicae gentis validum clamorem.

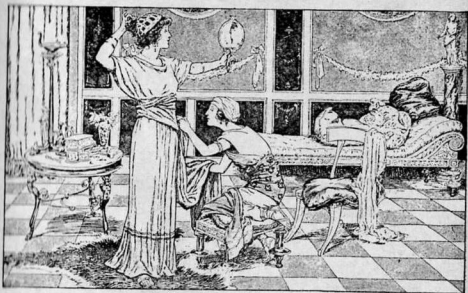
Non filios **tu videbis** vacillantes.

3

Verter as seguintes frases:

A justiça é a senhora e a rainha de tôdas as virtudes. Secam ràpidamente as lágrimas. A terra e a lua são redondas. Os escravos e as armas foram entregues. A água e o fogo são utilíssimos, algumas vêzes, porém, funestos.

Vocabulário

secar: *arésco, árui, aréscere*, v.
ràpidamente: *celériter*, adv.
redondo: *rotúndus, a, um*, adj.
as armas: *arma, armórum*, s. pl. n.
entregar: *trado, trádidi, tráditum, trádere*, v.
o fogo: *ignis, ignis*, s. m.
algumas vêzes: *nonnúmquam*, adv.
porém: *vero*, conj.
funesto: *funéstus, a, um*, adj.

Clara Lésbiae auxílium praestat.

Léctio secúnda

Clara est serva Lésbiae

Lésbiae servam, cui nomen erat Clara, Galba, Scipiónis víllicus, dedit. Clara, quae est serva fida, nunc Lésbiae auxílium praestat. Dum labórat, dóminae suae hanc narrat fábulam:

— Stellae de principátu contendébant. Luna óritur, súbito tacent.

— Quid docet haec fábula? interrogávit Lésbia.

— Ceterárum puellárum supérbia, ait Clara, defícere solet, si Lésbia adest.

Subrídens Lésbia adiúnxit:

— Ista dícere, mea Clara, non oportébat.

Vocabulário

víllicus, i, s. m.: o feitor
praesto, praéstiti, praéstitum, praestáre, v.: prestar
dum, conj.: enquanto
labóro, ávi, átum, áre, v.: trabalhar
sequens, sequéntis, part.: que segue, seguinte
principátus, us, s. m.: o principado, a primazia
conténdo, conténdi, conténtum, conténdere, v.: contender, porfiar, discutir
órior, ortus sum, oríri, v. dep.: nascer, levantar-se
súbito, adv.: sùbitamente
táceo, tácui, tácitum, tacére, v.: calar-se
dóceo, dócui, doctum, docére, v.: ensinar
céteri, ae, a, adj.: restante, os outros
supérbia, ae, s. f.: a soberba
defício, deféci, deféctum, defícere, v.: faltar, desaparecer
sóleo, sólitus sum, solére, v. semidep.: costumar
adsum, ádfui, adésse, v.: estar presente
subrídeo, subrísi, subrísum, subridére, v.: sorrir
adiúngo, adiúnxi, adiúnctum, adiúngere, v.: ajuntar
opórtet, tuit, ére, v. imp.: é necessário

Flexão nominal e pronominal

Gram. Gin. n.os 11—38, 54—63

Concordância do pronome. Nominativo

Gram. Gin. n.os 194—198

Conversação

— Quaenam puéllae in imágine repraesentántur?
— *In imágine Lésbia et eius serva Clara repraesentántur.*
— Quis Lésbiae servam dedit?
— *Galba Lésbiae servam dedit.*
— Quis erat Galba?
— *Galba Scipiónis víllicus erat.*
— Erátne Clara serva fida?
— *Sane, Clara serva fida erat.*

— Quid Clara Lésbiae nunc facit?
— *Clara Lésbiae nunc auxílium praestat.*
— In quo hoc auxílium consístit?
— *Hoc auxílium in eo consístit, quod Clara Lésbiae vestem índuit.*
— Quid praetérea in Lésbiae cubículo vides?
— *In Lésbiae cubículo praetérea mensam, duas sellas, lectum vídeo.*

— Clara, dum labórat, quid dóminae suae narrat?
— *Clara, dum labórat, dóminae suae fábulam narrat.*
— Quinam agéntes in hac fábula fingúntur?
— *In hac fábula Stellae ágere fingúntur.*
— In Phaedri fábulis, quas anno praetérito legísti, quinam agéntes plerúmque fingebántur?
— *In Phaedri fábulis, quas anno praetérito legi, plerúmque animália ágere fingebántur.*

— De quanam re Stellae contendébant?
— *Stellae de principátu contendébant.*
— Quid fecérunt Stellae, cum Luna orta est?
— *Cum Luna orta est, Stellae súbito tacuérunt.*
— Cur tacuérunt Stellae, cum Lunam vidérunt?
— *Stellae tacuérunt, quia Lunae pulchritúdinem vidérunt.*
— Quid déficit, si Lésbia adest?
— *Si Lésbia adest, ceterárum puellárum supérbia déficit.*

Exercícios

1

Determinar os casos de flexão nominal que ocorrem no trecho.

2

Explicar, com o auxílio da gramática, os seguintes casos de flexão e concordância pronominais e do emprêgo do nominativo:

Lesbiae servam, **cui** nomen erat **Clara, Galba** dedit. **Clara, quae** est serva fida, nunc Lésbiae auxílium praestat. **Ista** dícere, mea Clara, non oportébat.

3

Traduzir as seguintes frases:

Multi **se** máxime amant. Nomen Alexándri Magni in ore ómnium fuit; omnes **eius** facta admiráti sunt. Mors terríbilis est iis, **quorum** cum vita ómnia exstinguúntur. **Unusquísque** Lacedaemoniórum pro pátria aut víncere aut mori studébat.

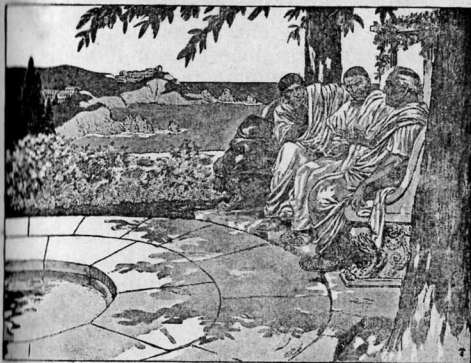
Verter as seguintes frases:

Os doutos nunca se gabam. Os sábios levam consigo tudo o que é seu (= verter: *tôdas as suas coisas). Conosco combate o direito, convosco a fôrça. César exortou os soldados e louvou o seu valor.*

Vocabulário

o douto: *doctus, i,* s. m.
nunca: *nunquam,* adv.
gabar: *iacto, ávi, átum, áre,* v.
o sábio: *sápiens, éntis,* s. m.
levar: *porto, ávi, átum, áre,* v.
combater: *pugno, ávi, átum, áre,* v.
o direito: *ius, iuris,* s. n.
exortar: *cohórtor, cohortátus sum, cohortári,* v. dep.
o valor: *virtus, útis,* s. f.

Sentença

Quidquid honéstum est, idem útile est.

Nemésius, Quintus, Corvínus.

Léctio tértia

Nemésii machinátio

In Catúlli bibliothéca sunt pulchri libri. Ipse nunc legit Cicerónis oratiónem pro Árchia poëta, in qua invenítur haec senténtia: "Glória máximum et periculórum incitaméntum est et labórum".

Catúllus puer hanc Cicerónis senténtiam memóriae mandávit, nam ut aiébat Orbílius, púeri est senténtias virórum sapiéntium edíscere.

Hodie vero Catúllus de quodam perículo cógitat, quod Lésbiae eiúsque patri ímminet, sed glóriae causa et Lésbiae memor multa fáciet, quae sua causa nunquam factúrus erat.

Quintus, qui olim simul cum Catúllo scholam frequentávit, patrem hábuit Nemésium. Hic anno praetérito, cum dux exércitus Románi eléctus non esset, inimícus Scipiónis factus est.

Nunc vero Corvínus sibi áliquid auctoritátis apud Nemésium conciliáre volens, ingéntem númerum perditórum hóminum collégit, ut Lésbiam e manu patris eríperet. Nemésii consílium erat Lésbiam occídere.

Vocabulário

Nemésius, i, s. m.: Nemésio
machinátio, ónis, s. f.: a maquinação, a trama
bibliothéca, ae, s. f.: a biblioteca
pulcher, pulchra, pulchrum, adj.: bonito, belo
liber, libri, s. m.: o livro
orátio, ónis, s. f.: o discurso
pro, prep. c. abl. em favor de
invénio, invéni, invéntum, invenire, v.: achar
perículum, i, s. n.: o perigo
incitaméntum, i, s. n.: o incitamento
labor, óris, s. m.: o trabalho
aiébat, v. def.: dizia
edísco, edídici, edíscere, v.: aprender de cor
immíneo, imminére, v.: estar iminente, ameaçar
olim, adv.: outrora
simul, adv.: juntamente
Corvinus, i, s. m.: Corvino
pérditus, a, um, part.: perdido
cólligo, collégi, colléctum, collígére, v.: coligir, reunir
erípio, erípui, eréptum, erípere, v.: arrancar
consílium, i, s. n.: o plano
occído, occídi, occísum, occídere, v.: matar

Genitivo

Gram. Gin. n.os 199, 202, 203 e 207

Conversação

— Inspice imáginem! Quinam sub arbóribus sedent?
— *Sub arbóribus Nemésius, Quintus, Corvínus sedent.*
— Cuius inimícus est Nemésius?
— *Nemésius Scipiónis inimícus est.*
— Ex quo témpore Nemésius Scipiónem inimícum hábuit?
— *Nemésius Scipiónem inde ab electiónibus anno praetérito hábitis inimícum hábuit.*
— Quis in illis electiónibus dux exércitus Románi creátus est?
— *In illis electiónibus Scípio dux exércitus Románi creátus est.*

— Quemnam hábuit fílium Nemésius?
— *Nemésius fílium hábuit Quintum, qui olim simul cum Catúllo scholam frequentávit.*
— Quis sibi áliquid auctoritátis apud Nemésium conciliáre vult?
— *Corvínus sibi áliquid auctoritátis apud Nemésium conciliáre vult.*
— De quanam re tres hi hómines loquúntur?
— *Tres hi hómines de modo raptándi Lésbiam loquúntur.*

— Quisnam vero Lésbiam deféndet?
— *Catúllus certe Lésbiam deféndet.*
— Qua de causa Catúllus eam deféndet?
— *Glóriae causa Catúllus eam deféndet.*
— Ubi sedet nunc Catúllus?
— *Catúllus in bibliothéca sua nunc sedet legítque Cicerónis oratiónem pro Árchia poëta.*

— Dic, Paule, senténtiam, quae in hac oratióne invenítur!
— *Glória máximum et periculórum incitaméntum est et labórum.*
— Potéstis hanc senténtiam memóriae mandáre?
— *Certe hanc senténtiam memóriae mandábimus.*
— Quid iuxta Orbílium púeri est?
— *Iuxta Orbílium púeri est senténtias virórum sapiéntium ediscere.*

Exercícios

1

Explicar, com o auxílio da gramática, os seguintes genitivos:

Catúlli bibliothéca, **Cicerónis** orátio, incitaméntum **periculórum** et **labórum, púeri** est senténtias **virórum sapiéntium** edíscere, **glóriae** causa, **Lésbiae** memor, inimícus **Scipiónis**, áliquid **auctoritátis**, ingéntem númerum **perditórum hóminum** collégit.

2

Fides **Dei** donum est. Sumus **Dei** líberi, **Jesu Christi** fratres, templa **Spíritus Sancti**. **Stulti** est inánibus verbis commovéri; est **prudéntis** sustinére ímpetum **benevoléntiae**. Elephánto **belluárum** nulla est prudéntior.

Vocabulário

fides, fidei, s. f.: a fé
inánis, e, adj.: vazio, vão, fútil
sustíneo, sustínui, sustinére, v.: suster
ímpetus, us, s. m.: o ímpeto, o ataque
elephántus, i, s. m.: o elefante
béllua, ae, s. f.: o animal (corpulento)

3

E' dever de todos os homens dizer a verdade. E' dever do aluno aprender diligentemente. Nenhum de nós viu Roma. Vergílio, celebérrimo poeta romano, escreveu muitas poesias. Sejamos ávidos não de riquezas, mas de ciência e de virtude. Catão era peritíssimo no direito civil. Os tiranos são pobres de amigos.

Vocabulário

todo: *omnis, e,* adj.
a verdade: *verum, i,* s. n.
diligentemente: *diligénter,* adv.
celebérrimo: *claríssimus, a, um,* adj.
muito: *multus, a, um,* adj.

poesia: *carmen, cárminis*, s. n.
ávido: *ávidus, a, um*, adj.
as riquezas: *divítiae, árum*, s. pl. f.
o aluno: *discípulus, i*, s. m.
aprender: *disco, dídici, díscere*, v.
a ciência: *sciéntia, ae*, s. f.
Catão: *Cato, ónis*, s. m.
peritíssimo: *peritíssimus, a, um*, adj.
civil: *cívilis, e*, adj.
o tirano: *tyránnus, i*, s. m.
pobre: *inops, ínopis*, adj.

Sentença

Iustítia nihil éxpetit praémii.

Na noite próxima das núpcias, Lesbia dedicou aos seus Lares com muitas lágrimas a sua bula, a toga pretexta e as bonecas; porque depois do casamento ela tinha que abandonar tôdas as coisas com as quais ela tinha até então se alegrado.
Ao raiar do dia Cornélia disse:
— Levanta-te filha! Hoje te casarás com um bom rapaz.
Lesbia depois de se levantar fez um sacrifício aos Deuses. Então é ornada pela mãe. Ela veste-se com uma túnica branca e um véu avermelhado. A sua cabeleira, por causa do bom agouro é dividida em ~~[illegible]~~ seis tranças, pela ponta de uma lança.
Vede, disse um dos convidados, Lesbia já se aproxima! Observai! traz uma coroa e as [illegible] e leva flores colhidas por si. Como está bonita. Que satisfação!
Com efeito, Lesbia com a mãe e outras senhoras, entrou agora no átrio.

Lésbia domum Nemésiae proficíscitur.

Léctio quarta

Lésbia in insídias íncidit

Lésbia domum Nemésiae proficíscitur. I
via óbviam ei venit Catúllus, qui eam invíser
volébat:

— Quo vadis, Lésbia?

— Domum Nemésiae, Catúlle. Heri líttera
ab ea accépi, ut eam invíserem; nam mecum lo
qui máxime desíderat.

Lítteras vero Nemésia scrípserat iuss
Quinti et Corvíni, iúvenum magnae crudelitá
tis.

Catúllus, iúvenis magni ingénii, ánimum patris Nemésiae probe nóverat, quaprópter haec Lésbiae proféctio ei non plácuit; sed, cum in ómnibus rebus Catúllus singulári semper esset prudéntia, Lésbiae nihil dixit tantúmque flores, quas attúlerat, ei óbtulit.

— Vale, caríssima Lésbia!

— Vale, mi Catúlle!

Vocabulário

insídiae, *árum*, s. pl. f.: a emboscada
íncido, *íncidi*, *incídere*, v.: cair
Nemésia, *ae*, s. f.: Nemésia
proficíscor, *proféctus sum*, *proficísci*, v. dep.: ir, partir
óbviam, adv.: ao encontro
inviso, *invísi*, *invísum*, *invísere*, v.: visitar
vado, *vádere*, v.: ir
accípio, *accépi*, *accéptum*, *accípere*, v.: receber
loquor, *locútus sum*, *loqui*, v. dep.: falar
probe, adv.: bem
quaprópter, adv.: por esta razão
pláceo, *plácui*, *plácitum*, *placére*, v.: agradar
áffero, *áttuli*, *allátum*, *afférre*, v.: trazer
óffero, *óbtuli*, *oblátum*, *offérre*, v.: oferecer

Genitivo e ablativo de qualidade

Gram. Gin. n.os 204 e 206

Conversação

— Quem vides in curru stantem?
— *Lésbiam duásque ancíllas in curru stantes vídeo.*
— Quo véhitur Lésbia?
— *Lésbia domum Nemésiae véhitur.*
— Quis Lésbiae óbviam venit?
— *Catúllus Lésbiae óbviam venit.*
— Estne Catúllus iúvenis magni an parvi ingénii?
— *Catúllus iúvenis magni ingénii est.*

— Quo proficiscebátur Catúllus?
— *Catúllus domum Lésbiae proficiscebátur.*
— Cur Lésbiam Catúllus invísere vult?
— *Lésbiam Catúllus invísere vult, ut eam de Nemésii machinatióne certiórem fáciat.*
— Quinam iúvenes magnae crudelitátis in Lésbiam insídias parábant?
— *Quintus et Corvínus, iúvenes magnae crudelitátis, in Lésbiam insídias parábant.*

— A quo lítteras accéperat Lésbia?
— *Lésbia a Nemésia litteras accéperat.*
— Quid crédidit Lésbia?
— *Lésbia Nemésiam cum ea loqui desideráre crédidit.*
— Quare Catúllus Lésbiae insídias nunc non áperit?
— *Catúllus Lésbiae insídias nunc non áperit, quia iúvenis singulári prudéntia est.*
— Quid ei offert Catúllus?
— *Catúllus ei flores, quas attúlerat, offert.*

Exercícios

1

Explicar, com o auxílio da gramática, as seguintes frases:

Catúllus, iúvenis **magni ingénii** ánimum patris Nemésiae probe nóverat. Cum in ómnibus rebus Catúllus **singulári** semper esset **prudéntia**, Lésbiae nihil dixit.

2

Aristóteles, vir **summi ingénii** (ou **summo ingénio**), praecéptor fuit Alexándri Magni. Multos **incredíbili crudelitáte** imperatores Roma hábuit. Neque monére te áudeo, **praestánti prudéntia** virum, neque confirmáre, **máximi ánimi** hóminem.

Vocabulário

ingénium, i, s. n.: o talento
móneo, mónui, mónitum, monére, v.: aconselhar
áudeo, ausus sum, audére, v. semidep.: ousar
praestans, ántis, part.: que excede, notável
confírmo, ávi, átum, áre, v.: encorajar

3

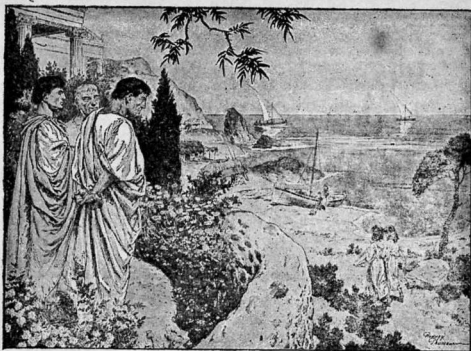
Cícero foi de suma vigilância (como) cônsul, foi de máxima eloquência (como) orador. Ancião de barba branca. César tinha olhos negros, tez clara, estatura elevada. Nem todos os homens possuem grande talento.

Vocabulário

a vigilância: *vigilántia, ae,* s. f.
a eloquência: *eloquéntia, ae,* s. f.
o ancião: *senex, senis,* s. m.
a barba: *barba, ae,* s. f.
branco: *albus, a, um,* ou *cándidus, a, um,* adj.
o ôlho: *óculus, i,* s. m.
a tez: *color, óris,* s. m.
a estatura: *statúra, ae,* s. f.
elevado: *procérus, a, um,* adj.

Sentença

Este, mílites, ánimo forti: Caesar adest.

Na mesma hora também Batulo chegou
com muitos parentes e amigos.
A madrinha, matrona que era ligada à
noiva por parentesco, juntando as mãos direi[tas]
do noivo e da noiva diz:
- Uno vossas mãos.
E Lésbia diz a Batulo:
- Onde tu fores Gaio eu serei Gaia.
Ambos então caminham para o altar e
assim sentam-se nas cadeiras preparadas
para êles.

Ex muro prospiciéntes tres illi hómines Lésbiam vident.

Léctio quinta

Quintus Catúlli reminíscitur

Nemésius, Quintus, Corvínus in horto deambulábant, cum Chilon, Corvíni servus, accúrrens:

— Lésbia, inquit, iam adest maritimámque ad oram cum Nemésia descéndit.

Hortus murum trium pedum habébat. Ex muro prospiciéntes tres illi hómines omnis virtútis expértes Lésbiam vident Scipionísque meminérunt.

— Haec est hora ultiónis! exclamávit Nemésius.

— Sine me, pater, prius cum Lésbia loqui. Si uxor mea esse volúerit, nihil ei ámplius faciémus; si nolúerit, ipse iram meam in futúra Catúlli uxóre exercébo. Quóties Catúlli mihi in mentem venit! Quóties in schola meae me cupiditátis mónuit! Quóties me pigrítiae accusávit. Hódie vero étiam ego hábeo áliquid propónere.

Vocabulário

deámbulo, ávi, átum, áre, v.: passear
Chilon, Chilónis, s. m.: Quílon
accúrro, accúrri, accúrsum, accúrrere, v.: correr para, acorrer
pes, pedis, s. m.: o pé
prospício, prospéxi, prospéctum, prospícere, v.: olhar
expers, expértis, adj.: desprovido
mémini, meminísse, v. def.: lembrar-se
últio, ónis, s. f.: a vingança
prius, adv.: antes, em primeiro lugar
quóties, adv.: quantas vêzes
móneo, mónui, mónitum, monére, v.: advertir

Genitivo de medida

Gram. Gin. n.º 205

Genitivo com verbos

Gram. Gin. n.ºs 208—211

Conversação

— Quis accúrrit, cum Nemésius, Quintus, Corvínus in horto deambulábant?
— *Cum hi hómines in horto deambulábant, Chilon, Corvíni servus, accúrrit.*
— Quem núntium eis affert Chilon?

— *Chilon eis dicit Lésbiam iam adésse maritimámque ad oram cum Nemésia descéndere.*
— Ad quemnam locum tres illi hómines accédunt?
— *Tres illi hómines ad murum horti accédunt.*
— Quaenam erat muri altitúdo?
— *Muri altitúdo erat trium pedum.*

— Quid vident hómines illi ex muro prospiciéntes?
— *Ex muro prospiciéntes hómines illi vident Lésbiam ad oram marítimam cum Nemésia descendéntem.*
— Cuiúsnam reminíscitur Nemésius, cum Lésbiam videt?
— *Cum Lésbiam videt, Nemésius Scipiónis reminíscitur.*
— Virtutísne compos erat Nemésius?
— *Nemésius omnis virtútis expers erat.*
— Cur Nemésius ultiónem pétere vóluit?
— *Nemésius ultiónem pétere vóluit, primum quia Scipio dux exércitus Románi factus est, deinde quia Catúllus Quintum in schola pigrítiae cupiditatísque accusávit.*

— Quid fáciet Nemésius, si Lésbia Quinti uxor esse nolúerit?
— *Si Lésbia uxor Quinti esse nolúerit, Nemésius eam occidet.*
— Quis vero Lésbiae méminit his in perículis?
— *Catúllus, qui ánimum Nemésii probe nóverat, Lésbiae his in perículis méminit.*

Exercícios

1

Explicar, com o auxílio da gramática, as seguintes frases

Hortus murum **trium pedum** *habébat*. **Scipiónis** meminérunt. Quóties in schola **meae me cupiditátis** mónuit! Quóties **Catúlli** mihi in mentem venit. Quóties **me pigrítiae** accusávit!

2

Hómines intérdum **res praecláras** obliviscuntur. **De** Catilinae **coniuratióne** mónitus est Cícero. Hirúndinum réditus **nos veris** cómmonet. Non **me** accusáre **de** epistulárum negligéntia póteris.

Vocabulário

intérdum, adv.: algumas vêzes
praeclárus, a, um, adj.: notável
oblivíscor, oblítus sum, oblivísci, v. dep.: esquecer-se
hirúndo, hirúndinis, s. f.: a andorinha
réditus, us, s. m.: a volta
ver, veris, s. n.: a primavera

3

Lembro-me dos vivos, e não me posso esquecer dos mortos. Eu te lembro a antiga amizade. O professor adverte os alunos do seu dever. Aquêle tempo costuma vir-me ao pensamento. Milcíades foi acusado de traição. Argúis de sumo crime a homens mortos.

Vocabulário

vivo: *vivus, a, um*, adj.
e não: *nec*, conj.
morto: *mórtuus, a, um*, part.
lembrar: *commonefácio, commonefécí, commonefáctum, commonefácere*, v.
antigo: *vetus, véteris*, adj.
o dever: *offícium, i*, s. n.
Milcíades: *Miltíades, is*, s. m.
a traição: *prodítio, ónis*, s. f.
arguir: *árguo, árgui, argútum, argúere*, s. n.
o crime: *scelus, scéleris*, s. n.

Sentença

Olim haec meminísse iuvábit.

Inde a prima aetáte veheménti amóre meum ardet cor erga te.

Léctio sexta

Nihil pluris aestimándum est quam fides

— Salve, Lésbia!
— Salve, Quinte! Quid hic agis?
— Huc veni, ut te vidérem.
— Cur sorórem tuam domum remisísti?
— Ut tecum solus lóquerer. Lésbia!...
— Quid!?
— Inde a prima aetáte veheménti amóre meum ardet cor erga te. Me meae piget vitae sine te, Lésbia. Étiam patris tui máxime interest, ut uxor mea sis.

— Non possum, Quinte. Iam Catúllo cor meum promísi. Nihil pluris aestimándum est quam fides.

Quintus Catúlli nomen áudiens veheménti ódio exársit. Iamiam manus scelerátas in Lésbiam inícere volébat, cum repénte Chilónis vocem audívit.

Vocabulário

aéstimo, ávi, átum, áre, v.: estimar, apreciar
fides, fidei, s. f.: a fidelidade
hic, adv.: aqui
soror, soróris, s. f.: a irmã
remítto, remísi, remíssum, remíttere, v.: reenviar
inde, adv.: de lá, desde
aetas, átis, s. f.: a idade
árdeo, arsi, arsum, ardére, v.: arder, abrasar-se
cor, cordis, s. n.: o coração
erga, prep. c. acus.: para com
piget, píguit, pigére, v. imp.: ter repugnância, ter pesar
ínterest, intérfuit, interésse, v. imp.: importar, ser do interêsse
exardésco, exársi, exársum, exardéscere, v.: inflamar-se
iamiam, adv.: já
início, iniéci, iniéctum, inícere, v.: lançar

Verbos impessoais

Gram. Gin. n.º 122

Genitivo com verbos (cont.)

Gram. Gin. n.ºˢ 212—214

Conversação

— Quos vides in imágine colloquéntes?
— *In imágine Lésbiam et Quintum colloquéntes vídeo.*
— Ubi colloquúntur?
— *Ad oram marítimam colloquúntur.*
— Cur Quintus sorórem domum remísit?
— *Quintus sorórem domum remísit, ut solus cum Lésbia loquerétur.*

— Quid Lésbiae dixit Quintus?
— *Quintus Lésbiae dixit se sine ea vitae suae pigére.*
— Ex quo témpore Quintus Lésbiam amávit?
— *Inde a prima aetáte Quintus Lésbiam amávit.*
— Quid Scipiónis máxime intérerat iuxta Quinti senténtiam?
— *Iuxta Quinti senténtiam Scipiónis máxime intérerat ipsi Lésbiam in matrimónium dare.*

— Quinti amor a Lésbia magni an parvi habebátur?
— *Quinti amor a Lésbia parvi habebátur.*
— Quem magni faciébat Lésbia?
— *Lésbia Catúllum magni faciébat.*
— Quid iuxta Lésbiae senténtiam plúrimi aestimándum est?
— *Iuxta Lésbiae senténtiam fides plúrimi aestimánda est.*

— Quo ódio exársit Quintus, cum Catúlli nomen audívit?
— *Cum Catúlli nomen, audívit, Quintus ódio exársit veheménti.*
— Quid tum Quintus fácere vóluit?
— *Quintus manus scelerátas in Lésbiam tum inícere vóluit.*

Exercícios

1

Explicar, com o auxílio da gramática, as seguintes frases:

Nihil **pluris** aestimándum est quam fides. **Me meae** piget **vitae. Patris tui** máxime ínterest.

2

— Aer úmidus est. Imber instat.
— En haec prima gutta imbris.
— Iam veheméntius pluit.
— Iam fúlgurat.
— Tonat! Audísne?
— Cécidit fulmen.
— Árborem fulmen tétigit.
— Vesperáscit.
— Domum redíbo. Vale!

Vocabulário

aer, áeris, s. m.: o ar
úmidus, a, um, adj.: úmido
imber, imbris, s. m.: a chuva
insto, ínstiti, instáre, v.: estar iminente, ameaçar
gutta, ae, s. f.: a gôta
pluit, v. imp.: chove
fúlgurat, v. imp.: relampeja
tonat, v. imp.: troveja
fulmen, fúlminis, s. n.: o raio
tango, tétigi, tactum, tángere, v.: tocar
vesperáscit, v. imp.: anoitece

3

Trovejou na parte esquerda (ablativo) do céu. Êle se arrepende da sua culpa. Importa ao juiz dirimir os pleitos. De todos os lugares corre-se para o foro. Vive-se bem, se se vive com virtude.

Vocabulário

trovejou: *tónuit*, v. imp.
esquerdo: *laevus, a, um*, adj.
o céu: *caelum, i*, s. n.
arrependo-me: *paénitet me*, v. imp.
importa: *ínterest*, v. imp. c. genit.
o juíz: *iudex, iúdicis*, s. m.
dirimir: *dírimo, dirémi, dirémptum, dirímere*, v.
o peito: *lis, litis*, s. f.
o lugar: *locus, i*, s. m.
o foro: *forum, i*, s. n.

Sentença

Misérrimi sunt hómines, qui permágni pecúniam aéstimant.

Aut Quinto nubes aut interfíciam te.

Léctio séptima

Morti óbvia

Chilon Lésbiam arrípuit et in silvam duxit. Ibi gládium destrínxit et voce terríbili sic locútus est:

— Aut Quinto nubes aut interfíciam te!

Lésbia primum timóre oppréssa est. Paulo vero post ei venit in mentem Plácidi, médici christiáni, qui ante duos fere annos eam saná-

verat eique dixerat: "Est, Lésbia, Deus Omnípotens, Pater noster, qui preces omnes, quas imo ex corde fúndimus, exáudit. Eum in omni perículo invocáre debémus." Hoc Plácidi verbum reminíscens, Lésbia Deum christianórum invocávit. Repénte irresistíbilem sensit ánimi fortitúdinem atque Chilóni:

— Grátius, inquit, Deo nihil quam ánimus fidélis. Aut Catúllo nubam aut móriar.

Hac puéllae constántia commótus Chilon:

— Habes, ait, diem ad deliberándum. Cras inexorábilis ero!

Vocabulário

óbvius, a, um, adj.: que vai ao encontro

arrípio, arrípui, arréptum, arrípere, v.: agarrar, tomar, arrebatar

destríngo, destrínxi, destríctum, destríngere, v.: desembainhar

nubo, nupsi, nuptum, núbere, v.: casar-se (com dativo)

interfício, interféci, interféctum, interfícere, v.: matar

ópprimo, oppréssi, oppréssum, opprímere, v.: oprimir

fere, adv.: pouco mais ou menos

sano, ávi, átum, áre, v.: curar

fundo, fudi, fusum, fúndere, v.: derramar

preces fúndere: dirigir súplicas

exáudio, exaudívi, exaudítum, exaudíre, v.: ouvir, atender

séntio, sensi, sensum, sentíre, v.: sentir

inexorábilis, e, adj.: que não pode ser comovido, inexorável

Dativo

Gram. Gin. n.º 219 ss

Orações coordenadas

Gram. Gin. n.º 322

Conversação

— Cur Chilon gládium manu tenet?
— *Chilon gládium manu tenet, quia Lésbiam interfícere vult.*
— Cur eam interfícere vult?
— *Quia Lésbia Quinto núbere non vult.*
— Quod ei dilémma tunc pósuit Chilon?
— *Aut Quinto nubes aut interfíciam te.*
— Quid est dilémma?
— *Dilémma est argumentátio constans duábus pártibus contráriis, quae utrínque adversárium cápiunt.*
— Quo dilémmate Chilóni respóndit Lésbia?
— *Aut Catúllo nubam aut móriar.*

— Cur Lésbia mortem non timet?
— *Lésbia mortem non timet, quia Deum Christianórum invocávit.*
— *Quid Deus nobis concédit, cum eum in perículis invocámus?*
— *Cum Deum in perículis invocámus, ipse nobis irresistíbilem ánimi fortitúdinem concédit.*

— Interfectáne est Lésbia a Chilóne?
— *Lésbia a Chilóne interfécta non est, sed diem ad deliberándum accépit.*
— Qua re commótus est Chilon?
— *Chilon constántia Lésbiae commótus est.*

Exercícios

1

Explicar, com o auxílio da gramática, as seguintes frases:

Aut Quinto nubes aut interfíciam te. Chilon Lésbiam arrípuit eamque in silvam duxit.

2

Gallus et margaríta

Gallo nihil ingrátius quam fames. Cum ante domum agrícolae escam sibi quaéreret idque optáret quod natúrae suae esset accommodátum, vidit margarítam magni prétii.

— Si homo hanc vidéret, dixit gallus, magnópere gaudéret. Sed mihi quid prodest, cum fame premar? Magis gaudérem, si granum fruménti vidérem.

Non ómnibus ómnia sunt utília.

Vocabulário

gallus, i, s. m.: o galo

margaríta, ae, s. f.: a pérola

ingrátus, a, um, adj.: desagradável

fames, is, s. f.: a fome

ante, prep. c. acus.: diante de

esca, ae, s. f.: o alimento

quaero, quaesívi, quaesítum, quaérere, v.: procurar

opto, ávi, átum, áre, v.: desejar, optar

accommodátus, a, um, adj.: acomodado

prétium, i, s. n.: o preço, o valor

magnópere, adv.: muito

gáudeo, gavísus sum, gaudére, v. semidep.: alegrar-se

prosum, prófui, prodésse, v.: ser útil

premo, préssi, pressum, prémere, v.: oprimir

granum, i, s. n.: o grão

fruméntum, i, s. n.: o trigo

3

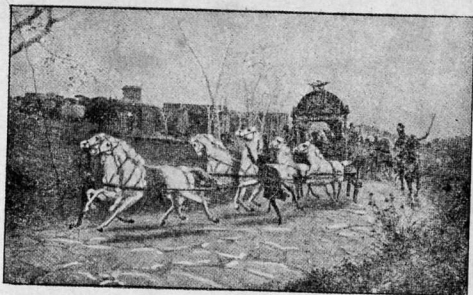
Ninguém acredita ao mentiroso. Não queirais (nolíte) *invejar a glória dos outros. Prejudica os bons quem favorece os maus. Helena casou-se com Menelau. O tirano Dionísio não poupou a vida de ninguém.*

Vocabulário

ninguém: *nemo, nullíus*, pron.
acreditar: *credo, crédidi, créditum, crédere*, v.
mentiroso: *homo mendax, hóminis mendácis*
invejar: *invídeo, invídi, invísum, invidére*, v.
outros: *céteri, ae, a*, adj.
prejudicar: *nóceo, nócui, nócitum, nocére*, v.
favorecer: *fáveo, favi, fautum, favére*, v.
Helena: *Hélena, ae*, s. f.
Menelau: *Meneláus, i*, s. m.
Dionísio: *Dionysius, i*, s. m.
poupar: *parco, pepérci, párcere*, v.

Sentença

Sol ómnibus lucet.

Vê-se na gravura o triclínio de Cipião: A ceia já começou. Aqui está Cipião com os amigos; Catulo, Lésbia, os restantes convidados ceiam na outra parte.
Cornélia colocou Lésbia numa cadeira dourada forrada com um belíssimo tapete tecido, pintado com magníficos trabalhos e ornou muitos aparadores com prata e ouro cinzelado. Meninos de exímia forma paravam junto a mesa. Havia perfumes e coroa. Os perfumes eram queimados. As mesas estavam cobertas das iguarias mais procuradas. Lésbia sentia-se feliz.
Também Cipião trabalhou para que seus convidados fossem afetados de grande alegria.
Em roda da mesa pequena estão colocados três leitos no qual Cipião e seus amigos acomodam-se. Cipião acomoda-se no 3º à esquerda. Perto de Cipião está Camilo seu amigo mais ilustre.

Scípio máxima qua pótuit celeritáte óstiam proféctus est.

Léctio octáva

Scípio Óstiam profícíscitur

Clara, Lésbiae serva, quae dóminam suam comitáta erat, cum eam vidit a Chilóne apprehénsam, aufúgit, Romamque véniens, Catúllo et Scipióni, quod evénerat, nuntiávit.

Scípio statim mílites servósque congregávit et máxima qua pótuit celeritáte Óstiam proféctus est, domum Nemésii circúmiit imperavítque, ut Lésbia sibi restituerétur.

Nemésium ánimus déficit. Mortem, quam ei Scípio minatus est, horrens, Lésbiam restítuit.

Iam Scípio inimícum ulcísci volébat, cum Lésbia patrem orávit, ut ei ignósceret.

— Te misericórdi ánimo esse, ait Scípio, valde me iuvat. Tua causa Nemésio ignósco; sed veríssimum hoc iuro iusiurándum: Si Nemésius íterum áliquid símile tentáverit, mortem non fúgiet.

— O me míserum! ait Nemésius.

— Heu me infelícem! exclamávit Quintus.

Vocabulário

cómitor, átus sum, comitári, v. dep.: acompanhar

apprehéndo, apprehéndi, apprehénsum, apprehéndere, v.: prender

aufúgio, aufúgi, aufúgere, v.: fugir

evénio, evéni, eveníre, v.: acontecer

statim, adv.: imediatamente

circúmeo, circúmii, circúmitum, circumíre, v.: cercar

restítuo, restítui, restitútum, restitúere, v.: restituir

defício, deféci, deféctum, defícere, v.: abandonar

minor, minátus sum, minári, v. dep.: ameaçar

ulcíscor, ultus sum, ulsísci, v. dep.: vingar

ignósco, ignóvi, ignótum, ignóscere, v.: perdoar

iuvat, iuvit, iuváre, v. imp.: agradar

iuro, iurávi, iurátum, iuráre, v.: jurar

iusiurándum, iurisiurándi, s. n.: o juramento

íterum, adv.: novamente

Acusativo

Gram. Gin. n.º 225 ss

Conversação

— Quis simul cum Lésbia Óstiam profécta erat?

— *Clara, serva Lésbiae, dóminam suam comitáta erat.*

— Quid fecit Clara, cum Lésbiam vidit a servo apprehénsam?

— *Cum Lésbiam vidit a servo apprehénsam, Clara aufúgit.*

— Quo se cóntulit Clara?

— *Clara Romam se cóntulit, ut Scipiónem de rebus apud Nemésium gestis certiórem fáceret.*

— Cur Scípio nunc mílites servósque cóngregat?

— *Scípio nunc mílites servósque cóngregat, ut Lésbiam salvam fáciat.*

— Quómodo Scípio Óstiam proficíscitur?

— *Scípio Óstiam proficíscitur máxima qua potest celeritáte.*

— Cum ante Nemésii portas pervénit, quid Scípio ei minátus est?

— *Scípio Nemésio tum mortem minátus est, nisi Lésbiam restitúeret.*

— Quid Nemésium déficit?

— *Nemésium ánimus déficit.*

— Qua de causa ánimus eum déficit?

— *Ánimus eum déficit, quia victóriam despérat et mortem horret.*

— Cur Scípio inimícum non ulcíscitur?

— *Scípio inimícum non ulcíscitur, quia Lésbia patrem orat, ut ei ignóscat.*

— Qua re praesértim Scípio valde gaudet?

— *Scípio valde gaudet, quod Lésbia ánimo sit misericórdi.*

— Quod iusiurándum iurávit Scípio?

— *Scípio hoc veríssimum iurávit iusiurándum: Si Nemésius íterum áliquid contra Lésbiam tentáverit, mortem non fúgiet.*

Exercícios

1

Explicar, com o auxílio da gramática, as seguintes frases:

Scípio **mílites servósque** congregávit. **Óstiam** profectus est. **Nemésium** ánimus déficit. Scípio **inimícum** ulcísci vóluit. Te misericórdi ánimo esse valde **me** íuvat. **Veríssimum hoc** iuro **iusiurándum.**

2 Homini docto sunt semper divitias in se.
3 Miltiades Athenas liberaverunt

IRACVNDVS

MOLLIS

AVSTERVS

DERISOR

MALIVOLVS ET INVIDVS

LOQVAX ET STVLTVS

2

Ánimi notae in hóminis vultu.

Frons magna signíficat ánimum segnem; parva, móbilem; rotúnda, iracúndum.

Supercília in rectum molles signíficant; iuxta nasum flexa, austéros; iuxta témpora infléxa, derisóres; in totum demíssa, malívolos et ínvidos.

Auriculárum magnitúdo loquacitátis et stultítiae nota est.

Vocabulário

frons, frontis, s. f.: a fronte, a testa
segnis, e, adj.: lento, preguiçoso
móbilis, e, adj.: móvel, inconstante
iracúndus, a, um, adj.: iracundo
rotúndus, a, um, adj.: redondo
supercílium, i, s. n.: a sobrancelha
rectum, i, s. n.: a linha reta
iuxta, prep. c. acus.: perto de, junto a, ao lado de
nasus, i, s. m.: o nariz
flecto, flexi, flexum, fléctere, v.: curvar, dobrar
témpora, témporum, s. n. pl.: as fontes da cabeça
infléxto, infléxi, infléxum, infléctere, v.: encurvar
derísor, óris, s. m.: o zombador
demítto, demísi, demíssum, demíttere, v.: abaixar, descer
malívolus, a, um, adj.: malévolo
ínvidus, a, um, adj.: invejoso
aurícula, ae, s. f.: a orelha
loquácitas, átis, s. f.: a loquacidade

3

O tempo muda os costumes. O homem douto tem sempre riquezas em si. Milcíades libertara Atenas. Atenas tinha sido libertada por Milcíades. Como a velhice segue à adolescência, assim a morte, à velhice.

Passava muitas coisas em silêncio. Lembrava-nos isto. Alegramo-nos com a alegria dos amigos. Os soldados se gloriam das feridas. Vencemos, mas combatemos grande combate.

Vocabulário

mudar: *muto, ávi, átum, áre,* v.
o costume: *mos, moris,* s. m.
douto: *doctus, a, um,* adj.
a riqueza: *divítiae, árum,* s. f.
Milcíades: *Miltíades, is,* s. m.
libertar: *líbero, ávi, átum, áre,* v.
como: *quemádmodum,* adv.
a velhice: *senéctus, senectútis,* s. f.
a adolescência: *adulescéntia, ae,* s. f.
seguir: *séquor, secútus sum, séqui,* v. dep.
assim: *ita,* adv.
a morte: *mors, mortis,* s. f.
passar: *praetéreo, praetérii, praetéritum, praeteríre,* v.
silêncio: *siléntium, i,* s. n.
lembrar: *admóneo, admónui, admónitum, admonére,* v.
alegrar-se: *laetor, átus sum, ari,* v. dep.
a alegria: *laetítia, ae,* s. f.
o amigo: *amícus, i,* s. m.
gloriar-se: *glórior, átus sum, ári,* v. dep.
a ferida: *vulnus, vúlneris,* s. n.
vencer: *vinco, vici, victum, víncere,* v.
mas: *sed,* conj.
combater: *pugno, ávi, átum, áre,* v.
o combate: *pugna, ae,* s. f.

Sentença

Nosce te ipsum.

Sócrates em Cícero, **Tusc.,** 1, 22, 52.

Multa silentio

Postrídie Lésbia domum Plácidi profécta est.

Léctio nona

Culpa vacáre magnum solácium

Postrídie Lésbia domum Plácidi, médici christiáni, profécta est eique narrávit ea quae sibi accíderant.

Plácidus cum péssimo Nemésii delícto dolens tum óptima Lésbiae valetúdine gaudens, grátias quam máximas Deo egit.

— Culpa enim vacáre, ait ille, in omni vitae perículo magnum solácium est et Dei auxílium nobis semper merétur. Nemésius, qui divítiis suis semper male usus est, et qui in bello Germánico eódem múnere fungi volébat ac pater tuus, quo divítior eváderet, cum ei res non bene accidísset, te, Lésbia, morte affícere vóluit. Ex avarítia scelus erúmpat necésse est. Tu vero, Lésbia, virtútem semper cole, nam virtus imitatióne digna est nihilque virtúte in vita est amabílius.

Vocabulário

postrídie, adv.: no dia seguinte
áccido, áccidi, accídere, v.: acontecer
cum ... tum, conj.: tanto ... como, não só...mas também
dóleo, dólui, dolitúrus, dolére, v.: sentir dor, lastimar, deplorar
valetúdo, valetúdinis, s. f.: a saúde
gáudeo, gavísus sum, gaudére, v.: semidep.: alegrar-se
ago, egi, actum, ágere, v.: agir
grátias ágere: agradecer
vaco, ávi, átum, áre, v.: estar isento
solácium, i, s. n.: a consolação
semper, adv.: contìnuamente
méreor, méritus sum, meréri, v. dep.: merecer

utor, usus sum, uti, v. dep.: usar
munus, múneris, s. n.: o cargo
fungor, functus sum, fungi, v. dep.: exercer
evádo, evási, evásum, evádere, v.: tornar-se
affício, afféci, afféctum, affícere, v.: afetar
morte affícere áliquem: matar alguém
erúmpo, erúpi, erúptum, erúmpere, v.: sair impetuosamente, romper
colo, cólui, cultum, cólere, v.: cultivar

Ablativo

Gram. Gin. n.º 246 ss

Conversação

— Quo se confert Lésbia?
— *Lésbia domum Plácidi se confert.*
— Quisnam erat Plácidus?
— *Plácidus médicus Christiánus erat, qui ante duos fere annos Lésbiae valetúdinem restitúerat.*
— Qua re Plácidus nunc valde gavísus est?
— *Plácidus óptima Lésbiae valetúdine valde gavísus est.*
— Qua re vero dóluit?
— *Plácidus péssimo Nemésii delícto dóluit.*

— In omni vitae período quid nobis magnum solácium est?
— *In omni vitae período nobis magnum solácium est culpa vacáre.*
— Quómodo Nemésius divítiis utebátur?
— *Nemésius divítiis male utebátur.*
— Quo múnere Nemésius fungi volébat?
— *Nemésius eódem múnere fungi volébat ac Scípio.*
— Cum res ei non bene accidísset, quid fácere vóluit?
— *Cum res ei non bene accidísset, Lésbiam morte affícere vóluit.*
— Estne áliquid in vita virtúte amabílius?
— *Nihil in vita virtúte est amabílius.*

Exercícios

1

Explicar, com o auxílio da gramática, as seguintes frases:

Plácidus **péssimo** Nemésii **delícto** dolens, **óptima** autem Lésbiae **valetúdine** gaudens, grátias quam máximas Deo egit. **Culpa** vacáre in **omni** vitae **período** magnum solácium. Nemésius **divítiis suis** semper male usus est, in **bello Germanico eodem múnere** fungi volébat ac pater tuus, te **morte** affícere vóluit. Virtus **imitatióne** digna est. **Virtúte** nihil in vita est amabílius.

2

Cum quidam in pátriam rediísset, unde áliquot annos abfúerat, **in omni coetu** iactábat praeclára sua facínora. Inter ália narrábat:

— **In ínsula Rhodo saliéndo** vici óptimos **in hac exercitatióne** artífices.

Et ostendébat spátii longitúdinem, quam praeter se nemo potuísset **saltu** superáre.

— Huius saltus, dicébat ille, testes hábeo univérsos Rhódios.

Tum unus **de círculo:**

— Heus tu, inquit, si vera narras, nobis non opus est **istis téstibus;** hic Rhodum esse exístima, hic salta.

Vocabulário

rédeo, rédii, réditum, redíre, v.: voltar
coetus, us, s. m.: o ajuntamento de homens, a ssembléia
iacto, ávi, átum, áre, v.: gabar
praeclárus, a, um, adj.: preclaro, admirável
fácinus, facínoris, s. n.: o feito, a façanha
Rhodus, i, s. f.: Rodes
sálio, sálui, salíre, v.: saltar, pular
exercitátio, ónis, s. f.: o exercício
ártifex, artíficis, s. m.: o artista
osténdo, osténdi, osténsum, osténdere, v.: mostrar
spátium, i, s. n.: o espaço
longitúdo, longitúdinis, s. f.:

a extensão (em comprimento)
praeter, prep. c. acus.: além de
saltus, *us*, s. m.: o salto
súpero, *ávi*, *átum*, *áre*, v.: superar, ultrapassar, vencer
testis, *is*, s. m. e f.: a testemunha
Rhódius, *i*, s. m.: o ródio
salto, *ávi*, *átum*, *áre*, v.: dançar, saltar
heus, interj.: oh! ah!
exístimo, *ávi*, *átum*, *áre*, v.: julgar

3

Muitos abandonam os deveres por moleza de espírito. A natureza está contente com pouco. Por falta de trigo os gauleses pediram uma entrevista. Sérvio Túlio foi filho de uma escrava.

Sila apoderou-se de Atenas com sumo esfôrço. O cônsul veio com quinhentos soldados. Sai, Catilina, com o bando importuno de criminosos! Abstém-te de maldições! Tu, Júpiter, afastarás a êste de teus altares, dos tetos da cidade, dos muros, da vida e das fortunas dos cidadãos.

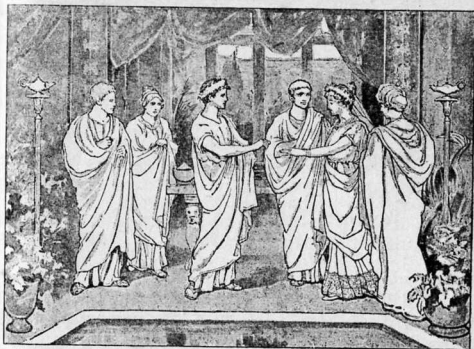
Vocabulário

abandonar: *désero*, *desérui*, *desértum*, *desérere*, v.
o dever: *offícium*, *i*, s. n.
a moleza: *mollítia*, *ae*, s. f.
o espírito: *ánimus*, *i*, s. m.
contente: *conténtus*, *a*, *um*, adj.
pouco: *parvus*, *a*, *um*, adj.
a falta: *inópia*, *ae*, s. f.
a entrevista: *collóquium*, *i*, s. n.
Sérvio Túlio: *Sérvius*, *i*, *Túllius*, *i*, s. m.
Sila: *Sulla*, *ae*, s. m.
apoderar-se: *expúgno*, *ávi*, *átum*, *áre*, v.
o esfôrço: *labor*, *óris*, s. m.
quinhentos: *quingénti*, *ae*, *a*,
sair: *egrédior*, *egréssus sum*, *égredi*, v. dep.
importuno: *importúnus*, *a*, *um*, adj.
o bando: *manus*, *us*, s. f.
o criminoso: *scelerátus*, *i*, s. m.
abster-se: *abstíneo*, *abstínui*, *abstinére*, v.
a maldição: *maledíctum*, *i*, s. n.
afastar: *árceo*, *árcui*, *arcére*, v.
o altar: *ara*, *ae*, s. f.
o teto: *tectum*, *i*, s. n.
os muros: *moénia*, *moénium*, s. n.
a fortuna: *fortúna*, *ae*, s. f.

Sentença

Ferro nocéntius aurum.

Ovídio, Metam., 1, 141.

Pela esquerda entra um escravo (servo). A bandeja na qual está o alimento é trazida por ele.
A direita um servo traz do triclínio água e os guardanapos.
Diante da mesa, Marcos filho de Galba declama uma poesia.
Então um dos convidados disse:
— Pergunto-te bamilo que diz Marcos.
— Um verso de Catulo em honra de Lésbia.
Todos os convidados comemoravam as núpcias de Catulo. A ceia foi esplêndida.

Áccipe, Lésbia, hunc a me ánulum.

Léctio décima

Exspectáta sponsálium dies

Post áliquot menses quam Lésbia e mortis perículo liberáta est, luxit tandem aliquándo exspectáta sponsálium dies. Camíllus cum Catúllo multísque propínquis domum Scipiónis venit. In átrio magna iam cliéntium multitúdo áderat.

— Salve, Scípio!

— Salve, Camílle! Salvéte, vos omnes! Camíllus Lésbiam nostram, Cornélia, in matrimónium petit, ítaque huic offício óperam demus.

— Spondésne, Scípio, fíliam tuam fílio meo uxórem dari?

— Spóndeo. Di testes sint verbis meis!

— Di et máxime Iuno, dea nuptiárum, bene vertant.

Tum Catúllus Lésbiae férreum dedit ánulum:

— Áccipe, Lésbia, hunc a me ánulum. Hic ánulus per omnes annos in testimónium sponsálium nostrórum a te habeátur.

— Ego quoque, ait Lésbia, tibi, Catúlle, donum parávi. Hic servus a te in testimónium sponsálium nostrórum retineátur.

Tum Scípio:

— In tablínum autem intrémus et de condiciónibus dotis agámus.

Vocabulário

exspectátus, a, um, part.: esperado
sponsália, ium, s. n. pl.: os esponsais
áliquot, indecl.: alguns
lúceo, luxi, lucére, v.: brilhar
tandem aliquándo, adv.: enfim, pois
propínquus, i, s. m.: o parente
átrium, i, s. n.: o átrio
cliens, cliéntis, s. m.: o cliente
adsum, ádfui, adésse, v.: estar presente
ítaque, conj.: por isso, portanto
spóndeo, spopóndi, sponsum, spondére, v.: prometer
testis, is, s. m. e f.: a testemunha
bene vértere: permitir que saia bem
ánulus, i, s. m.: o anel
quoque, conj.: também
tablínum, i, s. n.: o tablino
dos, dotis, s. f.: o dote

Concordância do adjetivo

Gram. Gin. n.º 190 ss

Conversação

— Ínspice imáginem? Quinam ibi adsunt?
— *Ibi Lésbia et Catúllus eorúmque paréntes adsunt.*
— Quid Catúllus Lésbiae offert?
— *Catúllus Lésbiae ánulum férreum offert.*
— In cuius rei testimónium hic ánulus férreus habebátur?
— *Hic ánulus férreus in testimónium sponsálium habebátur.*
— Quod donum Lésbia óbtulit Catúllo?
— *Lésbia servum Catúllo óbtulit.*

— Quam máxime deam Románi tamquam nuptiárum testem invocábant?
— *Románi tamquam nuptiárum testem máxime Iunónem invocábant.*
— Cur Iunónem praeter álios deos hoc sponsálium die praesértim adorábant?
— *Quia Iuno regína erat deórum Iovísque coniux et custos nuptiárum.*

Exercícios

1

Explicar, com o auxílio da gramática, as seguintes frases:

Luxit **exspectáta** sponsálium dies. Camíllus cum Catúllo **multísque** propínquis domum Scipiónis venit. Camíllus Lésbiam **nostram** in matrimónium petit, ítaque **huic** offício óperam demus. Catúllus Lésbiae **férreum** dedit ánulum. **Hic** ánulus per **omnes** annos in testimónium sponsálium **nostrórum** a te habeátur.

2

Muscae **cúpidae effúsum** mel vident. Ádvolant. Pascúntur. At mox adhaérent et revoláre néqueunt.

— Heu, **míseram**, ínquiunt, sortem **nostram**! Cibus **iste dulcis**, qui dolóse nos alléxit, quam crudéliter nunc nos necat!

Pérfida volúptas **hac** fábula depíngitur.

Vocabulário

musca, ae, s. f.: a môsca
cúpidus, a, um, adj.: cubiçoso
effúndo, effúdi, effúsum, effúndere, v.: derramar
mel, mellis, s. n.: o mel
ádvolo, ávi, átum, áre, v.: voar (para)
pascor, pastus sum, pasci, v. dep.: comer, apascentar-se
mox, adv.: em breve
adhaéreo, adhaési, adhaésum, adhaerére, v.: aderir
révolo, ávi, átum, áre, v.: revoar
dolóse, adv.: dolosamente, traiçoeiramente
allício, alléxi, alléctum, allícere, v.: atrair (com afago), chamar a si
neco, ávi, átum, áre, v.: matar
pérfidus, a, um, adj.: pérfido, traidor
volúptas, voluptátis, s. f.: o prazer
depíngo, depínxi, depíctum, depíngere, v.: pintar

3

As conversas más corrompem os bons costumes. A glória e os feitos mortais perecerão. Os invejosos odeiam a virtude e o bem alheio. Idade e tempo irreparável. Povo e gente antiquíssima.

Vocabulário

a conversa: *collóquium, i,* s. n.
mau: *pravus, a, um,* adj.
corromper: *corrúmpo, corrúpi, corrúptum, corrúmpere,* v.
o costume: *mos, moris,* s. m.
o feito: *factum, i,* s. n.
mortal: *mortális, e,* adj.
perecer: *péreo, périi, períre,* v.
invejoso: *ínvidus, a, um,* adj.
o bem: *bonum, i,* s. n.
alheio: *aliénus, a, um,* adj.
odiar: *odísse* (cf.: Gram. Gin. n.° 119)
a idade: *aetas, aetátis,* s. f.
irreparável: *irreparábilis, e,* adj.
antigo: *antíquus, a, um,* adj.

Comentário cultural

O CASAMENTO EM ROMA

Ao contrário dos gregos, que obrigavam as suas mulheres a ficar em casa e passavam o tempo na rua a tagarelar e discutir, sentiam-se os romanos atraídos pela vida em família. E' êste um dos traços característicos da sua cultura. A espôsa é a companheira que participa com o espôso das recepções e dos festins, com êle reparte a autoridade sôbre os filhos e os escravos.

Esta posição honrosa não a privava de certo rigor e comedimento. Ao banquete não assistia reclinada, mas sentada; não bebia vinho, e sim musto.

A educação da donzela era bastante rigorosa. Chegando à idade núbil, aguardava que o pai lhe escolhesse um noivo. Namôro não havia, ou era muito raro, dadas as circunstâncias e os costumes romanos.

A festa nupcial constituia o acontecimento mais importante da vida familiar. Escolhia-se cuidadosamente o dia, para que não caisse em algum dos muitos de mau agouro. Neste particular vigorava muita superstição entre os romanos. Para êles a melhor época de casar era a segunda quinzena de junho.

À tarde, na véspera do casamento, a noiva oferecia aos deuses os trajes e objetos usados na meninice.

Na manhã seguinte, ornava-se a casa tôda. Estendiam-se tapetes no vestíbulo. Das portas e umbrais pendiam grinaldas, ramos verdes de murta e louro, e fitas coloridas. Como em grandes ocasiões festivas, abriam-se os armários que continham as imagens em cêra dos antepassados.

Especial atenção dedicava-se à noiva. Característico era-lhe o penteado e o vestido com véu. Pela primeira vez ela enfeitava o cabelo com fitas, e, para repartí-lo em seis tranças, empregava um ferro especial com ponta em forma de lança, destinado ùnicamente a êste fim.

O vestido branco descia até os pés, e assemelhava-se à estola das matronas. O cinto que o acomodava era atado nas

extremidades com o nó de Hércules. Pendia-lhe da cabeça um véu alaranjado.

Em tôdas as funções do rito a noiva era acompanhada pela prônuba, matrona que, para merecer esta honra, devia ter tido um só espôso.

O rito começava com um sacrifício dos áugures, em que se verificavam os auspícios. Se tudo corria bem, sinal era de que os deuses não se opunham ao casamento.

Concluido o sacrifício, assinava-se o contrato em presença de dez testemunhas. A prônuba, tomando a seguir a mão direita dos noivos, juntava-as. Era o momento mais solene da cerimônia, o voto silencioso de fidelidade, a promessa mútua de viverem sempre juntos. Numerosos sarcófagos representam esta cena.

Os noivos assentavam-se então em duas cadeiras sôbre as quais se havia estendido o pêlo do animal imolado, e comiam um bôlo de farinha de trigo.

Findas as cerimônias, iniciava-se o banquete nupcial.

Depois do banquete organizava-se o cortejo para a casa do espôso. A cena representava o rapto das sabinas. O espôso fingia arrebatar dos braços da mãe a jovem espôsa que, assustada, se lhe opunha. Formava-se o cortejo com a noiva à frente, levando fuso e roca, símbolos da nova atividade como dona de casa e mãe de família. Acompanhavam-na três meninos, cujos pais ainda viviam, dois a seu lado e um na frente, agitando um facho de espinheiro, aceso na lareira da casa da noiva. Os restos carbonizados dêsse facho distribuiam-se entre os convidados como sinal de bom agouro.

A multidão alegre e rumorosa seguia a noiva, gritando "Talasse" ou "Talassio", palavra cujo sentido ainda nos não é bastante claro.

Chegados à casa do marido, a espôsa enfeitava a soleira da porta com fitas de lã, e a ungia com óleo. À entrada o espôso perguntava-lhe pelo nome. Ela respondia: "Ubi tu Gaius, ego Gaia". Os companheiros levantavam-na sôbre a soleira, para que a não tocasse. O espôso a recebia, dando-lhe fogo e agua.

Ela pronunciava uma oração aos deuses da nova residência, e assim terminava a cerimônia. A multidão espalhava-se. Os convidados tornavam às suas casas.

No dia seguinte a jovem espôsa apresentava-se pela primeira vez com traje de matrona, oferecia um sacrifício aos deuses tutelares, e recebia os presentes do marido. Coroava o dia um banquete, em que só os parentes do novo casal tomavam parte.

Sentença

Amicus certus in re incérta cérnitur.

Léctio undécima

Núptiae

Próxima nuptiárum nocte Lésbia bullam suam, togam praetéxtam, pupas Láribus multis cum lácrimis dedicávit; nam post núptias ómnia ei erant omitténda, quibus usque ad id tempus gavísa erat.

Prima luce Cornélia:

— Surge, inquit, fília! Hódie nubes adulescénti óptimo.

Lésbia, postquam surréxit, deis sacrifícium fécit. Tum a matre ornátur. Túnica se alba índuit et flámmeo. Eius coma óminis boni causa in sex crines cúspide hastae divíditur.

— Vidéte, ait quidam ex invitátis, Lésbia iam appropínquat! Spectáte! Corónam et vittas gerit atque flores a se lectos portat. Quam pulchra est! Quam laetíssima!

Re enim vera Lésbia cum matre aliísque matrónis, inter quas erat prónuba, átrium nunc intrávit.

Eódem témporis moménto étiam Catúllus cum propínquis et amícis multis advénit.

Prónuba, matróna quae cum vírgine propinquitáte coniúncta erat, dextras sponsi et sponsae iungens:

— Vestras, ait, manus iungo.

Lésbia Catúllo nubit.
Catúllus Lésbiam in matrimónium ducit.

Et Lésbia Catúllo:

— Ubi tu Gaius, ego Gaia.

Ambo tum ad aram progrediúntur et in sédibus sibi parátis sedent.

— Deos, ait Póntifex, et máxime Iunónem adorémus. Iúppiter, qui deórum pater est et hóminum rex, his sponsis per annos fáveat. Iuno, regína deórum Iovísque coniux et custos nuptárum, his sponsis felix sit. Hic dies et Catúllo et Lésbiae felíciter evéniat.

Deínde Póntifex ad aram sese vertens sacrum facit. Postquam hoc finívit, sponsis dixit:

— Felícia vidéntur ómina.

Tum étiam qui áderant clamavérunt:

— Felíciter! Felíciter! Vobis gratulámur. Beati sitis! Vitam longam di vobis duint! O Catúlle ómnium fortunatíssime! O Lésbia caríssima! Felíciter! Felíciter!

— Cena nuptiális, ait Scípio, iam paráta est. Ad triclínium progrediámur.

Vocabulário

ínterim, adv.: entrementes
Lares, Lárium, s. m. pl.: os Lares (deuses protetores)
gáudeo, gavísus sum, gaudére, v. semidep.: alegrar-se
surgo, surréxi, surréctum, súrgere, v.: levantar-se
índuo, índui, indútum, indúere, v.: vestir
flámmeum, i, s. n.: o véu (dum vermelho alaranjado, com o qual as noivas se cobriam)
coma, ae, s. f.: a cabeleira
omen, óminis, s. n.: o agouro
crinis, crinis, s. m.: a trança
cuspis, cúspidis, s. f.: a ponta
vitta, ae, s. f.: a fita, o laço de fitas

prónuba, ae, s. f.: a prônuba, a madrinha
progrédior, progréssus sum, prógredi, v. dep.: avançar
fáveo, favi, fautum, fávére, v.: ser favorável
duint, v. arc.: dêem, concedam
triclínium, i, s. n.: o triclínio, sala de jantar

Verbos semidepoentes

Gram. Gin. n.º 111

Conversação

— Quaenam Láribus próxima nuptiárum nocte Lésbia dédicat?
— *Próxima nuptiárum nocte Lésbia bullam suam, togam praetéxtam, pupas Láribus dédicat.*
— Cur plorat Lésbia?
— *Lésbia plorat, quia post núptias multa ei sunt omitténda.*
— Cur laetátur Cornélia?
— *Cornélia laetátur, quod fília sua óptimo adulescénti nubet.*

— Quibus se véstibus índuit Lésbia?
— *Lésbia túnica se alba índuit et flámmeo.*
— Cur eius coma, in sex crines, cúspide hastae, divíditur?
— *Óminis boni causa, eius coma, in sex crines, cúspide hastae, divíditur.*
— Quid sponsa étiam portat?
— *Sponsa étiam corónam, vittas, flores portat.*

— Quisnam dextras sponsi et sponsae iúngere solébat?
— *Prónuba dextras sponsi et sponsae iúngere solébat.*
— Quaenam verba tum sponsa pronuntiábat?
— *Ubi tu Gaius, ego Gaia.*

— Ínspice pictúram! Ubi sedent Catúllus et Lésbia?
— *Catúllus et Lésbia ante aram sedent.*
— Quid iam fecit Póntifex?
— *Póntifex sacrum iam fecit.*
— Nonne ómina sunt felícia?
— *Certe, ómina sunt felícia.*

— Quinam novis sponsis gratulántur?
— *Propínqui et amíci novis sponsis gratulántur.*
— Quid eis dicunt?
— *Beáti sitis! Vitam longam di vobis duint!*
— Quo tunc omnes progréssi sunt?
— *Omnes ad triclínium tunc progréssi sunt, ubi cena nuptiális iam paráta erat.*

Exercícios

1

Conjugar o verbo semidepoente *gáudeo, gavísus sum, gaudére.*

2

Graeci eos, qui Olympiae vícerant, olíva ornáre **solébant.** Ecce Diógenes, philósophus se ipse olíva coronáre **audet** neque tamen verétur, ne puniátur.

Tum ii, qui certamínibus illis praéerant, sevéro vultu illum intuéntes:

— Honórem illíus ornaménti arrogáre tibi non licet! Profitére, cur olívam vindicáre **ausus sis**! Confésso impunitátem concedémus.

Respóndet ille se purgans:

— Veniámne mihi pollíciti estis? At ego, ut reor, omni culpa vaco. Plures enim adversários vici, quam vos rati estis: paupertátem vici, voluptátes, iram, ódium, invídiam. Quibus victóriis **gavísus** olíva me coronávi; neque enim minor victor mihi visus sum quam illi, qui Olympiae vicérunt.

Vocabulário

Olympia, ae, s. f.: Olímpia
vinco, vici, victum, víncere, v.: vencer
olíva, ae, s. f.: a oliveira
sóleo, sólitus sum, solére, v. semidep.: costumar
ecce, adv.: eis aqui, de repente
Diógenes, is, s. m.: Diógenes
áudeo, ausus sum, audére, v. semidep.: ousar
véreor, véritus sum, veréri, v. dep.: recear

púnio, punívi, punítum, puníre, v.: punir
certámen, certáminis, s. n.: a luta, a peleja, a competição
praésum, praéfui, praeésse, v.: presidir
vultus, us, s. m.: o rosto
intúeor, intúitus sum, intúeri, v. dep.: encarar
honor, óris, s. m.: a honra
árrogo, ávi, átum, áre, v.: arrogar, atribuir a si sem fundamento
profíteor, proféssus sum, profitéri, v. dep.: confessar
víndico, ávi, átum, áre, v.: reivindicar, fazer uso de
confíteor, conféssus sum, confitéri, v. dep.: confessar
concédo, concéssi, concéssum, concédere, v.: conceder
purgo, ávi, átum, áre, v.: limpar; fig.: justificar-se
vénia, ae, s. f.: o perdão
pollíceor, pollícitus sum, pollicéri, v. dep.: prometer
reor, ratus sum, reri, v. dep.: julgar, pensar
victor, óris, s. m.: o vencedor
vídeor, visus sum, vidéri (pass. de vidére), v.: parecer

3

Sócrates acostumara-se a (não) afirmar nada. César confiou nimiamente na sua fortuna. Êle ousa negar a culpa. Alegrar-nos-emos com a vitória (abl.) *dos nossos soldados. Os chefes desconfiavam da fortaleza dos soldados.*

Vocabulário

confiar: *fido, fisus sum, fídere*
nìmiamente: *nímium*, adv.
desconfiar: *diffído, diffísus sum, diffídere*, v. semidep. (com dativo)
a fortaleza: *virtus, virtútis*, s. f.

Sentença

Non minus stulte égeris, si ómnibus diffísus eris quam si ómnibus confísus eris.

Marcus carmen declámat.

Léctio duodécima

Cena nuptiális

Scipiónis triclínium in hac pictúra vidétur. Cena iam coepit. Hic Scípio cum amícis; Catúllus, Lésbia, céteri convívae áltera in parte cenant.

Cornélia Lésbiam collocávit in áurea sede, strata pulchérrimo téxtili strágulo, magníficis opéribus picta, abacósque complures ornávit argento auróque caeláto. Púeri exímia forma ad mensam consistébant. Áderant unguénta, corónae. Incendebántur odóres. Mensae con-

quisitíssimis épulis exstruebántur. Fortunáta sibi Lésbia videbátur.

Étiam Scípio óperam dedit ut eius convívae máxima laetítia afficeréntur. Circum mensam parvam tres lecti, in quibus Scípio et amíci eius accúmbunt, locántur. Scípio tértius a sinístra accúmbit. Prope Scipiónem est Camíllus, amícus eius claríssimus.

A sinístra servus intrat. Ab eo férculum, in quo est cibus, portátur. A dextra servus ex triclínio aquam et mappas portat.

Ante mensam Marcus, Galbae fílius carmen declámat.

Tum unus e convívis:

— Quaero, inquit, a te, Camílle, quid Marcus dicat.

— Catúlli carmen in honórem Lésbiae.

Convívae omnes Catúlli núptias comménorant. Cena profécto fuit spléndida.

Vocabulário

stratus, a, um, part.: estendido
téxtilis, e, adj.: tecido
strágulum, i, s. n.: tapete
pictus, a, um, part.: bordado
ábacus, i, s. m.: o aparador
caelátus, a, um, part.: cinzelado
consísto, cónstiti, consístere, v.: parar
unguéntum, i, s. n.: o óleo perfumado, a essência aromática
incéndo, incéndi, incénsum, incéndere, v.: queimar
odor, odóris, s. m.: o aroma, o perfume
conquisítus, a, um, **part.**: buscado com empenho

conquisitíssimae épulae: iguarias muito procuradas
éxstruo, exstrúxi, exstrúctum, exstrúere, v.: amontoar, acumular
lectus, i, s. m.: o leito
accúmbo, accúbui, accúbitum, accúmbere, v.: deitar-se, acomodar-se (à mesa)
loco, ávi, átum, áre, v.: colocar
prope, prep. c. acus.: perto de
férculum, i, s. n.: a bandeja
cibus, i, s. m.: a comida
mappa, ae, s. f.: o guardanapo
profécto, adv.: realmente

Verbos defectivos

Gram. Gin. n.º 119 ss

Conversação

— Quid in hac pictúra vidétur?
— *Scipiónis triclinium in hac pictúra vidétur.*
— Quinam hic cenant?
— *Scípio cum amícis hic cenat.*
— Quem vides carmen declamántem?
— *Marcum vídeo carmen declamántem.*
— In cuius honórem est carmen?
— *Carmen est in honórem Lésbiae.*

— Quis intrat a sinístra?
— *A sinístra servus intrat portans férculum, in quo est cibus.*
— Quid vero servus a dextra portáre vidétur?
— *A dextra servus aquam et mappas triclínio vidétur afférre.*

— Quot lecti circum mensam locáti sunt?
— *Circum mensam tres lecti locáti sunt.*
— Ubi accúmbit Scípio?
— *Scípio tértius a sinístra accúmbit.*
— Quómodo mensa exstrúitur?
— *Mensa conquisitíssimis épulis exstrúitur.*
— Quómodo cena ómnibus visa est?
— *Cena ómnibus spléndida visa est.*

Exercícios

1

Conjugar o pretérito perfeito e mais-que-perfeito do indicativo e do subjuntivo do verbo defectivo **odísse.**

Dizer as formas restantes do verbo ao qual pertence **inquit.**

2

Philíppus, rex Macédonum, cum regnáre **coepísset**, permúltos hómines auro corrúpit.

Ille, cum aliquándo interrogarétur, quos hómines máxime **odísset** et quorum hóminum libentíssime **meminísset**:

— Eórum, inquit, libentíssime **mémini**, qui proditúri sunt; eos autem, qui iam prodidérunt, máxime **odi.**

Vocabulário

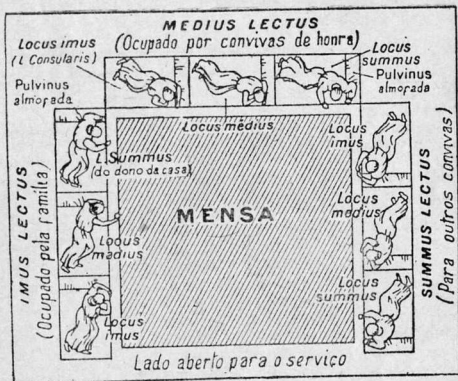
Macédones, Macédonum, s. m.: os macedônios
permúltus, a, um, adj.: muitíssimo
aurum, i, s. n.: o ouro
corrúmpo, corrúpi, corrúptum, corrúmpere, v.: corromper

aliquándo, adv.: outrora
odísse, v. def.: odiar
libentíssime, adv.: com muitíssimo gôsto
meminísse, v. def.: lembrar-se
prodo, pródidi, próditum, pródere, v.: trair, atraiçoar

3

Os tristes odeiam o alegre, e os alegres, o triste. No sono a alma se lembra das coisas passadas. Tem a metade do feito, quem começou bem. Amo os homens bons, não odeio os maus. Sempre me lembrarei de ti.

Vocabulário

triste: *trístis, e,* adj.
alegre: *hílaris, e* ou *iocósus, a, um,* adj.
o sono: *somnus, i,* s. m.
a alma: *ánimus, i,* s. m.
passado: *praetéritus, a, um,* part.
a metade: *dimídium, i,* s. n.
o feito: *factum, i,* s. n.
bem: *bene,* adv.

Comentário cultural

O JANTAR ENTRE OS ROMANOS

Para o jantar estava reservada uma sala especial que se chamava triclínio. Nela havia uma mesa com três leitos: o *imus,* ocupado pela família, o *médius,* por convivas de honra, e o *summus,* por outros convivas.

Sôbre a mesa dispunham-se os pratos de comida e os cântaros de vinho. Só no primeiro século depois de Cristo é que se

introduziu o uso da toalha. O dono da casa fornecia guardanapos. Alguns convidados o levavam de casa para nêle guardarem os restos de comida.

Os hóspedes comiam reclinados, apoiando o cotovêlo esquerdo numa almofada e estendendo os pés para a direita. Segurava o prato a esquerda, e a outra levava à bôca os alimentos. Não se conhecia garfo. Especial distinção atribuia-se a quem comia com todo o asseio.

Antes de se passarem os pratos, um escravo dividia as porções, o que dispensava quase a faca. Muito em uso estava a colher, que tinha diferentes formas, segundo o fim ao qual se destinava.

A louça era variada. Os pobres tinham-na de barro; os ricos, de prata. Havia taças de cristal e ouro, algumas trabalhadas artìsticamente.

Os romanos bebiam vinho quente e diluído. Para isso havia no triclínio uma jarra de vinho, outra de água e um cântaro para a mistura de ambos. Daí se tirava o líquido para as taças com uma vasilha de cabo comprido. Usava-se também uma espécie de coador ou filtro, porque os antigos não conheciam a arte de fabricar vinho completamente puro.

Os escravos mais simpáticos deitavam o vinho nas taças ou cortavam os alimentos com gestos elegantes. Sua roupa era de côres variegadas e vivas, o cabelo comprido e crespo. Os demais que trabalhavam no triclínio, usavam cabelo cortado e roupa de tecido tosco. Cabia-lhes a êstes juntar os restos atirados para debaixo da mesa, como era costume na época.

Os convivas levavam também escravos de confiança, que os assistiam durante o banquete, prestando serviços pouco agradáveis e até humilhantes.

Depois de os convidados se acomodarem nos lugares, os escravos apresentavam-lhes água para lavarem as mãos, e davase início ao banquete.

Distinguiam-se três partes principais.

A *gustátio*, prato inicial com manjares leves e apetitosos, acompanhado de mulso, bebida feita de vinho e mel. Indispensáveis eram os ovos.

A *cena*, jantar pròpriamente dito, composto de diversos pratos, acompanhados de vinho.

Por fim a sobremesa que, em grandes banquetes, se chamava *comissátio*. Comiam-se passas e alimentos picantes, que despertassem o desejo de beber.

Antes da *comissátio* colocavam-se à mesa as estatuetas dos Lares. Era o momento de se lhes oferecer a libação.

A parte principal do banquete era a *cena*. Apresentavam-se as iguarias mais deliciosas e raras, preparadas com suma arte. No jantar de Trimalquião um ganso gordo, rodeado de peixes e pássaros, era preparado com carne de porco. "O meu cozinheiro, diz o dono da casa, é um grande artista; de um filé de porco prepara uma pomba, e de massa de pastel, uma galinha." Macróbio fala-nos de animais recheados de carne de outros animais para serem cozinhados. Trimalquião apresenta à mesa pássaros recheados de ovos de pavão, embebidos em môlho apimentado. Era o estilo da época.

Durante a *comissátio* os hóspedes ornavam-se de flores e friccionavam-se com perfumes. O "rei do banquete" determinava então a mistura de vinho e água e a hora a ser tomada. Bebia-se à saúde de um dos convidados, de ausentes, de amigos; no tempo do império brindava-se o imperador e o exército.

Achamos interessante que os romanos em tal exuberância de vida costumassem lembrar a morte. No jantar de Trimalquião, depois da *gustátio* exibiu-se um esqueleto de prata, cujos membros se moviam, e se inclinavam, e se punham em variadas e grotescas posições, enquanto o dono da casa discursava sôbre temas filosóficos. O assoalho de mosaico de um triclínio romano era decorado com enorme caveira de órbitas vazias. Apesar disso o apetite não se alterava.

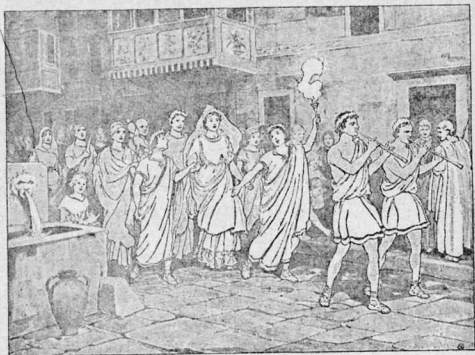
Entre os antigos romanos o banquete durava mais ou menos das três da tarde até altas horas da noite. Era o meio mais

comum de manter a cordialidade. Hoje em dia, quem pretende encontrar-se com amigos, procura-os no clube ou no café; quem deseja distrair-se, vai ao teatro, ao cinema. Na antiguidade não era assim. Quem procurava durante o dia passatempo, ia às termas; à noite, a possibilidade única de ver os amigos era o jantar. Erraria quem julgasse que em todo êsse tempo só se pensava em comer e beber. Além da conversação animada, sempre benvinda entre pessoas de bom gôsto, havia divertimentos de tôda a espécie. Muito em voga estava a leitura de alguma passagem interessante e bela de escritor notável, ou a declamação acompanhada de música. Artistas tocavam lira e cantavam, palhaços divertiam os convivas com anedotas e trejeitos, dançarinas e acrobatas exibiam as suas habilidades e, casos houve, em que se apresentavam até gladiadores que se combatiam e se matavam.

Sentença

In vino véritas, in aqua sánitas.

Intemperántia est medicórum nutrix.

Módicus cibi, médicus sibi.

Pompa institúitur et per vias progréditur.

Léctio tértia décima

Dedúctio

Cena nuptiáli conficta Catúllus uxórem domum dedúxit.

Lésbia a matre per vim abstrácta pompa institúitur et per vias progréditur. Omnes amíci et hóspites canunt laeti et rident.

Ante Catúlli domum pompa stetit.

Tum Lésbia:

— Date, inquit, mihi láneas vittas et óleum.

Deínde postes domus vittis ornat et óleo ungit.

— Quis es? intérrogat Catúllus.

— Ubi tu Gaius, ego Gaia! respóndet Lésbia.

Hoc dicto Lésbia trans límina in domicílium introdúcitur.

Sic pompa finíta est. Posthac Lésbia in potestáte Catúlli, non Scipiónis, vivet.

Antíqui Románi uxóres valde amábant. Magno cum dolóre procul ab ea, a líberis, a família morabántur. Máximo cum gáudio bellis aut labóribus finítis a terris longínquis domum revertebántur.

Família Romána erat princípium urbis et seminárium rei públicae.

Vocabulário

dedúctio, ónis, s. f.: a dedução, a ação de levar a noiva para a casa do marido
confício, conféci, conféctum, confícere, v.: terminar
dedúco, dedúxi, dedúctum, dedúcere, v.: levar, conduzir
ábstraho, abstráxi, abstráctum, abstráhere, v.: tirar, arrebatar
pompa, ae, s. f.: a procissão, o cortejo
láneus, lánea, láneum, adj.: de lã
postis, postis, s. m.: o umbral
ungo, unxi, unctum, úngere, v.: ungir, untar
limen, líminis, s. n.: o limiar, a soleira
procul, adv.: longe
moror, átus sum, ári, v. dep.: morar
seminárium, i, s. n.: o viveiro, fig.: a fonte

Ablativo absoluto

Gram. Gin. n.º 317 s

Conversação

— Quid imágo repraeséntat?
— *Imágo pompam nuptiálem repraeséntat.*
— Unde venit pompa?
— *Pompa domo Scipiónis venit.*
— Quo progréditur pompa?
— *Pompa domum Catúlli progréditur.*
— Postquam omnes ad portas domus Catúlli pervenérunt, quid fecit Lésbia?
— *Postquam omnes ad portas domus Catúlli pervenérunt, Lésbia postes vittis ornávit et óleo unxit.*
— Catúllo interrogánti quis ipsa esset, quid respóndit Lésbia?
— *Ubi tu Gaius, ego Gaia.*
— Hoc dicto ubi Lésbia introdúcta est?
— *Hoc dicto Lésbia trans límina in domicílium introdúcta est.*

— Quómodo antíqui Románi uxóres dilexérunt?
— *Antíqui Románi uxóres valde dilexérunt.*
— Quid erat família Romána?
— *Família Romána erat princípium urbis et seminárium rei públicae.*

Exercícios

1

Explicar, com o auxílio da gramática, as seguintes frases:

Cena nuptiáli conf́ecta Catúllus uxórem domum dedúxit. **Lésbia** a matre per vim **abstrácta** pompa institúitur. Románi **bellis aut labóribus finítis** domum revertebántur.

2

Tibério imperánte, Christus mórtuus est. **Pérditis ómnibus rebus,** tamen ipsa virtus se sustentáre potest. Caesar **Gallis subáctis** Británniam adíre vóluit. **Ciceróne cónsule** coniurátio Catilínae patefácta est. **Miltíade duce** Atheniénses in Chersonésum colónos misérunt.

Vocabulário

perdo, pérdidi, pérditum, pérdere, v.: deitar a perder
súbigo, subégi, subáctum, subígere, v.: subjugar
áḋeo, ádii, áditum, adire, v.: dirigir-se
patefácio, pateféci, patefáctum, patefácere, v.: descobrir
Chersonésus, i, s. f.: Quersoneso

3

Quando começa a primavera as árvores florescem. Depois que a cidade foi tomada, os cidadãos fugiram. Embora os romanos tenham sido vencidos, o senado não fez a paz. Quando Aníbal era menino, o (seu) pai partiu para a Espanha.

Vocabulário

começar: *íneo, ínii, ínitum, iníre*, v.
a primavera: *ver, veris*, s. n.
florescer: *flóreo, flórui, floré-re*, v.
tomar: *expúgno, ávi, átum, áre*, v.
vencer: *vinco, vici, victum, víncere*, v.
Aníbal: *Hánnibal, Hannibalis*, s. m.

Sentença

Duóbus litigántibus tértius gaudet.

Nemo unquam cum exércitu ante Hannibalem Alpes transíerat.

Léctio quarta décima

Hánnibal ante Alpes

Sequénti post triúmphum die Lésbia ad Scipiónem sic locúta est:

— Oro te, mi pater, ut notítiam quandam itíneris in Germániam mihi des.

— Quam notítiam desíderas, mea Lésbia, iam tibi dabo. Scriptóres tradunt, quanta virtúte Márius ingéntem Cimbrórum exércitum perdíderit; non minóre virtúte nos Germanórum ímpetus reppúlimus. Bárbari pulsi terga dedé-

runt atque in silvas se abdidérunt. Réliqui, cum a nobis circúmdati essent, arma obsidésque tradidérunt. Postquam novas in Límite firmiorésque statiónes cóndidi, iter in Itáliam arrípui. Ad Alpes veni. Hic idem iter feci atque Hánnibal. Nemo unquam cum exércitu ante eum Alpes transíerat.

— Quibus verbis, mi pater, Hánnibal mílites hortátus est, ad Alpes postquam venit?

— Ante Alpes, quae Itáliam a Gállia dívidunt, Hánnibal his fere verbis mílitum ánimos confírmat:

Miror, quod péctora **vestra** semper impávida repens terror **invásit.** Per tot annos vincéntes stipéndia **fácitis** neque ante Hispánia **excessístis,** quam omnes gentes Hispániae Carthaginiénsium **fuérunt.** Hibérum **traiecístis** ad deléndum nomen Romanórum liberandúmque orbem terrárum.

Tum némini **visum est** iter longum, cum **proficiscebámini;** nunc postquam in conspéctu Alpes **habétis,** quarum álterum latus Itáliae **est,** in ipsis portis hóstium **fatigáti subsístitis!** Míliti armáto quid ínvium aut insuperábile **est?** **Cepérunt** quondam **Galli** ea, quae adíri posse Poenus **despérat.**

Mirári se, *quod péctora* **eórum** *sempre impávida repens terror* **inváserit.** *Per tot annos vincéntes* **eos** *stipéndia* **fácere** *neque ante Hispánia* **excessísse,** *quam omnes gentes Hispániae Carthaginiénsium* **essent.** *Hibérum* **eos traiecísse** *ad deléndum nomen Romanórum liberandúmque orbem terrárum.*

Tum némini **visum (esse)** *iter longum, cum* **proficisceréntur;** *nunc postquam in conspéctu Alpes* **hábeant,** *quarum álterum latus Itáliae* **sit,** *in ipsis portis hóstium* **fatigátos subsístere!** *Míliti armáto quid ínvium aut insuperábile* **esse?** **Cepísse** *quondam* **Gallos** *ea, quae adíri posse Poenus* **despéret.**

Proíndo aut **cédite** ánimo atque virtúte Gallis aut itíneris finem **speráte** campum ad Tíberim situm!

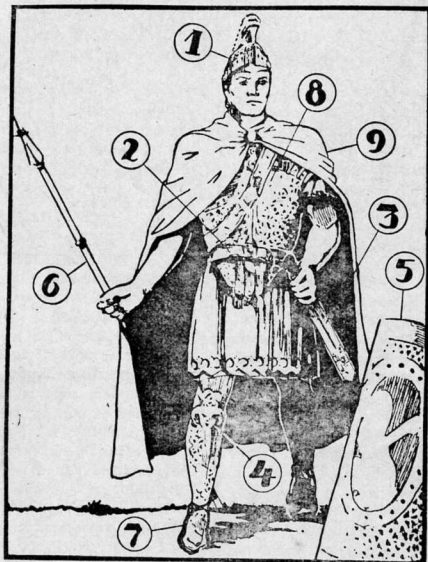
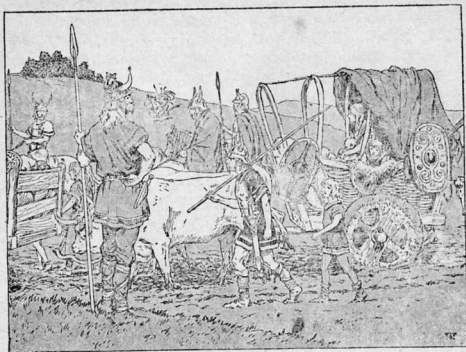
Proínde aut **cedant** *ánimo atque virtúte Gallis aut itíneris finem* **sperent** *campum ad Tíberim situm!*

Vocabulário

notítia, ae, s. f.: a noção, a idéia
do, dedi, datum, dare, v.: dar
trado, trádidi, tráditum, trádere, v.: entregar, referir
Cimber, bri, s. m.: o cimbro
perdo, pérdidi, pérditum, pérdere, v.: deitar a perder
ímpetus, us, s. m.: o ímpeto, o ataque
repéllo, réppuli, repúlsum, repéllere, v.: repelir
pello, pépuli, pulsum, péllere, v.: rebater
tergum, i, s. n.: as costas (das pessoas)
abdo, ábdidi, ábditum, ábdere, v.: esconder
circúmdo, circúmdedi, circúmdatum, circúmdare, v.: cercar
obses, óbsidis, s. m.: o refém
condo, cóndidi, cónditum, cóndere, v.: fundar
arrípio, arrípui, arréptum, arrípere, v.: tomar
confírmo, ávi, átum, áre, v.: fortificar
pectus, péctoris, s. n.: o peito
impávidus, a, um, adj.: impávido, sem mêdo
repens, éntis, adj.: repentino súbito
invádo, invási, invásum, invádere, v.: invadir, assaltar
stipéndium, s. n.: o estipêndio
stipéndia fácere: ser soldado, servir no exército
excédo, excéssi, excéssum, excédere, v.: retirar-se, sair
Hibérus, i, s. m.: o Ibero, rio da Espanha, hoje Ebro
traício, traiéci, traiéctum, traícere, v.: atravessar
latus, láteris, s. n.: o lado
subsísto, súbstiti, subsístere, v.: parar, fazer alto
ínvius, a, um, adj.: ínvio, em que não há caminho aberto, inacessível
insuperábilis, e, adj.: insuperável, intransitável
ádeo, ádii, áditum, adíre, v.: visitar, percorrer
despéro, ávi, átum, áre, v.: desesperar
cedo, cessi, cessum, cédere, v.: ceder, dar-se por vencido
spero, ávi, átum, áre, v.: esperar
situs, a, um, part.: situado

Para o comentário gramatical

MORFOLOGIA. — Cf. Gram. Gin. verbo *do* e compostos, n.º 90.

SINTAXE. — Noções sôbre o estilo indireto, n.ºs 359—361.

1. *gálea, ae,* s. f.: o capacete. — 2. *bálteus, i,* s. m.: o talim. — 3. *gládius, i,* s. m.: a espada. — 4. *ócrea, ae,* s. f.: a polaina. — 5. *scutum, i,* s. n.: o escudo. — 6. *láncea, ae,* s. f.: a lança. — 7. *cáliga, ae,* s. f.: o sapato militar. — 8. *loríca, ae,* s. f.: a couraça. 9. *sagum, i,* s. n.: o manto.

Helvétii de fínibus suis cum ómnibus cópiis éxeunt.

Léctio quinta décima

A primeira campanha de César nas Gálias

Corre o ano 58 antes da era cristã.

César viaja, às pressas, para o norte. Soube que os helvécios pretendem incendiar as suas quatrocentas aldeias, e procurar, à beira do grande Oceano, clima agradável e vida tranquila.

Com os aliados da margem direita do Reno formavam êles um agrupamento de 368.000 pessoas.

Para Roma havia perigo duplo nesse projeto. A Helvécia abandonada seria prêsa dos suevos, cuja vizinhança era para recear; e, atravessando a Gália, deviam êsses 368.000 emigrantes causar desordens, cujas conseqüências não se podiam prever.

César chega a Genebra, e manda cortar imediatamente a ponte da cidade. Os helvécios, hesitando em passar pela garganta do Jura, onde alguns homens decididos podiam deter um exército, pediram ao procônsul passagem pelas terras dos alóbroges. Como César não tivesse mais do que uma legião, disse que só a 18 de abril daria resposta.

Quando reapareceram os deputados, viram que êsses poucos dias bastaram a César para fortificar todos os pontos fàcilmente acessíveis da margem esquerda do rio, desde o Jura até à ponte do lago Lemano, numa extensão de 28 quilômetros. Coroavam o entrincheiramento outras tropas vindas de tôdas as partes da Província.

Desta sorte abortaram tôdas as tentativas dos bárbaros de passar o Ródano. Tiveram que voltar à estrada do Jura.

Dumnorige e Cástico fizeram com que os séquanos lhes dessem a permissão do que pediam. Não se importando com a recusa dos éduos, os emigrantes encaminharam-se devagar para o rio Saône, satisfeitos por deixarem atrás de si êsses perigosos desfiladeiros.

César vigiava-lhes a marcha. Foi bastante vagarosa, a ponto de lhe dar tempo de buscar na Itália cinco legiões, e de encontrar os bárbaros, depois de vinte dias, ainda passando o Saône.

Esmagou-lhes a retaguarda que ficara na margem oriental do rio e, lançando, num dia, o seu exército à margem oposta, achou-se à vista de tôda a horda, que subia para o norte.

Durante quinze dias acompanhou-a, a pequena distância, sem lhe oferecer ocasião de travar combate. Faltando víveres pela traição de Dumnorige, resolveu buscá-los em Bibracta, capital dos éduos.

Os helvécios, julgando que César fugia, lançaram-se à retaguarda romana. Encontraram, porém, todo o exército formado em ordem de batalha nos flancos duma colina, donde caiu uma chuva de flechas, que lhes pôs em desordem as fileiras.

Os romanos descem para atacar à espada. O combate durou até altas horas da noite. Foram mortos ou dispersos 230.000 helvécios. O resto apressou-se em alcançar o norte para chegar ao Reno e à Germânia. Apanhados por César, entregaram as armas e, por ordem do procônsul, voltaram às suas montanhas.

A Gália estava então entre duas invasões: a dos suevos, fôrça desordenada e selvagem, e a dos romanos, potência admiràvelmente organizada.

"Os suevos, diz César, vão todos os anos procurar combates e saque. Não habitam um cantão mais dum ano. Vivem menos de trigo que de leite, de carne e de caça. O seu vestuário é de peles de animais e deixa a descoberto quase todo o corpo. Não querem que se importe vinho ou comestíveis estrangeiros, e gostam de cercar-se de vastas solidões. Parecem-lhes as grandes terras despovoadas um título de glória para a nação que fêz essas devastações. E' uma prova de que muitos povos não puderam resistir às suas armas."

Não é de admirar que a Gália, não tendo podido fechar as portas a semelhantes hóspedes, tivesse pressa de se desembaraçar dêles pela mão de Roma.

Terminada a guerra dos helvécios, achou-se, portanto, César em frente de Ariovisto. Quando os gauleses lhe imploraram auxílio contra o rei germano, César não o rejeitou.

Propõe uma entrevista ao novo adversário. Êste responde altivamente: "Se eu precisasse de César, havia de procurá-lo. César precisa de mim, venha êle."

Como o procônsul respondesse com ameaças: "Ninguém, disse o bárbaro, me atacou até hoje, que não se tivesse arrependido. Quando César quiser, mediremos as nossas fôrças, e êle saberá o que são os germanos, êsses guerreiros que, há quatorze anos não dormem debaixo de telha."

Ao mesmo tempo anunciavam os éduos que os harudes invadiam as suas terras, e os tréviros, que novas tropas, fornecidas pelos cem cantões dos suevos, se aproximavam do Reno. Aba-

lava a Germânia inteira. Não havia momento a perder para levantar um dique a essa invasão, da qual Ariovisto era apenas a vanguarda.

César chega, em marchas forçadas, à praça de Vesôncio, à beira do Doubs. Os romanos, assustados com as notícias que os habitantes davam da elevada estatura e da indomável coragem dos germanos, não queriam prosseguir a marcha.

Teve êle que ameaçar. Marcharia para a frente com a décima legião. Depois de sete dias chegaram às margens do Reno, onde um romano jamais estivera.

Ariovisto lá o esperava.

Entre os dois acampamentos se encontraram as duas águias para uma conferência.

Ariovisto censura a César por ter entrado como inimigo nas suas terras. "Essa parte da Gália, dizia êle, era província sua, como o senado tinha a sua. Nem era tão bárbaro que não compreendesse que, debaixo da máscara da amizade, César pensava em escravizar tôda a Gália." E acrescentava:

"Se não te retirares com o exército, tratar-te-ei como inimigo; e fica sabendo que vieram numerosos mensageiros da parte dos grandes de Roma oferecer-me a sua amizade e o seu reconhecimento, se eu os desembaraçar de ti. Mas, deixa-me a livre posse da Gália, e, sem cansaço nem perigo da tua parte, eu me encarregarei de tôdas as guerras, que quiseres empreender."

Não fôra César até ali para recuar.

Ariovisto, porém, recusa dar batalha durante muitos dias. E' que as adivinhas dos suevos tinham consultado a sorte, e esta respondera que se devia combater só depois da lua nova.

César, ao saber disto por prisioneiros, teve ainda mais pressa em travar combate. Marchou em pessoa sôbre o campo inimigo com o exército em três linhas.

"Obrigados a combater, tiram os germanos as suas tropas dos quartéis e as ordenam em linha de batalha, segundo a na-

cionalidade, mediando igual intervalo entre harudes, marcomanos, triboces, vangiones, nemetes, sedúsios, suevos. Para frustrar qualquer esperança de fuga, circundam tôda a hoste de veículos e carros, donde as mulheres, com as mãos postas, pediam chorando aos soldados que avançavam, as não deixassem cair na escravidão romana.

Pondo à frente de cada legião um lugar-tenente seu e um questor, para testemunharem o valor de cada um, trava César a batalha com a ala direita, por notar que o inimigo estava menos forte dêsse lado.

"Com tal fúria investem os nossos ao sinal dado, e tão galhardamente correm os inimigos a encontrá-los que não tiveram aquêles espaço de vibrar pilos contra êstes.

Postos de parte os pilos, peleja-se à espada, sofrendo os germanos o ataque, ordenados em falange como de costume.

Houve muitos soldados nossos que, saltando por sôbre as falanges, arrancavam-lhes os escudos com as mãos e os feriam de cima.

Batida e posta em fuga a linha dos inimigos pela ala esquerda, com a ala direita apertavam êles violentamente, pela multidão dos seus, a nossa linha de batalha.

Observa-o o moço Públio Crasso, general da cavalaria, por andar mais expedito que os que se achavam na refrega, e envia a terceira linha a socorrer os nossos em apêrto.

Restaurada por esta forma a batalha, voltaram as costas todos os inimigos, e não pararam na fuga senão quando chegaram à margem do Reno, cêrca de cinqüenta mil passos dêste lugar.

Aí muito poucos se salvaram, ou aventurando-se a passar o rio a nado, confiados nas próprias fôrças, ou em canoas que, por acaso, encontraram. Dêste número foi Ariovisto que fugiu numa barquinha amarrada à margem." (Livro I, cap. 52 e 53).

Vencera a águia romana!

Numa só campanha terminava César duas guerras formidáveis.

Gállia est omnis divísa in partes tres, quarum unam íncolunt Belgae, áliam Aquitáni, tértiam qui ipsorum língua Celtae, nostra Galli appellántur.

Léctio sexta décima

Descrição da Gália

As três nações da Gália

I, 1. Gállia[1] est omnis[2] divísa in partes tres[3], quarum unam íncolunt Belgae[4], áliam[5] Aquitáni[6], tértiam qui ipsórum[7] língua[8] Celtae[9], nostra[10] Galli appellántur.

Hi omnes língua, institútis, légibus[11] inter se dífferunt. Gallos[12] ab Aquitánis Garúmna flumen[13], a Belgis Mátrona[14] et Séquana[15] dívidit[16].

Caráter dos povos

Horum ómnium[17] fortíssimi[18] sunt Belgae, proptérea[19] quod a cultu atque humanitáte[20] Provínciae[21] longíssime absunt[22], miniméque[23] ad eos mercatóres[24] saepe cómmeant atque ea, quae ad effeminándos ánimos[25] pértinent, impórtant, proximíque sunt Germánis[26], qui trans Rhenum íncolunt[27], quibúscum continénter bellum gerunt.

Qua de causa[28], Helvétii[29] quoque réliquos Gallos virtúte praecédunt[30], quod fere cotidiánis proéliis cum Germánis conténdunt, cum aut[31] suis fínibus eos próhibent, aut ipsi in eórum fínibus bellum gerunt.

O território de cada nação

Eórum[32] una pars, quam Gallos obtinére dictum est[33], inítium capit a flúmine Rhódano[34]; continétur[35] Garúmna flúmine, Océano, fínibus Belgárum; attíngit étiam ab Séquanis[36] et Helvétiis flumen Rhenum; vergit ad septentriónes[37].

Belgae[38] ab extrémis Gálliae fínibus oriúntur; pértinent[39] ad inferiórem partem[40] flúminis Rheni; spectant[41] in septentriónem et oriéntem solem[42].

Aquitánia a Garúmna flúmine ad Pyrenaéos montes et eam[43] partem Océani, quae est ad[44] Hispániam, pértinet; spectat inter occásum solis et septentriónes.

Vocabulário

dívido, divísi, divísum, divídere, v.: dividir, separar
pars, partis, s. f.: a parte
íncolo, incólui, incúltum, incólere, v.: habitar
Aquitáni, órum, s. m. pl.: os aquitanos, habitantes da Aquitânia
Celtae, árum, s. m. pl.: os celtas
institútum, i, s. m.: o costume
díffero, dístuli, dilátum, differre, v.: diferir
Garúmna, ae, s. m.: o rio Garuna, hoje Garona
Mátrona, ae, s. m.: o rio Mátrona, hoje Marna
Séquana, ae, s. m.: o rio Séquana, hoje Sena
proptérea quod, conj.: por isso que
cultus, us, s. m.: a cultura
humánitas, átis, s. f.: a civilização
absum, ábfui, abésse, v.: estar afastado
mínime, adv.: de nenhum modo
mercátor, óris, s. m.: o mercador, o comerciante
cómmeo, ávi, átum, áre, v.: viajar, ir e vir
efféмino, ávi, átum, áre, v.: efeminar, enfraquecer
pertíneo, pertínui, pertinére, v.: estender-se até, referir-se a
impórto, ávi, átum, áre, v.: importar, introduzir
continénter, adv.: continuadamente, sem interrupção
gero, gessi, gestum, gérere, v.: fazer, empreender
quoque, adv.: também, do mesmo modo
réliquus, a, um, adj.: restante
virtus, útis, s. f.: a virtude, a coragem
praecédo, praecéssi, praecéssum, praecédere, v.: exceder, superar, avantajar-se
fere, adv.: quase, pouco mais ou menos
cotidiánus, a, um, adj.: cotidiano, diário
conténdo, conténdi, conténtum, conténdere, v.: lutar, esforçar-se por
fines, ium, s. m.: as fronteiras, os limites
prohíbeo, prohíbui, prohíbitum, prohibére, v.: afastar, repelir
obtíneo, obtínui, obténtum, obtinére, v.: obter, conservar
cápio, cepi, captum, cápere, v.: tomar
contíneo, contínui, conténtum, continére, v.: conter, encerrar
attíngo, áttigi, attáctum, attíngere, v.: atingir, tocar levemente

vérgo — *vérgere*, v.: estar voltado (para), inclinar-se
septéntrio, ónis, s. m.: o setentrião, o norte
órior, ortus sum, oríri, v.: originar-se, começar
specto, ávi, átum, áre, v.: olhar, estar voltado para
Pyrenaéus, a, um, adj.: dos Pirineus
occásus, us, s. m.: o ocaso, o poente

Comentário

1. **Gállia:** em sentido amplo compreende todo o território ocupado pelos gauleses entre a Itália pròpriamente dita, a Germânia, o Oceano Atlântico e a Espanha. Esta Gália dividia-se em Gália Cisalpina e Gália Transalpina. A primeira, chamada também Gália Citerior ou Togada, abrangia o país que demorava entre os Alpes e o Rubicão, e fôra feita província romana em fins de 191 a. C.; a segunda, chamada por César também Gália Ulterior ou Interior, incluia os territórios correspondentes mais ou menos à hodierna Suiça, França, Bélgica e Holanda. A Gália Transalpina subdividia-se em Província Romana, hoje Provença, e em Gália independente. Esta, por seu turno, constava da Aquitânia, da Gália Belga e da Gália Céltica.

2. **Omnis:** *em sua totalidade, em tôda a sua extensão*, isto é, nas suas três partes. O adjetivo é realçado pela colocação que o separa do substantivo, e se lhe pospõe. César, se não quisesse exprimir tal idéia de complexidade, teria empregado o adjetivo *tota.*

3. **Tres:** posposto ao seu substantivo, fazendo contraste com *omnis*, adquire maior relêvo. César pôs *Gállia* no início da oração, por ser a palavra mais importante para o conteúdo da oração tôda. Além disso usou *est divisa*, separado ainda por *omnis*, e não *divisa est*, para indicar que a Gália *estava dividida* em sua totalidade, e não *fôra dividida.* Colocou *in tres partes* no fim da oração, porque assim o exigia a clareza, visto referir-se a elas a seguinte oração do texto. Finalmente, escreveu o *tres* no fim, porque pretende salientar o número.

4. **Belgae:** os habitantes da Gália Belga.

5. **Áliam:** *a outra*, sem idéia de ordem; ao passo que *álteram* exprimiria *a segunda.*

6. **Aquitáni:** os habitantes da Aquitânia.

7. **Ipsórum:** faz ressaltar melhor o nome, a que se refere.

8. **Língua:** a língua dos celtas era diferente da dos belgas.

9. **Celtae:** os habitantes da parte central da Gália entre a Aquitânia e a Gália Belga. Exceto êste lugar, César os chama sempre de gauleses.

10. **Nostra:** assíndeto adversativo; ablativo de meio. O pronome *nostra,* isto é, *Latina, Romána,* se opõe a *ipsórum.*

11. **Língua, institútis, légibus:** êstes três ablativos são de limitação. O assíndeto imprime rapidez ao discurso.

12. **Gallos:** no plural substantivado designa os habitantes da Gália Céltica e por extensão, o território habitado por êstes.

13. **Garúmna flumen:** *o rio Garuna. Flumen,* as mais das vêzes, é anteposto ao nome próprio, ou omitido. *Garúmna,* hoje rio Garona, nasce nos Pireneus, no país dos *Garúmni,* corre para o norte até Tolosa, em seguida para noroeste até *Burdígala* (Bordéus) e desagua no Oceano Atlântico.

14. **Mátrona:** *o rio Mátrona,* hoje Marna, tem as suas cabeceiras no país dos língones e desemboca no Séquana perto de *Lutétia Parisiórum* (Paris).

15. **Séquana:** *o rio Séquana,* hoje Sena, começa no país dos língones, corre para noroeste e desemboca no Oceano Atlântico abaixo de *Rotómagus* (Ruão).

16. **Dívidit:** *divide.* Os dois rios formam uma só linha de limite, por isso o verbo está no singular.

17. **Horum ómnium.** Prossegue na descrição do *hi omnes,* depois da digressão geográfica.

18. **Fortíssimi:** *os mais valentes, os mais aguerridos, os mais valorosos.*

19. **Proptérea:** faz ressaltar o conceito de causa introduzido por *quod.*

20. **A cultu atque humanitáte:** *do modo de viver civilizado.* Hendíadis analítica do conceito de civilização, dividido nos seus elementos: **cólere,** considerado como meio de *polir-se,* e **humáni,** oposto a *feri,* que é a conseqüência de *cólere: da culta e civilizada.* **Cultus** se refere à cultura exterior; **humánitas,** à interior. Ambas se contrapõem ao espírito guerreiro.

21. **Províncíae:** a palavra em sua origem significa *encargo, ofício,* mas no uso ordinário tomou o sentido de *govêrno confiado ao procônsul,* e assim se limitou a designar exclusivamente aquela parte da Gália Transalpina entre a Aquitânia, a Gália Céltica, a Gália Cisalpina e o Mediterrâneo, a qual fôra conquistada pelos romanos em fins de 118 a. C., e reduzida à Província. Na Província existia o celebérrimo pôrto de Marselha, onde, séculos antes, se implantara a cultura grega, que de lá se difundiu pelo sul da França. Durante a Idade Média partiu da Provença o movimento cultural dos trovadores, que se espalhou, ao depois, pelo resto da França e da Europa.

22. **Longíssime absunt:** *habitam muito longe.* Os belgas residem muito longe da Província, e por isso também de sua civilização, que provinha especialmente da colônia grega de Marselha e das relações que esta mantinha com a pátria-mãe.

23. **Mínime:** vai unido com *saepe: e raríssimas vêzes.* — **Ad eos:** à Bélgica.

24. **Mercatóres:** Êstes mercadores procediam em primeiro lugar de Marselha, mas também da Itália. A importância das possessões da Gália para os romanos aumentava cada vez mais. O clima ameníssimo, semelhante ao da Itália, a terra fértil, a facilidade de comunicações até à Britânia despertaram, desde cedo, o interêsse romano. Por isso compreendemos que Cícero, já no ano 68 a. C., ao defender Fonteio, podia dizer: *Refèrta Gállia negotiatórum est, plena cívium Romanórum. Nemo Gallórum sine cive Romano quidquam negótii gerit: nummus in Gállia nullus sine cívium Romanórum tábulis commovétur.*

25. **Ad effeminándos ánimos** em oposição a *fortíssimi.* A perífrase designa as mercadorias de luxo e o vinho como coisas que enfraquecem o caráter e os costumes.

26. **Proximíque sunt Germánis:** *e porque são os mais próximos dos germanos.* O dativo com *proximus* é normal em César; mas ocorre também, embora raramente, o acusativo. — **Germánis:** habitantes da Germânia, que para César era o território entre o Reno, o Danúbio, o Vístula e o mar. Depois de motivar negativamente o *fortíssimo,* César alega a razão positiva: *os belgas estão perto dos germanos, com quem vivem continuamente em guerra.*

27. **Qui trans Rhenum íncolunt:** *que moram além do Reno.* — **Íncolunt** empregado aqui intransitivamente. César também o emprega transitivamente, cf. IV, 4, 2: *Quas regiónes Menápii incolébant;* e V, 13, 1: *Británniae intérior pars ab iis incólitur.* — **Rhenum.** O Reno, segundo César, nasce no território dos lepontinos, divide a Gália da Germânia, e, com rápido curso, atira-se ao oceano por diversas embocaduras.

28. **Qua de causa:** *por esta razão.* O motivo que César menciona é a vizinhança dos germanos. Esta razão é explicada ainda melhor na oração epexegética seguinte, introduzida por *quod.*

29. **Helvétii:** *os helvécios,* povo da Gália Céltica, moravam no território mais ou menos correspondente à hodierna Suíça. — **Quoque:** como os belgas. — **Réliquos Gallos** excluindo-se os belgas, *ómnium fortíssimi.*

30. **Praecédunt:** é palavra que na era clássica ocorre sòmente neste lugar de César. Cícero, Cornélio Nepos, Salústio e Tácito não a empregam. E' digna de nota a construção do acusativo com o verbo que tem o sentido de *antecédere, praestáre,* com os quais, no sentido de *superar alguém em alguma coisa,* é mais regular o dativo.

31. **Cum aut... aut:** *quando ou... ou, quando ou os repelem de suas fronteiras, ou nas próprias fronteiras dêsses fazem guerra.* O autor empregou o indicativo com a conjunção *cum,* porque expõe um fato real já mencionado. Êste é em César o único exemplo do assim chamado *cum coincidens,* isto é, do *cum* que indica duplo caso: os helvécios atacando os germanos, ou defendendo-se do assalto dêles. **Próhibent** = *arcent.* — **Ipsi** opõe-se a *eos.*

32. **Eórum:** *Gálliae.* Em lugar do nome dos países César emprega, com freqüencia, o nome dos seus habitantes.

33. **Quam Gallos obtinére dictum est:** *que se disse pertencer aos gauléses.* **Gallos obtinére** é acusativo com infinito dependente de *dictum est: foi dito que os gauleses a ocupam.* — **Gallos:** os celtas. — **Obtinére:** *ocupar, habitar.* — **Dictum est:** César emprega, indiferentemente, a construção pessoal ou impessoal.

34. **Inítium capit a flúmine Rhódano:** *começa no rio Ródano.* O rio Ródano, nasce no *Mons Adúla* (S. Gotardo), atravessa o *Lacus Lemánnus* (lago de Genebra), recebe em *Lugdúnum* (Lião) o *Arar* (Saône) e, correndo para o sul, desemboca no *Sinus Gállicus.*

35. **Continétur:** *é limitada.*

36. **Ab Séquanis:** *da parte dos séquanos.* A preposição indica o ponto de partida. O mesmo sentido tem nas expressões *a fronte, a tergo, a látere, a novíssimo ágmine, a dextro cornu, a sinístro cornu, ab extremo ágmine.* Os séquanos (vizinhos do rio Sena = Séquana), habitavam entre o Saône, o Ródano, o Jura, o Reno e os Vosgos. A cidade principal era *Vesóntio* (Besançon).

37. **Vergit ad septentriónes:** *está orientada para o norte.* Cícero e César empregam *septentriónes* de preferência no plural por ser mais etimológico: *septem triónes* "os sete bois de lavrar" (*tero*), com que se designa a Ursa Maior, constelação no hemisfério boreal, composta de sete estrêlas denominadas Plêiadas. — A orientação geográfica tem por base a Província Narbonense.

38. **Belgae** *(Bélgium)*... **oriúntur:** *o território dos belgas começa.* — **Gálliae** entende-se a Gália Céltica. — **Oriúntur** corresponde a *inítium capit* do n.º 34.

39. **Pértinent:** *estendem-se,* têrmo técnico de descrição geográfica, em que *per* indica a extensão, e *téneo* tem o sentido primitivo de *tendo.*

40. **Ad inferiórem partem:** *o curso inferior.*

41. **Spectant,** variação de *vérgit;* pròpriamente *vérgit* quer dizer *declina,* e *spectant* significa *olham para.*

42. **In septentriónem et oriéntem solem:** *para nordeste.* O singular *septentriónem* foi empregado aqui por causa da simetria com *oriéntem solem.*

43. **Et eam** = *et ad eam,* mas a preposição foi omitida porque *Pyrenaéos montes* e *partem Oceáni* são considerados como um conceito único.

44. **Est ad** = *attíngit.* A preposição indica vizinhança. — **Hispániam:** compreendia a Espanha e o Portugal de hoje. Dividia-se em *Hispánia Ultérior* e *Hispánia Citérior.* Toma-se por base de referência a Itália.

Orações relativas

Gram. Gin. n.os 357 e 358

Exercícios

1

Explicar, com o auxílio da gramática, o seguinte período:

Gállia est omnis divísa in partes tres, **quarum** unam íncolunt Belgae, áliam Aquitáni, tértiam **qui** ipsórum língua Celtae, nostra Galli **appellántur.**

2

Belgae próximi sunt Germánis, **qui** trans Rhenum **íncolunt.** Haec hábui de amicítia, **quae dícerem.** Innocéntia talis est **quae** ómnibus **pláceat.** Sunt hómines **quos** infámiae suae neque **púdeat** neque **taédeat.**

Vocabulário

pudet, púduit e *púditum est, pudére*, v. imp.: envergonhar-se
taedet, (taéduit e *taesum est), taedére*, v. imp.: aborrecer-se

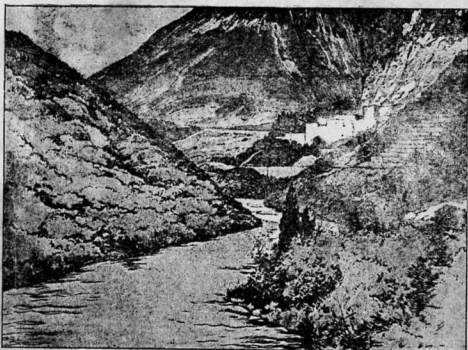
3

Há um Deus, que rege todo êste mundo. Conseguiu aquilo que quisera. César tirou para a batalha as tropas que tinha. A Ásia supera tôdas as terras pela multidão daquelas coisas, que são exportadas.

Vocabulário

conseguir: *ássequor, assecútus sum, ássequi*, v. dep.
tirar: *edúco, edúxi, edúctum, edúcere*, v.
para: *in*, prep. c. acus.
a batalha: *ácies, éi*, s. f.
as tropas: *cópiae, árum*, s. f. pl.
superar: *antecéllo, antecéllere*, v. c. dat.
exportar: *expórto, ávi, átum, áre*, v.

Sentença

Qui spernit consílium, spernit auxílium.

Monte Iura altíssimo, qui est inter Séquanos et Helvétios.

Léctio séptima décima

Os helvécios preparam-se para emigrar

Proposta de Orgetorige

I, 2. Apud Helvétios[1] longe[2] nobilíssimus[3] fuit et ditíssimus[4] Orgétorix. Is, M. Messála et M. Pisóne consúlibus[5], regni cupiditáte indúctus[6], coniuratiónem nobilitátis fecit[7], et civitáti persuásit[8], ut de fínibus suis cum ómnibus cópiis exírent.

Perfácile esse[9], cum[10] virtúte ómnibus praestárent, totíus Gálliae império potíri.

Razões por que os helvécios se deixaram persuadir fàcilmente

Id hoc facílius[11] eis persuásit, quod úndique loci natúra Helvétii continéntur[12]; una ex parte, flúmine Rheno latíssimo, qui[13] agrum Helvétium a Germánis dívidit; áltera ex parte, monte Iura[14] altíssimo, qui est inter Séquanos et Helvétios; tértia[15], lacu Lemánno[16] et flúmine Rhódano, qui Províncíam nostram[17] ab Helvétiis dívidit.

His rebus fiébat, ut et minus late vagaréntur[18], et minus fácile finítimis bellum inférre possent: qua de causa[19] hómines bellándi cúpidi magno dolóre afficiebántur.

Pro multitúdine autem hóminum[20] et pro glória belli atque fortitúdinis angústos se fines[21] habére arbitrabántur, qui in longitúdinem mília pássuum CCXL[22] (ducénta et quadragínta), in latitúdinem CLXXX (centum et octogínta) patébant.

Vocabulário

longe, adv.: de muito, sem comparação
ditíssimus, a, um, adj. sup.: o mais rico
Orgétorix, ígis, s. m.: Orgetorige
Piso, ónis, s. m.: Pisão
cupíditas, átis, s. f.: a cobiça, o desejo, a cupidez
indúco, indúxi, indúctum, indúcere, v.: induzir, levar
coniurátio, ónis, s. f.: a conjuração, a conspiração
nobílitas, átis, s. f.: a nobreza
persuádeo, persuási, persuásum, persuadére, v.: persuadir

éxeo, exívi, éxitum, exíre, v.: sair

praésto, praéstiti, praéstitum, praestáre, v.: exceder, levar vantagem

pótior, potítus sum, potíri, v.: apoderar-se

úndique, adv.: de todos os lados

latus, a, um, adj.: largo

late, adv.: por largo espaço, sem embaraço

vagor, vagátus sum, vagári, v.: vaguear, andar por aqui, por ali

ínfero, íntuli, illátum, inférre, v.: levar

affício, afféci, affectum, affícere, v.: afetar, ferir

angústus, a, um, adj.: estreito, acanhado

árbitror, arbitrátus sum, arbitrári, v.: julgar

longitúdo, údinis, s. f.: o comprimento

latitúdo, údinis, s. f.: a largura

páteo, pátui — patére, v.: estar aberto, estender-se

Comentário

1. **Apud Helvétios.** César já na primeira palavra do período coloca em evidência o argumento da narração: *os helvécios.* Começa a falar dos helvécios, porque foi com êste povo que travou a primeira batalha.

2. **Longe:** *incontestàvelmente.* **Longe,** como outras partículas, *(fácile, vel, étiam, unus,* etc.) junto de um superlativo, serve para o reforçar.

3. **Nobilíssimus.** Entre os gauleses a nobreza formava uma casta distinta da plebe; compreendia os guerreiros e os ricos, que desempenhavam todos os cargos públicos.

4. **Ditíssimus.** E' o superlativo de *dis, ditis,* forma arcaica de *dives, dívitis.* Cícero emprega *divítior* e *divitíssimus.* A separação de *nobilissimus* mediante *fuit* intercalado lhe dá maior relêvo. — **Orgétorix:** *Orgetorige,* nobre helvécio que, depois de serem descobertos os seus planos, se suicidou para fugir ao julgamento.

5. **M. (Marco) Messála et M. (Marco) Pisóne consúlibus:** *sob o consulado de Marco Messála e Marco Pisão.* Ablativo absoluto, cf. Gram. Gin. n.º 318. Os cônsules nomeados aqui exerceram o cargo no ano 693 da fundação de Roma ou 61 a. C.

Os romanos designavam os anos pelo nome dos cônsules. — **Marco Messála et Marco Pisóne consúlibus.** A conjugação *et* omite-se quase sempre nestas locuções. — Marco Valério Messála apelidado *Niger* era, como diz Cícero em *Brutus* LXX, 246, bom orador, mas censurável pelo seu caráter (*Ad Átticum* I, 14, 6); Marco Púpio Pisão Calpurniano desempenhou papel importante na guerra civil.

6. **Regni cupiditáte indúctus:** *levado pela ambição de reinar.* Orgetorige intencionava fundar um reino a oeste do Jura, subjugando as tribos mais fracas, que habitavam no interior do país.

Quando César chegou à Gália Céltica, a monarquia tinha quase desaparecido. Êle procurou restabelecê-la aqui e acolá para opor um dique à autoridade dos sacerdotes e dos nobres. Orgetorige ambicionava fazer-se rei da sua nação. — **Indúctus:** a idéia de sedução viria expressa fracamente com *addúctus.* Pode-se até omitir o particípio, mas, neste caso, a causa que impele a agir, perderia em precisão.

7. **Coniuratiónem nobilitátis fecit** = *fecit ut nóbiles coniurárent.* Não se trata aqui, pròpriamente, de uma conjuração, mas de um acôrdo.

8. **Civitáti persuásit ut ... exírent:** *persuadiu à nação* (ao povo), *que saísse de seu país com tôdas as fôrças* (em massa, com mulheres e filhos). **Exírent** no plural refere-se a um sujeito coletivo no singular *civitáti;* cf. Gram. Gin. n.º 183. — **De.** Esta preposição indica partida definitiva, sem idéia de um possível retôrno, que seria expresso pela partícula *ex.* — **Cum ómnibus cópiis:** *em massa;* não só o exército, mas tôda a população com os seus bens móveis.

9. **Perfácile esse** (subentende-se *dixit*): *disse que era sumamente fácil.*

10. **Cum:** causal. — **Ómnibus:** *Gallis.*

11. **Hoc facílius:** *tanto mais fàcilmente.* **Id** é objeto de *persuásit;* **hoc,** ablativo de modo, correlativo de *quod: por isto que.*

12. **Loci natúra continéntur:** *estão encerrados pela conformação do lugar, estão fechados pela configuração do terreno.*

13. **Flúmine Rheno, qui:** o relativo concorda com o nome próprio *Rheno.* — **Agrum:** *território.* — **Germánis:** o nome do povo pelo nome da região.

14. **Monte Iura:** a cadeia do Jura que, estendendo-se do Ródano ao Reno, separava os séquanos dos helvécios.

15. **Tértia:** subentende-se *ex parte.*

16. **Laco Lemánno:** atual *lago de Genebra.*

17. **Nostram.** Um historiador que não fôsse romano teria dito *Románam* em lugar de *nostram.*

18. **Minus late vagaréntur:** *fizessem mais curtas incursões,* o seu campo de ação era menos amplo.

19. **Qua de causa:** *por êste motivo.* — **Hómines bellándi cúpidi** = *cum hómines essent bellicósi.* — **Magno dolóre afficiebántur:** *afligiam-se muito;* cf. Gram. Gin. n.º 252.

20. **Pro multitúdine hóminum:** *em razão do grande número de homens, atendendo ao número elevado da população.* Eram ao todo 368.000. — **Pro glória belli atque fortitúdinis** = *pro glória béllicae fortitúdinis* (hendíadis): *em vista da glória proveniente do valor bélico.*

21. **Angústos fines:** *território muito estreito.* — **Qui** refere-se a *fines.*

22. **In longitúdinem mília passum CCLX, in latitúdinem CLXXX** = *240 milhas de comprimento e 180 de largura.* A milha romana tinha 1.480 metros; donde se infere que o país dos helvécios contava uns 355 por 266 quilômetros. — **In longitúdinem... in latitúdinem** (acusativo de direção): *no sentido do comprimento... da largura.* Nós costumamos exprimir a mesma idéia por uma limitação. — **Pássuum.** O passo equivalia a cinco pés, e o pé na idade clássica equivalia a 0,2957 ms. Estas dimensões do país dos helvécios dadas por César são aproximativas.

Oração integrante objetiva enunciativa dependente de verbo SENTIÉNDI

Gram. Gin. n.º 333

Exercícios

1

Explicar, com o auxílio da gramática, a seguinte oração:

Angústos **se** fines **habére** arbitrabántur.

2

Sentímus **calére ignem, nivem esse albam, dulce mel.** Scio **me** nihil **scire** (Sócrates). Nemo **mundum** a Deo **conservári** ignórat. **Vos** in pátriam **reditúros esse** sperámus. Céterum cénseo **Cartháginem esse deléndam** (Cato). Spero **fore,** ut hoc carmen bene discátis.

3

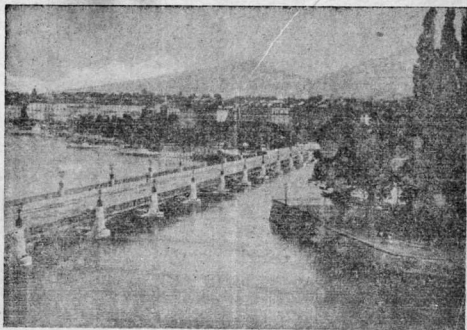
Vejo que o pai vem. Espero que tenhas dito ***a verdade. Sei*** *que os irmãos virão em breve. Ignoro que os inimigos foram vencidos. Lembra-te que morrerás.*

Vocabulário

a verdade: *verum, i,* s. n. em breve: *brevi,* adv.

Sentença

Te credo subripuísse quod pulchre negas.

Fedro, Fab., 1, 10, 10.

Genebra atual (cidade e lago).
Extrémum óppidum Allóbrogum est proximumque Helvetiórum fínibus Génava. Ex eo óppido pons ad Helvétios pértinet.

Léctio duodevicésima

Descreve-se a rota da invasão

I, 6. Erant omníno itínera duo[1], quibus itinéribus domo exíre possent[2]: unum per Séquanos[3], angústum et diffícile, inter montem Iuram et flumen Rhódanum, vix qua[4] sínguli carri duceréntur; mons autem altíssimus impendébat, ut[5] fácile perpáuci prohibére possent.

Álterum per Provínciam nostram[6], multo facílius atque expedítius, proptérea quod inter fines Helvetiórum et Allóbrogum, qui nuper

pacáti erant, Rhódanus fluit, isque nonnúllis locis vado transítur[7].

Extrémum óppidum[8] Allóbrogum est proximúmque Helvetiórum fínibus Génava. Ex[9] eo óppido pons ad Helvétios pértinet. Allobrógibus[10] sese vel persuasúros, quod nondum bono ánimo in pópulum Románum videréntur, existimábant, vel vi coactúros ut per suos fines eos ire pateréntur.

Ómnibus rebus ad profectiónem comparátis, diem dicunt[11], qua die ad ripam Rhódani omnes convéniant. Is dies erat a. d. V. Kal. April.[12] L. Pisóne, A. Gabínio consúlibus.

Vocabulário

omníno, adv.: sòmente, ao todo

vix, adv.: apenas, com dificuldade

impéndeo — — *impendére*, v.: ficar sobranceiro

expedítus, a, um, adj.: expedito, desembaraçado

Allóbroges, um, s. m. pl.: os alóbroges

nuper, adv.: há pouco, recentemente

paco, ávi, átum, áre, v.: pacificar

fluo, fluxi, fluxum, flúere, v.: correr, fluir

nonnúllus a, um, adj.: algum

vadus, i, s. m.: o váu, o fundo do rio

tránseo, ívi, itum, íre, v.: atravessar, transitar

Génava, ae, s. f.: Génava (Genebra)

nondum, adv.: ainda não

vídeor, visus sum, vidéri, v.: parecer

exístimo, ávi, átum, áre v.: julgar

cogo, coégi, coáctum, cógere, v.: obrigar

pátior, passus sum, pati, v.: sofrer, permitir

ripa, ae, s. f.: a margem

Comentário

1. **Erant omníno itínera duo:** *havia sòmente dois caminhos: um através da terra dos séquanos, muito estreito e difícil, por entre o monte Jura e o rio Ródano; outro, muito mais fácil e cômodo, cortava o país dos alóbroges que, derrotados pelos romanos, ainda não estavam completamente submetidos.*

Itínera duo, quibus itinéribus. Esta repetição do nome na oração relativa é freqüente em César, cf. mais abaixo: *diem dicunt, qua die.* Funda-se êste modo de escrever na exatidão escrupulosa das antigas leis romanas.

2. **Possent** em vez de *póterant,* porque a oração é consecutiva; *quibus* equivale a *talia ut iis.*

3. **Per Séquanos:** *per agrum Sequanórum.*

4. **Vix qua:** colocação rara em lugar de *qua vix,* escolhida para pôr em evidência as dificuldades da passagem (*vix*). *Qua* é advérbio de movimento por um lugar, e equivale a *ut ea;* por isso empregou César o conjuntivo consecutivo *duceréntur: por onde mal passariam carros um a um.* — **Sínguli:** *um a um, em fila.* — **Sínguli carri:** *um carro por vez, um após outro.*

5. **Ut:** conjunção consecutiva. — **Prohibére:** *impedir a passagem.* Tal uso absoluto se explica, subentendendo-se o objeto *euntes.*

6. **Per Províncíam nostram.** Pròpriamente o país dos alóbroges não era incorporado à Província, mas considerava-se conquista romana. — **Qui nuper pacáti erant:** *que há pouco tinham sido pacificados,* a saber, dois anos antes de começar a guerra da Gália, em 60 a. C. — **Pacáti** é eufemismo por *subiécti.* —**Facílius atque expedítius** opõem-se, em quiasma, a *angústum et diffícile.* — **Allóbrogum:** povo celta que habitava entre o Ródano, o Isère e o lago de Genebra. Fôra sujeitado dois anos antes pelo pretor Caio Pontino, e agregado à Província Romana.

7. **Vado (abl.) transítur:** *que é atravessado por um vau, que se pode vadear, que se pode atravessar a vau.*

8. **Extrémum óppidum:** *a cidade mais ao norte,* na Província Romana. Os dois vocábulos são colocados em lugar saliente para dar-lhes relêvo. — **Génava** é atualmente Genebra.

9. **Ex** indica a cabeça da ponte que se estende (*pértinet*) até ao país dos helvécios, separado dos alóbroges pelo rio Ródano.

10. **Allobrógibus.** *(Helvetii)* **existimábant sese vel persuasúros** (*esse*) **Allobrógibus, quod... vel** (*esse*) **coactúros** (*eos*), **ut pateréntur eos ire per suos fines** *(os helvécios) julgavam que haviam, ou de mover aos alóbroges, porque ainda não pareciam bem dispostos para com os romanos, ou de os forçar a permitir passagem por suas terras.* — **Allobrógibus** é colocado por ênfase no início da frase. Dos alóbrogos julgavam os helvécios alcançar tudo fàcilmente. — **Sese:** os helvécios. — **Nondum bono ánimo:** a conquista era muito recente. — **Videréntur:** o conjuntivo indica que o pensamento é dos helvécios. — **Coactúros:** o objeto se inclui na palavra *Allobrógibus* que precede. — **Suos:** dos alóbroges. — **Eos:** os helvécios. Aqui teríamos esperado *se*, mas tal emprêgo traria obscuridade depois de *suos* referido aos alóbroges. — **Pateréntur:** *tolerassem, deixassem, permitissem.*

11. **Diem dicunt:** *marcam o dia,* ou melhor, *a época.* E' êste o sentido mais ordinário de *dies,* quando feminino. A aliteração tôrna atento o leitor. — **Convéniant:** o conjuntivo do discurso indireto está em lugar de um futuro indicativo.

12. **A. d. V. Kal. April.** = *ante diem quintum Kaléndas Apríles: 28 de março* — **L. (Lúcio) Pisóne, A. (Aulo) Gabínio consúlibus:** *sendo cônsules Lúcio Pisão e Aulo Gabínio,* isto é, no ano 696 da fundação de Roma, ou 58 a. C. Lúcio Calpúrnio Pisão Calpurniano foi homem de prestígio na guerra civil. Aulo Gabínio seguiu o partido de César; depois da batalha de Farsália governou a Ilíria.

Orações causais

Gram. Gin. n.º 346

Exercícios

1

Explicar, com o auxílio da gramática, o seguinte período:

Álterum per Provínciam nostram, multo facílius atque ex-

pedítius, **proptérea quod** inter fines Helvetiórum et Allóbrogum Rhódanus **fluit**, isque nonnúllis locis vado **transítur.**

2

Vir sápiens légibus non propter metum paret, sed eas séquitur, **quia** id salutáre máxime esse **iúdicat**. Laudat Africánum Panaétius, **quod fúerit** ábstinens. **Quóniam** me una vobíscum serváre non **possum**, vestrae quidem certe vitae prospíciam. **Cum** vita sine amicítia insidiárum et metus plena **sit**, rátio ipsa monet amicítias comparáre.

Vocabulário

metus, us, s. m.: o mêdo
páreo, párui, (paritúrus), parére, v.: obedecer
Panaétius, i, s. m.: Panécio
ábstinens, éntis, part.: que se abstém, casto
prospício, prospéxi, prospéctum, prospícere, v.: velar, cuidar
cómparo, ávi, átum, áre, v.: adquirir

3

Esta cidade chama-se Nápoles, porque foi edificada por último. Cícero foi chamado pai da pátria, porque pela sua vigilância foi descoberta a conjuração de Catilina. Alegro-me, porque vives na cidade. Dou-te parabens, porque voltaste da província.

Vocabulário

edificar: *aedífico, ávi, átum, áre,* v.
último: *postrémus, a, um,* adj.
descobrir: *détego, detéxi, detéctum, detégere,* v.
alegrar-se: *laetor, átus sum, ári,* v. dep.
dar parabens: *grátulor, átus sum, ári,* v. dep.
voltar: *rédeo, rédii, réditum, redire,* v.

Sentença

Esto servus, quóniam liber esse nescísti.

Valério Máximo.

Legátos ad eum mittunt, nobilíssimos civitátis, cuius legatiónis Namméius et Verucloëtius príncipem locum obtinébant.

Léctio undevicésima

César parte ràpidamente para Genebra

I, 7. Caésari[1] cum id nuntiátum esset, eos per Províneiam nostram iter fácere conári[2], matúrat[3] ab Urbe[4] proficísci et, quam máximis potest itinéribus[5], in Gálliam ulteriórem[6] conténdit et ad Génavam pérvenit.

Províneiae toti quam máximum potest mílitum númerum[7] ímperat (erat omníno in Gállia ulterióre légio una[8]); pontem, qui erat ad Génavam, iubet rescíndi.

Os helvécios pedem licença de passar pela Província

Ubi de eius advéntu Helvétii certióres facti sunt, legátos ad eum mittunt, nobilíssimos civitátis[9], cuius legatiónis Namméius et Verucloëtius príncipem locum obtinébant, qui dícerent[10] "sibi esse in ánimo, sine ullo malefício, iter per Províniam fácere, proptérea quod áliud iter habérent nullum: rogáre ut eius voluntáte id sibi fácere líceat".

César procura ganhar tempo

Caesar, quod memória tenébat[11] L. Cássium cónsulem occísum[12] exercitúmque eius ab Helvétiis pulsum et sub iugum[13] missum, concedéndum non putábat.

Neque[14] hómines inimíco ánimo, data facultáte per Províniam itíneris faciúndi, temperatúros ab iniúria et malefício existimábat.

Tamen, ut spátium intercédere posset[15], dum mílites, quos imperáverat, convenírent, legátis respóndit "diem se ad deliberándum sumptúrum[16]; si quid vellent, ad Id. April.[17] reverteréntur".

Vocabulário

matúro, ávi, átum, áre, v.: apressar-se

conténdo, conténdi, conténtum, conténdere, v.: dirigir-se, pôr-se a caminho

pervénio, pervéni, pervéntum, perveníre, v.: chegar a

iúbeo, iussi, iussum, iubére, v.: mandar

rescíndo, réscidi, rescíssum, rescíndere, v.: cortar
advéntus, us, s. m.: a chegada
Namméius, i, s. m.: Nameio
Verucloëtius, i, s. m.: Verucloécio
malefícium, i, s. n.: o malefício, o dano
licet, lícuit ou *lícitum est, ére,* v.: ser lícito, permitido
pello, pépuli, pulsum, péllere, v.: *repelir*
dum, conj.: até que
sumo, sumpsi, sumptum, súmere, v.: tomar, empregar em
revértor, revérsus sum, revérti, v.: voltar

Comentário

1. **Caésari:** César fala de si mesmo em terceira pessoa. — **Id:** antecipa a oração infinitiva que se segue.

2. **Conári:** *tinham a intenção.*

3. **Matúrat:** *(êle) se apressa.* O sujeito deduz-se fàcilmente de *Caésari.*

4. **Ab Urbe:** *de Roma.* Depois de expirar o tempo do seu consulado, César permaneceu três meses às portas de Roma para esperar as deliberações do senado. Em princípios de abril do ano 58 teve a notícia do plano dos helvécios. Partindo imediatamente de Roma, chegou em oito dias a Genebra.

5. **Quam máximis potest itinéribus:** *com marchas tão rápidas quanto possível,* isto é, *em marchas forçadas. Iter* significa o dia de jornada; *iustum iter,* a jornada normal de cêrca de 25 km. por dia; *minóra itínera,* as jornadas inferiores às normais; *magna itínera,* as jornadas longas de cêrca de 30 km.; *máxima itínera,* as marchas forçadas. Aos soldados concedia-se-lhes um dia de repouso cada dois ou três dias de marcha.

6. **In Gálliam ulteriórem:** *para a Gália Transalpina.* — **Ad Génavam pérvenit:** *chega às vizinhanças de Génava.*

7. **Quam máximum potest mílitum númerum:** *o maior número de soldados que podia exigir um procônsul.* — **Mílitum:** são aqui os soldados auxiliares que as províncias eram obrigadas a fornecer. — **Imperat:** *ordena que forneça.*

8. **Légio una:** *uma só legião.* Era a célebre décima legião comandada por Labieno, que invernava na Gália Transalpina. César recebera quatro legiões para o govêrno da Gália. As outras três, a sétima, a oitava e a nona, achavam-se em Aquiléia na Gália Cisalpina. Ao todo 24.000 homens de infantaria. Formava ainda parte do exército uma cavalaria composta de espanhóis, seteiros e fundibulários da Numídia, de Creta e das ilhas Baleares. — **Légio** (de *légere*), que em sua origem indica o recrutamento, designava nos tempos históricos uma parte do exército. Teòricamente uma legião devia ser composta de 6.000 homens; na prática, porém, o efetivo era de cêrca de 3.500. — **Pontem iubet rescíndi:** *manda cortar a ponte;* **lit:** *manda que a ponte seja cortada.* **Iúbeo** tem o infinito passivo, quando não é expresso o nome da pessoa a quem se manda; cf. Gram. Gin. n.º 340.

9. **Nobilíssimos civitátis:** *os cidadãos mais nobres do país.* — **Namméius et Verucloëtius:** não são nomeados algures. — **Príncipem locum** (= *principátum*) **obtinébant:** *tinham a primazia,* eram os chefes da embaixada, os oradores.

10. **Qui dícerent** = *ut ii dicerent: para que dissessem,* cf. Gram. Gin. n.º 358, 2. — **Sibi:** aos helvécios. — **Esse in ánimo:** *terem a intenção de.* — **Sine ullo malefício:** *sem espécie alguma de hostilidade.* — **Iter fácere:** *passar.* — **Nullum:** *nenhum;* pôsto em relêvo pela colocação. — **Rogáre:** subentende-se o sujeito *se,* que com os verbos *sentiéndi* e *declarándi,* muitas vêzes, se omite, quando é o mesmo da frase regente. — **Eius voluntáte:** *com o seu consentimento* (de César).

11. **Memória** (abl. de meio) **tenébat:** *tinha bem na memória.* A frase *memória tenére* é mais enérgica do que *recordári.*

12. **Lúcium Cássium cónsulem occísum** *(esse): que o cônsul Lúcio Cássio fôra morto.* Lúcio Cássio Longino fôra vencido e morto em 107 a. C. pelos gauleses tigurinos, tribo dos helvécios, nas proximidades do lago de Genebra.

13. **Iugum:** *o jugo.* Consistia de duas lanças fincadas em terra a poucos passos uma da outra, tendo terceira lança amarrada na altura de metro e meio mais ou menos.

Os vencidos recebiam a liberdade, sob a condição de passar sob o jugo, isto é, deviam depor as armas, tirar a veste superior e, um a um, caminhar por baixo da lança horizontal. Era a maior humilhação a que podia ser sujeito o exército romano. — **Occísum, pulsum, missum**: subentende-se *esse.*

14. **Neque existimábat hómines inimíco ánimo... temperatúros** *(esse)* **ab inúria et malefício**: *nem acreditava que homens mal intencionados se absteriam de fazer mal ou dano.* — **Inimíco ánimo**: ablativo de qualidade. — **Data facultáte faciúndi itíneris per Províinciam**: *se lhes fôsse dada a licença de passar pela Provincia.* Ablativo absoluto substituindo uma oração condicional. — **Temperatúros** *(esse): se haviam de abster.* — **Iniúria**: *violências;* refere-se a pessoas. — **Malefício**: *devastação;* refere-se a coisas.

15. **Ut spátium intercédere posset**: *para poder ganhar tempo.* — **Dum mílites conveníirent**: *até que se reunissem os soldados.*

16. **Se sumptúrum** *(esse)* **diem ad deliberándum**: *que tomaria tempo para deliberar.* — **Diem**: *algum tempo.*

17. **Ad Id. April.** = *ad Idus Apriles: para os idos de abril,* isto é, *13 de abril.* — **Reverteréntur.** No discurso direto seria *revertímini.*

Orações temporais

Gram. Gin. n.º 347

Exercícios

1

Explicar, com o auxilio da gramática, as seguintes orações:

Caésari **cum** id **nuntiátum esset**, matúrat ab Urbe profícisoi. **Ubi** de eius advéntu Helvétii **certióres facti sunt**, legátos ad eum mittunt.

2

Fácile omnes, **cum valémus**, recta consília aegrótis damus. Alcibíades, **cum** inter Lacedaemónios **degébat**, ténui victu erat conténtus; **cum** apud Persas, omnes temperántiae leges neglegébat. Epaminóndas, **cum vicísset** Lacedaemónios apud Mantinéam atque ipse gravi vúlnere exanimári se **vidéret**, quaesívit salvúsne esset clípeus.

Vocabulário

victus, us, s. m.: o alimento

exánimo, ávi, átum, áre, v.: tirar a vida

3

Quando reinava Nero, São Pedro e São Paulo sofreram o martírio em Roma. Quando puder, irei. Antíoco foi morto, quando (cum histórico) combatia. Depois de ter visto os embaixadores, Ariovisto exclamou: Que quereis?

Vocabulário

reinar: *regno, ávi, átum, áre,*
Nero: *Nero, ōnis,* s. m.
sofrer: *pátior, passus sum, pati,* v. dep.
Antíoco: *Antíochus, i,* s. m.

ver: *conspício, conspéxi, conspéctum, conspícere,* v.
exclamar: *conclámo, ávi, átum, áre,* v.

Sentença

Désinis esse bonus, cum non studes fíeri mélior.

Helvétii návibus iunctis ratibúsque complúribus factis, álii vadis Rhódani, si perrúmpere possent, conáti sunt.

Léctio vicésima

César fortifica a fronteira da Província

I, 8. Intérea[1], ea legióne[2], quam secum habébat, militibúsque, qui ex Província convénerant, a Lacu Lemánno, qui in flumen Rhódanum ínfluit, ad montem Iuram, qui fines Sequanórum ab Helvétiis dívidit, mília pássuum decem novem[3] murum in altitúdinem pedum sédecim fossámque perdúcit.

Eo ópere perfécto, praesídia[4] dispónit, castélla commúnit, quo facílius[5], si se invíto transíre conaréntur, prohibére possit[6].

César impede a passagem dos helvécios

Ubi ea dies, quam constitúerat cum legátis, venit, et legáti ad eum revertérunt[7], negat[8] "se more et exémplo pópuli Románi posse iter ulli per Provínciam dare et, si vim fácere conéntur, prohibitúrum" osténdit[9].

Helvétii[10], ea spe deiécti, návibus iunctis ratibúsque complúribus factis, alii vadis Rhódani, qua mínima altitúdo flúminis erat, nonnúmquam intérdiu, saépius noctu, si perrúmpere possent conáti, óperis munitióne et mílitum concúrsu et telis repúlsi, hoc conátu destitérunt.

Vocabulário

intérea, adv.: durante aquêle tempo, entretanto, neste meio tempo
ínfluo, inflúxi, inflúxum, inflúere, v.: correr para, desaguar em
murus, i, s. m.: o muro, a muralha
fossa, ae, s. f.: o fôsso
praesídium, i, s. n.: a guarnição, o presídio
castéllum, i, s. n.: o castelo, a fortaleza
commúnio, ívi, ítum, íre, v.: fortificar
deício, deiéci, deiéctum, deícere, v.: derrubar, esbulhar
iungo, iunxi, iunctum, iúngere, v.: juntar, unir
ratis, is, s. f.: a jangada
nonnúmquam, adv.: algumas vêzes
intérdiu, adv.: de dia
perrúmpo, perrúpi, perrúptum, perrúmpere, v.: passar à fôrça
munítio, ónis, s. f.: a fortificação
concúrsus, us, s. m.: o concurso, o ataque
telum, i, s. n.: a arma de arremêsso (dardo, flecha)
desísto, déstiti — desístere, v.: desistir

Comentário

1. **Intérea**: *entretanto*, a saber, o dia 13 de abril, César manda levantar uma muralha de dezenove mil passos de comprimento e dezesseis pés de altura, guarnecida de um fôsso. Estendia-se desde o lago Lemano até o monte Jura. Concluída a obra, dispôs nela presídio em castelos fortificados, para impedir que os helvécios tentassem penetrar no país dos alóbroges.

2. **Eá legióne ... militibúsque**: *com a legião que tinha consigo* (a décima) *e com os soldados que haviam chegado da Província*. São ablativos de instrumento, porque os soldados se consideravam instrumentos nas mãos do chefe. — **Ínfluit in Rhódanum**: *desagua no Ródano*. Como César não conhecesse o curso superior do Ródano, diz que o lago de Genebra lança as suas águas no Ródano, quando, na realidade, é êste rio que atravessa o lago.

3. **Mília pássuum decem novem**: subentende-se *in longitúdinem*. Note-se *decem novem* em lugar do ordinário *undeviginti*. — **Murum**: não foi pròpriamente um muro, mas uma trincheira,

um terrapleno levantado com a terra obtida pela escavação do fôsso. Tal obra de defesa não abrangia tôda a extensão dos 19.000 passos, mas só os pontos não guarnecidos pelas defesas naturais. — **Fossámque perdúcit:** *faz abrir um fôsso ao longo da muralha.*

4. **Praesídia:** *destacamento,* guarnição ocupando posições estratégicas. — **Dispónit:** *coloca em vários pontos.* — **Castélla:** diminutivo de *castrum,* eram *redutos* ou *bastiões* que saíam da linha de fortificação, e se destinavam a defendê-la.

5. **Quo facílius** = *ut eo facílius: para mais fàcilmente.* — **Se invíto:** *contra sua vontade.*

6. **Possit.** Anteriormente empregou o imperfeito *conaréntur;* é que *dispónit* e *commúnit* são presentes históricos. — **Prohibére:** *embargar o passo.*

7. **Revertérunt:** semidepoente; a forma ativa pertence ao perfeito e aos tempos que se formam do tema do perfeito, a passiva é do presente e dos tempos que dêste se formam. Raro é o perfeito *revérsus sum.*

8. **Negat se more et exemplo... dare:** *responde que não pode facultar a ninguém passagem pela Provincia, segundo o costume e o exemplo do povo romano.* — **More et exemplo:** *segundo os usos e os precedentes* ou *segundo a tradição constante.* — **Íter dare:** *permitir a passagem.* — **Ulli:** substantivo = *cuiquam.*

9. **Osténdit** *(se esse)* **prohibitúrum:** *declarou formalmente que lhes vedaria a passagem.*

10. **Helvétii deiécti ea spe, conáti, si possent perrúmpere, návibus iúnctis et complúribus rátibus factis, álii** *(conáti),* **vadis Rhódani, qua altitúdo flúminis erat mínima, nonnúmquam intérdiu, saépius noctu, destitérunt hoc conátu, repúlsi munitióne óperis et concúrsu mílitum et telis:** *os helvécios, frustrada esta esperança* (derribados dessa esperança), *experimentaram, se podiam passar à fôrça, ou por meio de embarcações amarradas umas às outras e de jangadas, que construíram em grande número, ou pelos vaus do Ródano, em que a profundidade do rio*

era mínima, às vêzes de dia, quase sempre de noite; mas desistiram desta emprêsa repelidos pelas construções defensivas, e pelos ataques e armas dos soldados. — **Návibus iunctis:** *com uma ponte de barcas;* ablativo de instrumento. — **Álii:** *alguns poucos,* em oposição à grande massa dos helvécios. — **Vadis:** ablativo de movimento por lugar. — **Qua** subentende-se *parte* = *quibus locis;* indica extensão. — **Altitúdo:** *a profundidade.* — **Perrúmpere:** *abrir-se um caminho.* — **óperis munitióne:** *a solidez do entrincheiramento.* — **Hoc conátu:** ablativo de separação.

Orações finais

Gram. Gin. n.º 344

Exercícios

1

Explicar, com o auxílio da gramática, o seguinte período:

Praesídia dispónit, castélla commúnit, **quo** (= **ut eo**) facílius prohibéré **possit.**

2

Legáti hóstium Romam venérunt, **ut** cum senátu de pace **ágerent.** Cives portas óppidi clausérunt, **ne** repentíno hóstium ímpetu **opprimeréntur.** Caesar mílites cohortátus est, **ut** suae prístinae virtútis memóriam **retinérent.** Volúptas plerósque impéllit, **ut** virtútem **déserant.** Cura, **ne** in morbum **íncidas.**

Vocabulário

ago, egi, actum, ágere, v.: tratar
claudo, clausi, clausum, cláudere, v.: fechar
prístinus, a, um, adj.: antigo
retíneo, retínui, reténtum, retinére, v.: reter
plerique, pleraéque, pléraque, adj. pl.: quase todos, a maior parte
désero, desérui, desértum, desérere, v.: abandonar
íncido, íncidi, incídere, v.: cair

3

Cuida que passes bem de saúde. Aconselho-te que não leias. Êles se detêm para servir (= a fim de que sirvam) de auxílio aos seus. Faço isto para te obsequiar. Fiz isto para te obsequiar.

Vocabulário

passar bem de saúde: *váleo, válui, valitúrus, valére*, v.
aconselhar: *suádeo, suási, suásum, suadére*, v. (com dat.)

deter-se: *subsísto, súbstiti, subsístere*, v.
obsequiar alguém: *gratum fácere álicui.*

Sentença

Time Deum, ne defícias.
Ama Deum, ut profícias.

Com estes fatos acontecia que não só pudessem espalhar-se menos longe como também pudessem legar a guerra menos facilmente aos vizinhos; por esse motivo homens amantes da guerra eram afligidos de grande dor.

Qua próximum iter in ulteriórem Gálliam per Alpes erat, cum his quinque legiónibus ire conténdit.

Léctio vicésima prima

César resolve impedir que os helvécios se estabeleçam perto da Província

I, 10. Caésari renuntiátur[1] Helvétiis esse in ánimo per agrum Sequanórum et Aeduórum iter in Sántonum[2] fines fácere, qui non longe a Tolosátium[3] fínibus absunt; quae cívitas est in Província.

Id si fíeret[4], intellegébat magno cum perículo Províncíae futúrum[5] ut hómines bellicósos, pópuli Románi inimícos, locis paténtibus maximéque frumentáriis finítimos habéret.

César busca reforços

Ob eas causas ei munitióni[6], quam fécerat, T. Labiénum[7] legátum praeféciti: ipse in Itáliam[8] magnis itinéribus conténdit, duásque ibi legiónes conscríbit[9], et tres[10], quae circum Aquiléiam[11] hiemábant, ex hibérnis edúcit[12], et, qua próximum iter[13] in ulteriórem Gálliam per Alpes erat, cum his quinque legiónibus ire conténdit.

Ibi Céutrones[14] et Graióceli et Caturíges, locis superióribus occupátis, itínere exércitum prohibére conántur.

Complúribus[15] his proéliis pulsis, ab Ócelo, quod est citerióris Províncíae extrémum, in fines Vocontiórum ulterióris Províncíae die séptimo pérvenit; inde in Allóbrogum fines, ab Allobrógibus in Segusiávos exércitum ducit. Hi sunt extra Províncíam trans Rhódanum primi.

Vocabulário

Sántones, um, s. m. pl.: os sântones
Tolosátes, ium, s. m. pl.: os tolosates
páteo, pátui — patére, v.: estar aberto, exposto
híemo, ávi, átum, áre, v.: invernar
hibérna, órum, s. n.: os quartéis de inverno
Céutrones, um, s. m. pl.: os céutrones
Graióceli, órum, s. m. pl.: os graiócelos
Caturíges, um, s. m. pl.: os caturiges
Ócelum i, s. n.: Ócelo
Vocóntii, órum, s. m. pl.: os vocôncios
Segusiávi, órum, s. m. pl.: os segusiavos

Comentário

1. **Caésari renuntiátur:** *anuncia-se a César.* César é informado por espias que êle enviara a colhêr informações. — **Esse in ánimo:** *tinham a intenção.* O verbo *sum* com um dativo *(Helvétiis)* significa *ter.* Na tradução o dativo se torna sujeito do verbo ter; cf. Gram. Gin. n.º 224.

2. **In Sántonum fines:** *para as fronteiras dos sântones.* Os sântones ocupavam a planície ocidental da Gália entre o Liger e o Oceano Atlântico, onde atualmente está situada Saintonge. Esta planície era muito fértil e dilatada, pelo que diz César mais abaixo *locis paténtibus maximéque frumentáriis.*

3. **Tolosátium:** *dos tolosates,* povo da Aquitânia, habitantes da hodierna Tolosa. — Os sântones distavam dos tolosates cêrca de 160 km., mas César precisava justificar a guerra contra os helvécios, com o pretexto da segurança da Província. — **Absunt:** pensamento de César, não dos informantes; por isso o indicativo. — **Quae cívitas** = *quorum cívitas: cujo povo.*

4. **Id si fíeret:** *se isto acontecesse.* Coloca o pronome *id* antes de *si,* para concatenar melhor o pensamento desta oração com o da anterior.

5. **Futúrum** *(esse)* **ut... habéret:** *havia de constituir grande perigo para a Província, destituída de defesas naturais e muito rica em trigo, a vizinhança de homens belicosos, inimigos do povo romano.* — **Futúrum** *(esse)* representa o infinito futuro de *fieri.* — **Locis paténtibus:** *lugares desguarnecidos,* abertos, não defendidos, não fechados por montes, rios ou outras defesas naturais, e por isso abertos aos inimigos. E' ablativo de lugar. — **Frumentáriis:** *férteis em cereais, ricos em trigo.* — **Habéret:** o sujeito é Província. — **Finítimos:** *por vizinhos.*

6. **Ei munitióni quam fécerat.** Alusão à muralha e ao fôsso, que fizera ao longo da margem esquerda do Ródano, cf. lição 20.ª.

7. **Labiénum.** Era o primeiro lugar-tenente de César; na guerra contra os gauleses ocupou postos de responsabilidade a pleno contento de César. Durante a guerra civil bandeou-se para o partido de Pompeu, do qual foi lugar-tenente na Ásia. Combateu em Durazzo, em Farsália, em África e em Espanha. Morreu na batalha de Munda, 45 a. C. — **Legátum.** Os legados eram ajudantes do general, pertenciam à ordem senatória, e eram nomeados pelo senado. Ordinàriamente os legados eram três, mas César na Gália chegou a possuir dez. O seu ofício era comandar uma parte do exército e substituir o general ausente.

8. **In Itáliam magnis itinéribus conténdit:** *dirige-se para a Itália a grandes jornadas.* — **Itáliam** = *Gálliam Cisalpinam.* — **Conténdit:** presente histórico.

9. **Ibi duas legiónes conscríbit:** *aí recruta duas legiões,* a undécima e a duodécima. — **Conscríbit:** têrmo técnico militar que indica o alistamento de tropas feito entre os cidadãos romanos, debaixo da direção dos comissários, que, na Itália, representavam os cônsules, nas províncias ou nas colônias, representavam os procônsules.

10. **Tres:** a sétima, a oitava e a nona. Êstes números se referem à organização geral do exército. César tinha assim um exército de seis legiões, compreendida a décima.

11. **Circum Aquiléiam:** *nas vizinhanças de Aquiléia.* Aquiléia naquele tempo era capital da Província *Venétia,* e uma das cidades mais importantes e ricas do norte da Itália. Fundada pelos romanos em 181 a. C., nas costas do mar Adriático, tornou-se para logo o cêntro estratégico de tôdas as operações bélicas ao norte. Foi destruída por Átila em 452.

12. **Ex hibérnis edúcit:** *retira dos quartéis de inverno.* — **Hibérnis** subentende-se *castris:* campos entrincheirados nos quais os soldados passavam o inverno, debaixo de barracas cobertas de palha. Êstes acampamentos, plantados junto de qualquer cidade, constituíam para ela uma defesa contra os inimigos, comprada, porém, com não leve incômodo.

13. **Qua próximum iter.** O caminho mais breve seguido provàvelmente por César foi o que passa por Pádua, Mântua, Cremona, Pavia, Turim, Susa *(Segúsio)*, Cularo (chamado ao depois *Gratianópolis*, hoje Grenoble). — **Ire conténdit:** indica viagem rápida.

14. **Céutrones:** *cêutrones*, população de origem céltica que habitava no vale do Isère. — **Graióceli:** *graiócelos*, povo céltico do vale superior do Dora. — **Caturíges:** *caturiges*, outra população céltica do vale superior do Durance. — **Locis superióribus occupátis:** *ocupadas as alturas*. Ablativo absoluto.

15. **Complúribus... primi.** Saindo de Ócelo, que é a última cidade da Gália citerior, César chegou aos vocôncios na Gália ulterior em sete dias, depois de vários combates contra os cêutrones, graiócelos e caturiges. Partindo do país dos vocôncios, conduziu o exército ao território dos alóbroges; dos alóbroges seguiu para os segusiavos, primeiro povo que se encontra fora da Província além do Ródano. — **Complúribus his proéliis pulsis.** Duas espécies de ablativos: um, absoluto — *his* (*Ceutrónibus*, etc.) *pulsis;* outro, de instrumento: *complúribus proéliis.* A construção entrelaçada serve para isolar *complúribus*, com que principia a frase, pondo em evidência o número. — **Ab Ócelo:** cidade dos graiócelos. A topografia desta cidade é duvidosa. A preposição *ab* indica a vizinhança do lugar, do qual César retoma a marcha. — **Extrémum:** usado substantivamente. — **Vocontiórum:** povo da Província Romana entre o Isère e o Durance. — **Ulterióris Provínciae:** genitivo partitivo com *fines.* — **Segusiávos:** população céltica da margem direita do Ródano, nos confins dos alóbroges. — **Primi:** segundo a posição topográfica. César tinha percorrido em menos de um mês cêrca de 600 km., desde Aquiléia ao país dos segusiavos. Sem autorização do senado e do povo romano, não podia entrar no território dos segusiavos, que eram independentes naquêle tempo. Fá-lo, entretanto, pelas razões políticas que alega no capítulo seguinte, onde procura justificar as suas medidas.

Orações condicionais

Gram. Gin. n.os 349—351

Exercícios

1

Explicar, com o auxílio da gramática, o seguinte período:

Id **si fieret**, intellegébat magno cum perículo Províncíae futúrum ut hómines bellicósos finítimos habéret.

2

Si amítti vita beata **potest**, beata esse non **potest**. Has res **nisi** magnas esse **fátear**, amens **sim**. Sapiéntia non **expetetétur**, **si** nihil **effíceret**. **Si venísses** ad exércitum, a tribúnis militáribus **visus esses**: non es autem ab his visus, non es ígitur profectus ad exércitum.

Vocabulário

amítto, amísi, amíssum, amíttere, v.: perder
fáteor, fassus sum, fatéri, v. dep.: confessar
amens, améntis, adj.: demente, insensato
éxpeto, expetívi, expetítum, expétere, v.: desejar vivamente, apetecer
effício, efféci, efféctum, effícere, v.: efetuar

3

Se odeia ao pai, é ímpio. Se vieres, alegrar-nos-emos. Se Deus não existisse, o mundo também não existiria. Se tivesses crido isto, ter-te-ias enganado.

Vocabulário

existir: *sum, fui, esse*, v.
crer: *credo, crédidi, créditum, crédere*, v.
enganar-se: *erro, ávi, átum, áre*, v.

Sentença

Si sapis, sis apis.

Sêneca. Epist., 84, 16.

Aédui, Ambárri et Allóbroges fuga se ad Caésarem recípiunt.

Léctio vicésima áltera

Éduos, ambarros e alóbroges pedem socorro a César

I, 11. Helvétii iam[1] per angústias et fines Sequanórum suas cópias tradúxerant et in Aeduórum fines pervénerant[2] eorúmque agros populabántur.

Aédui, cum se súaque ab iis deféndere non possent, legátos ad Caésarem mittunt rogátum[3] auxílium: ita se omni témpore de pópulo Románo méritos esse, ut paene in conspéctu exércitus nostri agri vastári, líberi eórum in servitútem abdúci, óppida expugnári non debúerint.

Eódem témpore, quo Aédui, Ambárri[4], necessárii et consanguínei Aeduórum, Caésarem certiórem fáciunt sese depopulátis agris non fácile ab óppidis vim hóstium prohibére.

Item Allóbroges[5], qui trans Rhódanum vicos possessionésque habébant, fuga se ad Caésarem recípiunt et demónstrant sibi praeter agri solum nihil esse réliqui.

Quibus rebus addúctus Caesar non exspectándum sibi státuit[6], dum ómnibus fortúnis sociórum consúmptis in Sántones Helvétii perveníent.

Vocabulário

angústiae, árum, s. f.: as gargantas
pópulor, átus sum, ári, v. dep.: assolar, devastar
méreo, mérui, méritum, ére, e *méreor, méritus sum, éri*, v.: merecer, prestar serviços
conspéctus, us, s. m.: a presença, o aspecto
Ambárri, órum, s. m. pl.: os ambarros
necessárius, i, s. m.: o parente, o amigo
solum i, s. n.: o solo, a terra
státuo, státui, statútum, statúere, v.: resolver, estatuir

Comentário

1. **Helvétii iam ... tradúxerant:** *os helvécios já haviam transposto, com suas tropas, as gargantas e as fronteiras dos séquanos.* Enquanto César foi até Aquiléia recrutar soldados, os helvécios prosseguiram a marcha. — **Per angústias:** *os desfiladeiros do monte Jura,* onde há passagem.

2. **Pervénerant.** Do ponto de partida podiam os helvécios ter-se afastado cêrca de 150 km., ao passo que César, no mesmo tempo, tinha percorrido 600 km. — **Populabántur:** porque os éduos não quiseram conceder-lhes passagem.

3. **Legátos mittunt rogátum:** *mandam embaixadores para pedir.* **Rogátum** é supino, cf. Gram. Gin. n.º 320, = *ut rogárent.* Neste supino está incluído um verbo *declarándi,* de que depende a *orátio oblíqua* subseqüente: **se méritos esse...** *dizendo que êles sempre tinham prestado grandes serviços ao povo romano, de sorte que, à vista do nosso exército, não deviam ser os seus campos talados, seus filhos cativados, suas cidades conquistadas.* — **Méritos:** *beneméritos.* Desde o ano 121 a. C. tinham os éduos estreita aliança com o pôvo romano, e haviam sido declarados *sócii pópuli Románi.* — **Nostri:** no discurso direto *vestri;* aqui era de esperar-se *eius,* mas César usou a mesma construção que teria empregado, narrando a coisa em primeira pessoa: *ad me mittunt.* — **Eórum:** não diz *sui,* porque o escritor se põe em lugar dos éduos ao referir as queixas. — **Debúerint:** em lugar de *debuíssent,* porque no discurso indireto permanece a mesma construção, que se teria no discurso direto: *nos ita... mériti sumus ut... non debúerint.*

4. **Ambárri:** pequeno povo da Gália céltica, estabelecida entre os éduos, os séquanos e os alóbroges. — **Necessárii:** indica amizade. — **Consanguínei:** indica a união de raça. — **Depopulátis:** particípio de verbo depoente com valor passivo, mas só no ablativo absoluto. — **Prohibére:** = *arcére.*

5. **Item Allóbroges.** Repare-se na ordem ascendente dos que solicitam auxílio. Até os alóbroges, que, sendo súbditos de Roma, tinham direito expresso à proteção romana, a exigem agora como fugitivos. Porventura não deve César intervir em tal estado de coisas, embora não tenha expressa autorização do senado, e agredir imediatamente os inimigos de Roma? — **Trans Rhódanum:** na margem direita. — **Vicos:** *aldeias.* — **Possessiónes:** *bens imóveis.* — **Fuga:** ablativo de modo = *fugientes.* — **Demónstrant:** *expõem.* — **Agri solum:** *só o terreno, o terreno desnudo.* — **Nihil esse réliqui:** *não lhes ficara nada.*

6. **Státuit non exspectándum sibi, dum:** *resolveu não dever esperar, até que; chegou à conclusão de que não devia esperar, até que.* — **ómnibus fortúnis sociórum consúmptis** (abl. absoluto): *consumidos todos os bens dos aliados.*

Oração integrante objetiva enunciativa dependente de verbo DICÉNDI

Gram. Gin. n.º 344

Exercícios

1

Explicar, com o auxílio da gramática, a seguinte oração:

Ambárri Caésarem certiórem fáciunt **sese** non fácile ab óppidis vim hóstium **prohibére.**

2

Aristóteles dixit **litterárum radíces amáras esse, fructus dulces.** Antiquíssimis tempóribus **hómines** in summa innocéntia et morum integritáte vitam **degísse** poetae docent. Coniuráti negavérunt **se** consília in rem públicam perniciósa **cepísse.** Philíppus, rex Macédonum, **ómnia castélla, expugnári posse** dicébat, in quae ásinus auro onústus ascéndere posset. Caésari nuntiátum est **Helvétios** in ánimo **habére** iter per provínciam fácere.

Vocabulário

radix, radícis, s. f.: a raiz
amárus, a, um, adj.: amargo
dego, dégere, v.: passar
castéllum, i, s. n.: o castelo, a praça fortificada
expúgno, ávi, átum, áre, v.: tomar

3

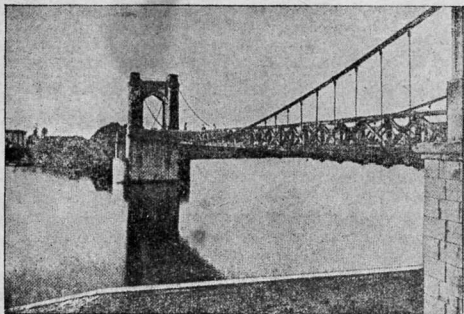
(Minha) mãe diz muitas vêzes que eu aprendo bem. Muitas cidades da Ásia disseram que Homero era cidadão seu. Catilina negou que êle tivesse forjado planos perniciosos contra a república. Alexandre dizia que era filho de Júpiter. Juro que não menti.

Vocabulário

forjar plano: *consílium cápere*
pernicioso: *perniciósus, a, um,* adj.
contra: *in* c. acus., prep.
mentir: *méntior, mentítus sum, mentíri,* v. dep.

Sentença

Díxeram mea mecum esse cuncta.

Simônides.

Ponte moderna sôbre o Arar (Saône).

Léctio vicésima tértia

César ataca os helvécios, enquanto as suas fôrças estão divididas

I, 12. Flumen est Árar[1], quod per fines Aeduórum et Sequanórum in Rhódanum ínfluit, incredíbili lenitáte, ita ut óculis, in utram partem fluat, iudicári non possit: id Helvétii rátibus ac líntribus[2] iunctis transíbant.

Ubi per exploratóres[3] Caesar cértior factus est, tres iam copiárum partes Helvétios id flumen traduxísse[4], quartam vero partem citra flumen Árarim réliquam esse; de tértia vigília[5] cum legiónibus tribus e castris proféctus, ad

eam partem pervénit, quae nondum flumen transíerat.

Eos impedítos[6] et inopinántes aggréssus, magnam eórum partem concídit: réliqui fugae sese mandárunt atque in próximas silvas abdidérunt[7].

Is pagus appellabátur Tigurínus: nam[8] omnis cívitas Helvétia in quáttuor pagos divísa est. His pagus unus[9], cum domo exísset, patrum nostrórum memória L. Cássium cónsulem interfécerat et eius exércitum sub iugum míserat. Ita[10], sive casu, sive consílio deórum immortálium, quae pars civitátis Helvétiae insignem calamitátem pópulo Románo intúlerat, ea prínceps poenas persólvit.

Qua in re Caesar non solum públicas[11], sed étiam privátas iniúras ultus est, quod eius sóceri L. Pisónis avum, L. Pisónem legátum, Tigeríni eódem proélio, quo Cássium, interfécerant.

Vocabulário

Arar, Áraris, s. m.: o rio Arar, hoje Saône
lénitas, átis, s. f.: a placidez, a mansidão
ratis, is, s. f.: a jangada
linter, lintris, s. f.: a canoa
vigília, ae, s. f.: a vigília
impedítus, a, um, adj.: impedido, embaraçado
inopínans, ántis, adj.: descuidado, desprevenido
aggrédior, agréssus sum, ággredi, v.: agredir, atacar
concído, concídi, concísum, concídere, v.: matar
abdo, ábdidi, ábditum, ábdere, v.: esconder
Tigurínus pagus, s. m.: o cantão Tigurino
interfício, interféci, interféctum, interfícere, v.: matar

ínfero, íntuli, illátum, inférre, v.: levar para, causar

persólvo, persólvi, persolútum, persólvere, v.: pagar, satisfazer

ulcíscor, últus sum, ulcísci, v.: vingar

socer, sóceri, s. m.: o sôgro

Comentário

1. **Flumen est Árar, quod:** *é o Arar um rio que.* Transição muito empregada por César em suas descrições vivas; cf. I, 43: *Planícies erat magna;* II, 9: *Palus erat non magna;* VII, 19: *Collis erat léniter ab ínfimo acclívis.* — **Quod** concorda com o apelativo *flumen.* — **Incredíbili lenitáte:** ablativo de modo.

2. **Líntribus:** espécie de barquinhas ligeiras, semelhantes a pirogas feitas de um tronco de árvore escavado, e movidas com um só remo.

3. **Exploratóres:** grupo de soldados a cavalo ou a pé, que percorriam o terreno, para fazer reconhecimento; tropas de reconhecimento.

4. **Helvétios traduxísse tres partes copiárum id flumen:** *que os helvécios já tinham passado três partes das tropas além dêsse rio.* Duplo acusativo: *partes* objeto de *dúcere,* e *flumen* acus. exigido pela preposição *trans.* Os verbos transitivos compostos com a preposição *trans (tradúcere, traícere, transportáre)* ajuntam ao acusativo do objeto ainda o acusativo do lugar, além do qual é levado o objeto: *Exércitum flumen tradúcere = exércitum trans flumen dúcere.* — **Tres partes:** *três quartos.* Quando o numerador é igual ao denominador menos um, emprega-se o número cardinal com *partes;* quando o numerador é um, emprega-se o número ordinal: *quarta pars* = 1/4; nos outros casos o numerador se exprime com o número cardinal e o denominador com o número ordinal feminino: *quinque octávae* = 5/8.

5. **De tértia vigília.** Os romanos dividiam a noite em quatro vigílias que começavam respectivamente às nossas 18, 21, 24 e 3 horas. A sua duração era diversa nas diferentes estações. *Vigília* era pròpriamente o tempo da guarda noturna,

mas *vigiliae* chamavam-se também os homens que vigiavam, fazendo a guarda. — **De:** *aí pela meia noite, por volta da meia noite.*

6. **Impedítos:** *sobrecarregados com a bagagem.* — **Inopinántes:** *desprevenidos.* — **Concídit:** *chacinou.* — **Fugae sese mandárunt** (= *mandavérunt*): *deram-se a fugir, fugiram.*

7. **Abdidérunt:** *retiraram-se;* por isso rege o acusativo de movimento.

8. **Nam:** esclarece a palavra *pagus,* que significa neste lugar uma parte da *civitas,* um cantão. — **Tigurínus:** um dos quatro cantões, em que se dividia a população dos helvécios.

9. **Hic pagus unus:** *justamente êste cantão.* Emprêgo enfático de *unus.* — **Domo exísset.** Durante a invasão dos cimbros e teutões, os helvécios haviam tentado abandonar o próprio país. Lúcio Cássio, cônsul com Caio Mário, teve o encargo de opor-se à sua marcha, mas pereceu em uma emboscada, que os tigurinos lhe armaram no território dos alóbroges. — **Patrum nostrórum memória:** *segundo as recordações de nossos pais, em tempo de nossos pais.*

10. **Ita... persólvit:** *assim, ou fôsse por acaso ou por providência dos deuses imortais, a parte do Estado helvécio que ocasionou insigne calamidade ao povo romano, foi também a primeira a sofrer o castigo.*

11. **Públicas:** *contra a república,* a pátria. — **Privátas:** *contra a sua família.* — **Eius:** de César, a inversão é devida ao intento de fazer ressaltar a ofensa privada. — **L. Pisónis:** Lúcio Calpúrnio Pisão Cesonino, avô do que dera a César como espôsa a sua filha Calpúrnia, foi morto pelos tigurinos na mesma batalha, em que pereceu o cônsul Lúcio Cássio. — **Legátum:** de Cássio. — **Quo:** subentende-se *interfécerant.*

Orações integrantes objetivas interrogativas indiretas

Gram. Gin. n.º 342

Exercícios

1

Explicar, com o auxílio da gramática, as seguintes orações:

Arar in Rhódanum ínfluit incredíbili lenitáte, ita ut óculis, **in utram partem fluat,** iudicári non possit.

2

Quid **agas,** scire cúpio. Tu **qui sis,** consídera. Non vídeo **quómodo** sedáre **possint** mala praeséntia praetéritae voluptátes. Epaminóndas quaesívit salvús**ne esset** clípeus. Videámus primum deorúm**ne** providéntia mundus **regátur,** deínde **consulántne** rebus humánis.

Vocabulário

sedo, ávi, átum, áre, v.: suavizar
clípeus, i, s. m.: o escudo

3

Considera o que podes fazer. Ignoro o que farei. Fui perguntado, onde estivera. Mostrei de que maneira isto podia ser feito. Não direi o que sinto.

Vocabulário

mostrar: *osténdo, osténdi, osténsum, osténdere,* v.
a maneira: *ratio, ónis,* s. f.

Sentença

Vide quam vile sit corpus iis qui magnam glóriam spectant.

Tito Lívio.

Aliéno loco cum equitátu Helvetiórum proélium commíttunt; et pauci de nostris cadunt.

Léctio vicésima quarta

Pequeno encontro da cavalaria de César com a dos helvécios

I, 15. Póstero die[1] castra ex eo loco movent Helvétii. Idem facit Caesar, equitatúmque[2] omnem, ad número quáttuor mílium, quem ex omni Província et Aéduis atque eórum sóciis coáctum habébat[3], praemíttit, qui vídeant quas in partes hostes iter fáciant.

Qui, cupídius[4] novíssimum agmen insecúti, aliéno loco[5] cum equitátu Helvetiórum proélium commíttunt; et pauci de nostris cadunt.

Os helvécios se tornam arrogantes

Quo proélio subláti Helvétii, quod quingéntis equítibus tantam multitúdinem équitum propúlerant, audácius subsístere nonnúmquam et novíssimo ágmine proélio nostros lacéssere coepérunt[6].

Caesar suos a proélio continébat[7] ac satis habébat in praeséntia hostem rapínis[8], pabulatiónibus populationibúsque prohibére.

Ita dies círciter quíndecim iter fecérunt, uti inter novíssimum hóstium agmen et nostrum primum non ámplius quinis aut senis mílibus pássuum[9] interésset.

Vocabulário

cogo, coégi, coáctum, cógere, v.: congregar, reunir

praemítto, praemísi, praemíssum, praemíttere, v.: mandar adiante

cado, cécidi — cádere, v.: cair, morrer

sublátus, a, um, part.: ensoberbecido, arrogante, altivo

propéllo, própuli, propúlsum, propéllere, v.: repelir, rechaçar

subsísto, súbstiti, subsístere, v.: parar

agmen, ágminis, s. n.: o exército

primum agmen: a vanguarda

novíssimum agmen: a retaguarda

rapína, ae, s. f.: a rapina, o roubo, a pilhagem

pabulátio, ónis, s. f.: a forragem

populátio, ónis, s. f.: a devastação

Comentário

1. **Póstero die:** *ao dia seguinte.* — **Castra movent:** *levantam o acampamento.*

2. **Equitátum:** a cavalaria de César era composta de tropas auxiliares, fornecidas pelos povos derrotados, e de gente recrutada na Província. Esta cavalaria estava dividida em *alae*, comandadas por um *praeféctus équitum;* a ala, cêrca de trezentos homens, subdividia-se em dez *turmae* ou esquadrões; a *turma*, em *decúriae* comandadas por um decurião. — **Ad númerum quáttuor mílium:** *cêrca de quatro mil.*

3. **Quem... coáctum** (de *cogo*) **habébat:** *que tinha reunido, recrutado;* exprime um estado duradouro, enquanto *coégerat* só exprimiria a ação realizada. — **Qui videant:** construção *ad sensum* com *equitátum* coletivo; cf. Gram. Gin. n.º 183. — **Qui** é conjunção final = *ut ii (videant).*

4. **Cupídius novíssimum agmen insecúti:** *tendo acossado com nímio ardor a retaguarda* (dos helvécios). — **Cupídius:** o comparativo exprime, não raro, uma qualidade existente em grau mais elevado do que convém ou do que em geral é, e se traduz por: *em demasia, nimiamente, assaz, bastante, algum tanto*, etc.

5. **Aliéno loco:** *em lugar desfavorável* (aos romanos). **Aliéno loco** opõe-se a *suo loco* (lugar favorável). — **Et:** *e assim.* — **De:** *de entre.* — **Cadunt:** *são mortos.*

6. **Nonnúnquam subsístere... lacéssere coepérunt:** *começaram, às vêzes, a parar, às vêzes, a provocar ao combate.* — **Nonnúnquam:** refere-se também a *lacéssere.* — **Novíssimo ágmine** e **proélio** são ablativos instrumentais.

7. **Caesar suos a proélio continébat:** *César vedava aos seus o pelejar.* — **In praeséntia:** *por então.* **Praeséntia** é o acusativo neutro plural substantivado. — **Satis habébat:** *limitava-se.*

8. **Rapínis:** dito das coisas móveis. — **Pabulatiónibus:** dito das provisões, dos abastecimentos. — **Populatiónibus:** assaltos contra as pessoas.

9. **Quinis aut senis** (distributivos) **mílibus:** *cada vez cinco ou seis milhas.* — **Quinis aut senis mílibus** são ablativos de comparação dependentes de *ámplius.* Pelo distributivo exprime-se o fato de que distância era, diàriamente, a mesma.

César na pista dos helvécios.

Léctio vicésima quinta

Romanos e helvécios preparam-se para a batalha

I, 24. Póstquam id ánimum advértit[1], cópias suas Caesar in próximum collem subdúxit equitatúmque, qui sustinéret hóstium ímpetum[2], misit.

Ipse ínterim in colle médio[3] tríplicem áciem instrúxit legiónum quáttuor veteranárum[4]; in summo iugo duas legiónes, quas in Gállia citerióre próxime conscrípserat, et ómnia auxília[5] collocávit ac totum montem homínibus complévit; sárcinas[6] in unum locum conférri et eum ab his, qui in superióre ácie constíterant, muníri iussit.

Helvétii cum ómnibus suis carris secúti impediménta[7] in unum locum contulérunt; ipsi[8] reiécto nostro equitátu phalánge facta sub primam nostram áciem successérunt.

Vocabulário

animadvérto, animadvérti, animadvérsum, animadvértere, v.: observar, notar

collis, is, s. m.: a colina, o outeiro

subdúco, subdúxi, subdúctum, subdúcere, v.: fazer avançar

ácies, éi, s. f.: a linha dos soldados

ínstruo, instrúxi, instrúctum, instrúere, v.: formar, dispor

iugum, i, s. n.: o jugo; o cume, o cimo, o tôpo

sárcina, ae, s. f.: a bagagem

cónfero, cóntuli, collátum, conférre, v.: amontoar, reunir

consísto, cónstiti, consístere, v.: parar, postar-se

phalanx, phalángis, s. f.: a falange

succédo, succéssi, succéssum, succédere, v.: avançar, marchar

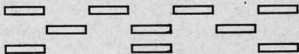
Comentário

1. **Id ánimum advértit** = *vertit ánimum ad id* = *animadvértit: observou, notou.* — **Subdúcit:** indica um movimento de retirada de lugar baixo para lugar alto.

2. **Qui sustinéret hóstium ímpetum** (or. final): *para que sustentasse o ataque dos inimigos.*

3. **In colle médio:** *no meio da colina.*

4. **Tríplicem áciem instrúxit legiónum quáttuor veteranárum:** *formou três linhas de batalha com as quatro legiões veteranas,* isto é, com a sétima, a oitava, a nona e a décima. Uma das legiões, provàvelmente a décima, que era a mais destemida, formava a ala direita, duas legiões o centro, e uma legião a ala esquerda.

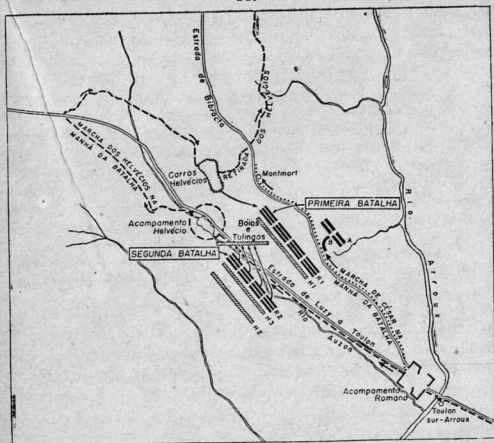
As dez coortes de que a legião constava eram colocadas em três linhas, uma atrás da outra, de sorte que, na maioria dos casos, havia quatro coortes na linha de frente, três na segunda fila e três na terceira. Cada coorte distava da outra o espaço ocupado por uma coorte, conforme o seguinte esquema:

Desta sorte as quatro legiões dianteiras formavam a frente com dezesseis coortes, a linha central com doze, e a última também com doze.

5. **Auxília:** *as tropas auxiliares* (que não eram romanas). — **Ac totum montem homínibus complévit:** *e ocupou com homens todo o monte,* a saber, do meio **até** o cume.

6. **Sárcinas... iussit:** *mandou que as bagagens fôssem reunidas num ponto, e êste defendido pelos que estavam postados nas alturas.* Desta sorte os soldados, livres de suas mochilas, podiam combater mais desimpedidamente. — **Sárcinas:** a ba-

gagem que o soldado amarrava a um pau em forma de forcado e carregava ao ombro. Consistia em víveres para cêrca de quinze dias, estacas, machado, serra, enxada e utensílios de cozinha. O pêso todo orçava por vinte quilos. Durante a batalha, depunham-se as bagagens em um lugar guardado pelos *calónes*, escravos a serviço dos soldados, especialmente dos oficiais. — **Qui in superióre ácie constíterant:** as duas legiões que se tinham colocado no tôpo do monte.

7. **Impediménta:** são as bagagens transportadas em carros ou bestas de carga. Consistiam em tendas, máquinas de guerra, projéteis, madeira de construção, e coisas semelhantes.

8. **Ipsi:** os combatentes dos helvécios, em oposição à massa dos emigrantes. — **Reiécto nostro equitátu phalánge facta** (dois ablativos absolutos): *depois de terem repelido a nossa cavalaria, formaram a falange.* Êste era o modo particular de combater dos germanos. Cerravam as fileiras, de sorte que os escudos dos combatentes, encostando-se nos bordos uns dos outros, formavam uma parede, que os defendia dos dardos e flechas inimigas. — **Successérunt:** indica avanço em subida.

Plano da batalha contra os helvécios

. . . . Marcha de César.

- - - - Marcha dos helvécios.

A — Posição das duas legiões novas e das tropas auxiliares.

B — Trincheira romana para proteger a bagagem.

R_1 — A primeira posição das quatro legiões veteranas.

H_1 — A primeira posição dos helvécios, quando atacavam.

H_2 — A segunda posição dos helvécios depois de obrigados a se retirarem.

H_3 — A terceira posição dos helvécios em novo ataque.

R_2 — A segunda posição dos romanos, em que a terceira linha muda de frente para atacar os bóios e tulingos.

Léctio vicésima sexta

Os romanos começam o ataque

I, 25. Caesar, primum suo[1], deínde ómnium ex conspéctu remótis equis, ut aequáto ómnium perículo[2] spem fugae tólleret, cohortátus suos[3] proélium commísit.

Mílites e loco superióre pilis[4] missis fácile hóstium phalángem perfregérunt. Ea disiécta[5] gládiis destríctis in eos ímpetum fecérunt.

Gallis magno ad pugnam erat impediménto, quod plúribus[6] eórum scutis uno ictu pilórum transfíxis et colligátis, cum ferrum se inflexísset, neque evéllere neque sinístra impedíta satis cómmode pugnare póterant, multi ut[7] diu iactáto brácchio praeoptárent scutum manu emíttere et nudo córpore pugnáre.

Os helvécios são forçados a recuar

Tandem vulnéribus[8] deféssi et pedem reférre[9] et, quod mons súberat círciter mille pássuum spátio, eo se recípere coepérunt.

Capto monte et succedéntibus nostris[10] Boii et Tulíngi[11], qui hóminum mílibus círciter XV agmen hóstium claudébant et novíssimis praesídio erant, ex itínere[12] nostros ab látere apérto aggréssi circumveníre, et id conspicáti Helvétii, qui in montem sese recéperant, rursus instáre et proélium redintegráre coepérunt.

Románi[13] convérsa signa bipertíto intulérunt: prima et secúnda ácies, ut victis ac submótis[14] resísteret, tértia, ut veniéntes sustinéret.

Vocabulário

remóveo, remóvi, remótum, removére, v.: remover, afastar
aéquo, ávi, átum, are, v.: igualar
pilum, i, s. n.: o dardo
perfríngo, perfrégi, perfráctum, perfríngere, v.: romper
iacto, ávi, átum, áre v.: sacudir freqüentemente
praeópto, ávi, átum, áre, v.: preferir, desejar muito
disício, disiéci, disiéctum, disícere, v.: dispersar, separar, romper
destríngo, destrínxi, destríctum, destríngere, v.: desembainhar
ictus, us, s. m.: o golpe
transfígo, transfíxi, transfíxum, transfígere, v.: varar de lado a lado, atravessar
inflécto, infléxi, infléxum, infléctere, v.: curvar, dobrar
evéllo, evélli, evúlsum, evéllere, v.: arrancar
réfero, réttuli, relátum, reférre, v.: retirar
rúrsus, adv.: de novo
insto, ínstiti — instáre, v.: perseguir
redíntegro, ávi, átum, áre, v.: restaurar, renovar
bipertíto, adv.: em duas partes
convérsus, a, um, part.: voltado, virado
signum, i, s. n.: o sinal, o estandarte, a bandeira
ínfero, íntuli, illátum, inférre, v.: levar para, introduzir
inférre signa in hostes: avançar contra o inimigo
submóveo, submóvi, submótum, submovére, v.: repelir, rechaçar

Comentário

1. **Primum suo** *(equo)* **deínde ómnium equis remótis:** *removido primeiramente o seu, depois os cavalos de todos*, isto é, de todos os oficiais que comandavam a cavalo, não os da cavalaria.

Plutarco (César, cap. 18) conta que César disse, ao ser-lhe apresentado o seu cavalo: "Alcançada a vitória hei de servir-me dêle, por ora marcharei a pé contra o inimigo."

2. **Aequáto ómnium perículo spem fugae tólleret:** *para que, igualado o perigo de todos, tirasse a esperança de fuga.*

3. **Cohortátus suos:** *tendo exortado os seus.* Depois que as legiões haviam chegado perto do inimigo, sob a proteção da vanguarda, o general fazia pequeno discurso, indo de legião em legião, para os exortar à coragem e ao valor. Costumava, nesta ocasião, recordar os feitos passados, expor o ideal que defendiam, as conseqüências da vitória ou da derrota.

Em seguida ia para a ala de sua permanência que, segundo a natureza do combate, era a atacante. Logo que lhe parecia chegado o momento propício, dava com a trombeta o sinal de atacar, que era repetido por tôdas as trombetas das outras legiões.

4. **Pilis missis e loco superióre mílites perfregérunt fácile phalángem hóstium:** *arremessando os dardos de lugar mais alto, os soldados romperam fàcilmente a falange dos inimigos.* O ablativo absoluto dá a razão, por que os soldados conseguiram romper, com facilidade, a falange inimiga: de lugar elevado podiam atirar o dardo com maior violência.

Pilum, *o dardo,* era a arma principal de ataque usada pela infantaria romana. O comprimento da haste era de três côvados, e a grossura de quatro dedos. O dardo podia ser lançado a 35 m de distância. A ponta de ferro de três arestas tinha o comprimento aproximado de meio côvado. Mário tornara esta arma ainda mais terrível com uma invenção feita na guerra contra os cimbros. Mandou que um dos dois pregos que fixavam a ponta na haste, fôsse de madeira, o outro, de ferro. Ao penetrar o dardo no escudo inimigo, o prego de madeira se quebrava, e o de ferro, curvando-se, fazia com que a haste pendesse para o chão. Desta forma o combatente já não podia arrancar o dardo, nem pelejar com desembaraço. E' o que César expressa, dizendo: *cum ferrum se inflexísset, neque evéllere neque sinístra* (com que segurava o escudo) *impedíta satis cómmode pugnáre póterant.*

5. **Disiécta:** *dispersada.* — **Gládiis destríctis:** *com espadas desembainhadas;* ablativo de instrumento. O *gládius* era uma

espada de dois gumes, que o soldado trazia suspensa ao talabarte (*bálteus*). A bainha (*vagina*) era geralmente de madeira revestida de couro.

6. **Plúribus scutis eórum transfíxis et colligátis uno ictu pilórum**: *muitos escudos dêles haviam sido atravessados e ligados com um golpe de dardos.* Os helvécios avançavam, trazendo os escudos como proteção ao corpo e à cabeça, de sorte que o escudo de um cobria parte do de outro, que lhe marchava ao lado; cf. lição 25, coment. n.º 8.

7. **Multi ut** (colocação enfática das palavras): *de sorte que muitos.* — **Diu iactáto brácchio**: *depois que sacudiram* (em vão) *o braço* (esquerdo) *durante muito tempo.* — **Praeoptárent** = *mallent.* — **Manu emíttere**: *atirar fora.* — **Nudo córpore**: *a corpo descoberto*, isto é, sem escudo.

8. **Vulnéribus deféssi**: *esgotados em conseqüência das feridas.*

9. **Pedem reférre** (têrmo técnico militar): *recuar.* Depende de *coepérunt.* — **Mons súberat**: *havia perto um monte.* — **Mille pássuum**: *à distância de mil passos.* Mille é aqui substantivo e acusativo de distância. — **Eo**: advérbio de movimento = *in eum montem.*

10. **Capto monte et succedéntibus nostris**: *depois que ocuparam o monte, e os nossos marcharam atrás dêles.*

11. **Boii et Tulíngi**: *os bóios e os tulingos.* Eram povos, que se haviam associado aos helvécios na emigração. Formavam um contingente de 15.000 homens, que protegiam a retaguarda dos helvécios.

12. **Ex itínere**: *do próprio caminho, na própria marcha,* isto é, assim como vinham marchando. — **Látere apérto**: *pelo flanco aberto.* As legiões de César marchavam agora contra o grosso das tropas inimigas, que ocupavam o monte. Por isso não estavam protegidas na ala esquerda. — **Circumveníre** (*coepérunt*): *começaram a envolvê-los.*

13. **Romani convérsa signa bipertíto intulérunt:** *os romanos, fazendo uma conversão, atacaram em dois esquadrões.* César ordenou que a terceira linha *(tértia ácies)* mudasse de frente, atacando os bóios e tulingos que se achavam na planície, à esquerda, enquanto a primeira e a segunda linha continuavam o ataque ao grosso dos inimigos que se achava no monte. — **Signa:** *as insígnias.* Estas insígnias, como as nossas bandeiras, serviam de ponto de reunião para os soldados da respectiva unidade (coorte, centúria, manípulo). Tinham grande importância, porque o porta-insígnia *(signifer)* é que transmitia as ordens aos soldados. — **Convérsa signa intulérunt:** (lit.) *levaram as insígnias contra,* isto é, *fizeram uma conversão daquela parte.* — **Bipertíto:** *de dois lados;* é advérbio de modo.

14. **Victis ac submótis:** *aos vencidos e rechaçados.* Êstes particípios estão substantivados. — **Resísteret** no singular, porque *prima et secunda ácies* formam um só conceito. — **Veniéntes** = *succedéntes,* isto é, os bóios e tulingos.

Diu cum esset pugnátum, impediméntis castrísque nostri potíti sunt.

Léctio vicésima séptima

Após luta renhida os romanos vencem

I, 26. Ita ancípiti poélio diu atque ácriter pugnátum est. Diútius cum[1] sustinére nostrórum ímpetus non possent, álteri[2] se, ut coéperant, in montem recepérunt, álteri ad impediménta et carros suos se contulérunt. Nam[3] hoc toto proélio, cum ab hora séptima[4] ad vésperum pugnátum sit, avérsum hostem vidére nemo pótuit[5].

Ad multam noctem[6] étiam ad impediménta pugnátum est, proptérea quod pro vallo carros[7] obiécerant et e loco superióre in nostros veniéntes tela coniciébant et nonnúlli inter carros

rotásque[8] mátaras ac trágulas subiciébant nostrósque vulnerábant.

Diu cum esset pugnátum, impediméntis castrísque nostri potíti sunt[9]. Ibi[10] Orgetorígis fília atque unus e fíliis captus est.

César persegue os fugitivos

Ex eo proélio círciter hóminum mília CXXX superfuérunt éaque[11] tota nocte continénter iérunt; in fines Língonum[12] die quarto pervenérunt, cum et propter vúlnera mílitum et propter sepultúram occisórum nostri eos sequi non potuíssent.

Caesar ad Língonas[13] lítteras nuntiósque misit, ne eos fruménto neve ália re iuvárent: qui si iuvíssent, se eódem loco, quo Helvétios, habitúrum. Ipse tríduo intermísso[14] cum ómnibus cópiis eos sequi coepit.

Vocabulário

anceps, ancípitis, adj.: duvidoso, incerto, indeciso
avérto, avérti, avérsum, avértere, v.: voltar as costas ao inimigo
vallum, i, s. n.: a trincheira
obício, obiéci, obiéctum, obícere, v.: lançar, pôr diante
rota ae, s. f.: a roda
mátara, ae, s. f.: a lança (usada pelos gauleses), a zagaia
trágula, ae, s. f.: o dardo, o zarguncho
pótior, potítus sum, potíri, v.: apoderar-se
supérsum, supérfui - superésse, v.: restar

Comentário

1. **Diútius cum:** em vez de *cum diútius* para salientar *diútius*. — **Ímpetus:** o plural indica que os assaltos foram repetidos. — **Non possent:** *Helvétii.*

2. **Álteri... álteri:** *os helvécios... os bóios e tulingos.*

3. **Nam:** dá a razão do *recepérunt* e do *contulérunt*, reconhecendo o valor dos inimigos e, com isso, exaltando também, o valor dos romanos.

4. **Cum ab hora séptima ad vésperum pugnátum sit:** *combatendo-se desde a hora sétima* (uma hora da tarde) *até à noite.* — **Cum:** concessivo. — **Hora séptima:** os romanos dividiam o dia em vinte e quatro partes, chamadas *horae:* doze durante o dia, isto é, desde o nascer até ao pôr do sol; doze durante a noite, a saber, desde o pôr-se até o levantar-se do sol. A sexta destas horas diurnas representava o meio dia; a sexta das noturnas, a meia noite. Tais subdivisões do dia variavam segundo a duração nas diversas quadras do ano. Só no equinócio as horas romanas eram iguais às nossas. — **Ad** = *usque ad.* — **Vésperum:** *vesper* é heteróclito, pois segue a segunda e a terceira declinação; é heterogêneo, porque tem o masculino *vesper* junto do feminino *véspera.*

5. **Avérsum hostem vidére nemo pótuit:** *ninguém pôde ver o inimigo pelas costas.* Por isso mais acima César exprime a retirada dos helvécios com os têrmos *se recepérunt, se contulérunt*, e não *fugérunt.* E' êste um belo testemunho da coragem e valor dos helvécios dado por um romano inimigo.

6. **Ad multam noctem:** *até alta noite.*

7. **Pro vallo carros.** Era costume dos gaulêses e dos germanos, em caso de derrota, formar com os carros uma espécie de barricada ou trincheira. O *vallum* era pròpriamente a paliçada feita de paus *(valli)* apontados, com os quais terminava no alto o *agger (ad gero)*, montão de tôda a espécie de material, de que se formava a trincheira; as mais das vêzes era um terrapleno formado com a terra que se escavava na abertura do fôsso.

8. **Inter carros rotásque:** *do meio dos carros e das rodas.* — **Mátaras:** espécie de dardo usado pelos gaulêses. — **Trágulas:** dardo provido de uma correia, usado pelos gaulêses e pelos espanhóis. — **Subiciébant:** os helvécios estavam escondidos entre os carros, e jogavam os dardos de baixo para cima contra os romanos que procuravam superar a barricada; **coniciébant** significa o arremêsso de dardos de cima para baixo, ao longo do declive do monte.

9. **Impediméntis castrísque nostri potíti sunt:** *os nossos se apoderaram das bagagens e do acampamento.*

10. **Ibi:** *in castris Helvetiórum.* — **Fília:** *a filha.* — **Captus:** concorda com o substantivo mais próximo, mas se refere também à filha.

11. **Éaque.** A interpretação desta palavra pode ser dupla: nominativo e ablativo. No primeiro caso teríamos: **éaque** (*mília*) **tota nocte contiénter iérunt:** *e aquêles* (130.000 de que fala acima) *marcharam ininterruptamente a noite tôda.*
No segundo caso a tradução seria: *e marcharam ininterruptamente aquela noite tôda.*

12. **In fines Língonum:** *para as fronteiras dos língones.* Êste povo ao norte dos éduos estava separado dos séquanos pelo Arar. — **Cum:** *causal,* explica a razão, porque puderam chegar ao território dos língones.

13. **Língonas:** é acusativo grego. — **Lítteras nuntiósque** = *núntios cum lítteris;* subentende-se: *na carta proíbe-lhe...* por isso *ne* proibitivo. — **Qui** = *et si ii* (Língonae) *iuvíssent.* — **Se eódem loco, quo Helvétios, habitúrum:** *os teria na mesma conta que aos helvécios,* havia de os tratar como aos helvécios.

14. **Tríduo intermísso:** *decorridos três dias, três dias depois.* — **Eos:** os helvécios.

* * *

Neste combate César revelou os seus dotes estratégicos extraordinários, e os soldados romanos, bravura e disciplina.

Ao alvorecer a manhã da batalha, César abandonou a perseguição dos helvécios, e se dirigiu para Bibracta, a fim de obter provisões.

Os helvécios ao darem por isto, determinaram voltar e, formando um círculo protetor com os carros, investiram contra as legiões.

César deu-lhes ordem imediata de voltar e, deixando a bagagem sob a proteção das duas legiões recrutadas recentemente, dispôs as quatro legiões veteranas em linha de batalha no declive de um monte.

Dado o sinal de ataque, os romanos atiraram-se violentamente contra a linha helvécia, e conseguiram rechassá-la, em confusão, ate à colina oposta. Mas, de súbito, a retaguarda romana é agredida pelos bóios e tulingos.

Entretanto os helvécios restauram a ordem, e agridem novamente com perfeita disciplina.

A terceira linha romana dá meia volta, e enfrenta o inimigo da retaguarda, enquanto as outras duas linhas continuam a peleja contra o inimigo da vanguarda.

A luta durou a tarde tôda.

Por fim, prevaleceu a bravura romana. O inimigo foi derrotado.

Eo postquam Caesar pervénit, óbsides, arma, servos popóscit.

Léctio duodetricésima

Rendição dos helvécios

I, 27. Helvétii ómnium rerum inópia addúcti legátos de deditióne ad eum misérunt[1]. Qui[2] cum eum in itínere convenissent seque ad pedes proiecíssent supplicitérque locúti flentes pacem petíssent atque eos in eo loco, quo tum essent, suum advéntum exspectáre iussísset[3], paruérunt. Eo[4] postquam Caesar pervénit, obsides, arma, servos, qui ad eos perfugíssent, popóscit.

Fuga dos verbígenos

Dum ea[5] conquirúntur et conferúntur, círciter hóminum milia sex eius pagi, qui Verbígenus[6] appellátur, sive timóre pertérriti[7], ne armis tráditis supplício afficeréntur, sive spe salútis indúcti, quod in tanta multitúdine dediticiórum suam fugam aut occultári aut omníno ignorári posse existimárent, prima nocte e castris Helvetiórum egréssi ad Rhenum finésque Germanórum contendérunt[8].

Vocabulário

inópia, ae, s. f.: a falta, a carência

addúco, addúxi, addúctum, addúcere, v.: levar

dedítio, ónis, s. f.: a rendição, a capitulação

advéntus, us, s. m.: a chegada

páreo, párui — parére, v.: obedecer

óbses, óbsidis, s. m.: o refém

posco, popósci — póscere, v.: exigir

conquíro, conquisívi, conquisí tum, conquírere, v.: procurar, buscar com empenho
cónfero, cóntuli, collátum, conférre, v.: reunir
pertérreo, pertérrui, pertérritum, perterrére, v.: aterrar, atemorizar
trado, trádidi, tráditum, trádere, v.: entregar
dedíticius, a, um, adj.: o que se rendeu, o que capitulou

Co[m]entário

1. **Legátos... misérunt:** subentende-se *ut ágerent.*

2. **Qui:** rege *paruérunt* que fecha o período. — **Cum eum convenissent:** *havendo-o enc[o]ntrado.* — **Ad pedes:** *eius.* — **Supplicitérque locúti flentes pac[e]m petíssent:** *e pedem a paz com muitas súplicas e lágrimas.* César faz sobressaltar aqui a completa mudança no modo de proceder dos helvécios, que, depois da derrota, haviam perdid[o] tôda a arrogância anterior. — **Locúti** = *loquéntes.*

3. **Atque** *(cum)* **iussísse[t]:** *e como* (César) *ordenasse.* Mudança de sujeito sem o nom[e]ar na frase. — **Eos:** os helvécios, sujeito de *exspectáre.* — **In [e]o loco, quo** = *eo loco in quo.* — **Suum:** de César.

4. **Eo:** ao lugar, onde estavam os helvécios. — **Perfugíssent:** no conjuntivo, porque é o pensamento de quem *popóscit.*

5. **Ea:** sujeito da frase, abrange *óbsides* e *servi,* por isso os dois verbos *conquirúntu[r]* et *conferúntur: enquanto estas coisas se procuram e se re[ú]nem.*

6. **Verbígenus:** um dos quatro cantões, em que se dividia o povo dos helvécios.

7. **Pertérriti:** concorda em gênero com *hóminum,* ao passo que o sujeito é *mília.* O mes[m]o sucede com *indúcti,* que segue. — **Ne armis tráditis suppli[c]io afficeréntur:** *que não fôssem supliciados, depois de entregues as armas.*

8. **Ad Rhenum finésque Germanórum contendérunt:** *marcham para o Reno e confins dos germanos.* Justamente esta marcha na direção da Germ[â]nia fêz com que César se apressasse, a fim de impedir que os helvécios conseguissem mover os germanos a lutar contra Roma. César, por então, só cogitava de subjugar a Gália.

Léctio undetricésima

Salve María!

Ipsa est praeclára et exímia stella, super hoc mare magnum et spatiósum necessário subleváta, micans méritis, illústrans exémplis.

O quisquis te intéllegis in huius saéculi proflúvio magis inter procéllas et tempestátes fluctuáre, quam per terram ambuláre: ne avértas óculos a fulgóre huius síderis, si non vis óbrui procéllis.

Si insúrgant venti tentatiónum, si incúrras scópulos tribulatiónum; réspice stellam, voca Maríam!

Si iactáris supérbiae undis, si ambitiónis, si detractiónis, si aemulatiónis; réspice stellam, voca Maríam!

Si críminum immanitáte turbátus, consciéntiae foeditáte confúsus, iudícii horróre pertérritus, bárathro incípias absorbéri tristítiae, desperatiónis abysso; cógita Maríam.

In perículis, in angústiis, in rebus dúbiis Maríam cógita, Maríam ínvoca.

Non recédat ab ore, non recédat a corde, et ut ímpetres eius oratiónis suffrágium, non déseras conversatiónis exémplum.

Mediátrix ómnium gratiárum, ora pro nobis.

Ipsam sequens non dévias, ipsam rogans non despéras, ipsam cógitans non erras, ipsa tenente non córruis, ipsa protegénte non métuis, ipsa duce non fatigáris, ipsa propítia pérvenis; et sic in temetípso experíris, quam mérito dictum sit: Et nomen vírginis María.

(S. Bernardo "De Beáta Vírgine María" Hom. 2 Missus est)

Vocabulário

súblevo, ávi, átum, áre, v.: levantar, erguer, elevar
mico, mícui, áre, v.: brilhar, cintilar
méritum, i, s. n.: o mérito, o merecimento
saéculum, i, s. n.: o século
proflúvium, i, s. n.: o fluxo
flúctuo, ávi, átum, áre, v.: flutuar
avérto avérti, avérsum, avértere, v.: afastar, desviar
fulgor, óris, s. m.: o fulgor
sidus, síderis, s. n.: o astro, a estrêla
óbruo, óbrui, óbrutum, obrúere, v.: esmagar
procélla, ae, s. f.: a procela, a tempestade
insúrgo, insurréxi, insurréctum, insúrgere, v.: levantar-se, insurgir-se
incúrro, incúrri, incúrsum, incúrrere, v.: correr para; fig. vir dar em, encontrar
scópulus, i, s. m.: o rochedo, o escolho, o cachopo
respício, respéxi, respéctum, respícere, v.: voltar os olhos para, olhar, mirar
iacto, ávi, átum, áre, v.: lançar, agitar
unda, ae, s. f.: a onda
detráctio, ónis, s. f.: a ação de cortar; fig. a detração, a difamação, a crítica
aemulátio, ónis, s. f.: a emulação, a rivalidade, o ciume
crimen, críminis, s. n.: o crime
immánitas, átis, s. f.: a desumanidade, a crueldade
foéditas, átis, s. f.: a fealdade
pertérreo, pertérrui, pertérritum, perterrére, v.: atemorizar
bárathurm, i, s. n.: o báratro, o abismo, o precipício
absórbeo, absórbui, absorbére, v.: absorver, engolir
abyssus, i, s. f.: o abismo, o sorvedouro, a voragem
recédo, recéssi, recéssum, recédere, v.: retroceder, afastar-se, apartar-se

os, oris, s. n.: a bôca
cor, cordis, s. n.: o coração
suffrágium i, s. n.: o sufrágio, o voto; fig.: a aprovação, o favor
désero, desérui, desértum, desérere, v.: abandonar
conservátio, ónis, s. f.: a intimidade, a familiaridade, o trato
dévio, ávi, átum, áre, v.: desviar-se, afastar-se do caminho direito

despéro, ávi, átum, áre, v.: desesperar
téneo, ténui, téntum, tenére, v.: segurar
córruo, córrui, corrúere, v.: desabar, cair
fatígo, ávi, átum, áre, v.: fatigar
pervénio, pervéni, pervéntum, perveníre, v.: chegar
expérior, expértus sum, experíri, v. dep.: experimentar
mérito, adv.: merecidamente, com razão

Laus Deo